

The background features a collage of industrial images: a robotic arm on the left, a smiling worker in a blue uniform on the right, and a close-up of a mechanical part in the center. The design is overlaid with large, overlapping geometric shapes in teal, red, and grey. A large white arrow points from left to right across the middle.

10

FILIÈRES INDUSTRIELLES D'EXCELLENCE EN CENTRE-VAL DE LOIRE

L'INDUSTRIE :
un moteur de croissance
et d'avenir en Centre-Val de Loire

TOME II

juin 2020

François BONNEAU

Président de DEV'UP
Centre-Val de Loire



ÉDITO

L'industrie française résiste malgré la tertiarisation de l'économie. Elle se modernise, elle investit, elle recrute. Notre région figure parmi les grandes régions industrielles européennes. Alors que le tome I de cette étude a mis en avant l'économie industrielle régionale de manière globale¹, ce tome II s'attache à dresser un portrait détaillé de dix secteurs industriels majeurs pour notre économie. Dix secteurs vecteurs de richesses et de créations d'emplois.

Au travers d'indicateurs économiques clés – emplois, investissements, international, formation mais également mise en réseau et recherche et innovation –, cette publication met l'accent sur les caractéristiques et les atouts du tissu industriel de notre région. Elle met en lumière plus particulièrement les filières industrielles d'excellence de notre territoire : des industries au cœur de l'humain (santé et agroalimentaire), des industries qui transportent (aéronautique, automobile et ferroviaire), des industries du luxe et de prestige (cosmétique, textile-cuir-habillement, défense) et des industries supports (sous-traitance industrielle et chimie).

Le tome I de cette étude analysait la place actuelle de l'industrie dans notre économie, en mettant en avant ses atouts et ses marges de progrès, tout en prenant en compte l'intégration d'innovations techniques et organisationnelles... Ce tome II quant à lui aborde différentes questions : Quels sont les secteurs industriels qui recrutent, innovent et investissent en Centre-Val de Loire ? Quels sont les réseaux mis en place en soutien à nos entreprises ? Dans quels secteurs la question de la transmission d'entreprise est-elle la plus prégnante ? Quelles formations spécifiques ou généralistes permettent à nos entreprises de recruter les bons candidats ?

La Région et son agence de développement économique DEV'UP accompagnent les développements de l'industrie à travers différents dispositifs. Qu'il s'agisse d'activités traditionnelles, de filières en émergence ou de filières industrielles stratégiques, l'industrie offre de belles perspectives de croissance à nos territoires.

Cette étude a été réalisée avant la crise du Covid-19 et tous les secteurs économiques de notre territoire recueillent notre plus grande attention dans la période que nous traversons. DEV'UP, la Région Centre-Val de Loire et leurs partenaires restent mobilisés pour vous soutenir et vous accompagner.

* Ce document fait suite à *L'Industrie : un moteur de croissance et d'avenir en Centre-Val de Loire*, tome I, disponible sur le site Internet de DEV'UP (www.devup-centrevaldeloire.fr).

FILIERE 1

AÉRONAUTIQUE



- L'aéronautique, une filière d'excellence régionale..... 9
- Des groupes industriels renommés et des TPE-PME en voie de consolidation..... 10
- La transmission d'entreprises, un enjeu pour 17 % des dirigeants d'entreprise régionale..... 11
- Un écosystème de sous-traitance aux compétences multiples..... 12
- Investissements : les poids lourds de la filière renforcent leurs capacités de production..... 13
- En 2018, les exportations dépassent le demi-milliard d'euros..... 15
- Des lieux d'expertise et d'accompagnement pour les acteurs de la filière..... 17
- Quatre formations labellisées « Aéronautique »..... 18
- Des organismes dédiés à la recherche et à l'innovation..... 18
- Structure et performances financières de la filière..... 19

FILIERE 2

AGROALIMENTAIRE



- L'agroalimentaire, un fleuron économique sur l'ensemble du territoire..... 23
- Un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards d'euros en 2015..... 24
- De grandes entreprises côtoient des TPE et PME..... 24
- Une industrie régionale variée..... 25
- Une industrie qui investit massivement..... 26
- Les échanges internationaux dynamisent la filière..... 27
- Des initiatives pour structurer et promouvoir la filière..... 28
- Une large offre de formations..... 29
- Des organismes dédiés à la recherche et à l'innovation..... 30



AUTOMOBILE

FILIERE 3

- Une répartition homogène des entreprises sur le territoire..... 33
- 43 % des emplois assurés par une vingtaine de grands établissements..... 34
- 1 dirigeant sur 5 devra transmettre son entreprise à courte échéance..... 35
- Une offre multisectorielle..... 35
- Un ralentissement des recrutements, mais des équipements renouvelés..... 37
- En 2018, les exportations s'approchent du milliard d'euros..... 39
- Des lieux d'expertise et d'accompagnement pour les acteurs de la filière..... 41
- Des formations généralistes adaptées à un besoin de compétences transversales..... 41
- Des organismes dédiés à la recherche et à l'innovation..... 42
- Structure et performances financières de la filière..... 43

CHIMIE

FILIERE 4



- Une forte concentration des établissements dans le nord de la région..... 47
- Les effectifs se maintiennent depuis 10 ans..... 48
- Les secteurs à haute valeur ajoutée dominant..... 48
- Des grands groupes industriels et un tissu dense de PME..... 49
- Le pôle de chimie fine, à Pithiviers dans le Loiret, résiste..... 51
- 12 sites de la filière chimie classés Seveso en Centre-Val de Loire..... 51
- Des entreprises impliquées dans des démarches de développement durable..... 51
- Le Centre-Val de Loire : 7 % des exportations chimiques françaises..... 52
- Des pôles pour accompagner les entreprises de la filière..... 53
- Des formations spécifiques pour des métiers variés..... 53
- Des organismes de recherche qui assurent la pérennité du secteur..... 54

FILIERE 5

COSMÉTIQUE



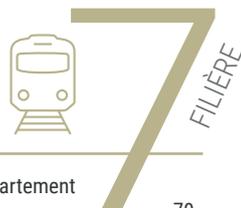
- Une nette concentration des établissements au nord de la région..... 57
- Des acteurs de renommée mondiale côtoient des laboratoires de taille moyenne..... 58
- Une industrie cosmétique régionale moins concernée par la question de la transmission..... 59
- Tout l'éventail des produits cosmétiques est fabriqué en région..... 59
- Investissements : les entreprises pérennisent leurs sites régionaux..... 61
- Pour la première fois, les exportations dépassent les 3 milliards d'euros..... 63
- Un pôle de compétitivité pour fédérer les entreprises de la filière..... 65
- Des formations de pointe adaptées aux besoins des entreprises..... 66
- Public et privé se coordonnent pour la R&D..... 66
- Structure et performances financières de la filière..... 67

DÉFENSE – ARMEMENT



- Un ancrage territorial fort : 33 % des effectifs salariés dans le Cher 71
- 10 % des établissements regroupent 54 % des effectifs 72
- Une forte spécialisation en mécanique et travail des métaux et des domaines d'excellence 72
- Des maîtres d'œuvre industriels (MOI) et équipementiers de premier plan 73
- Un riche réseau de sous-traitance 74
- Une forte contribution à l'emploi des capitaux étrangers 74
- 39,7 millions d'euros de paiements du ministère des Armées aux PME régionales en 2018 75
- Des lieux d'expertise et d'accompagnement pour les acteurs de la filière 76
- Des organismes dédiés à la recherche et à l'innovation 77

FERROVIAIRE

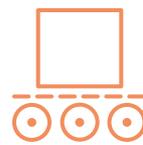


- Plus d'un tiers des salariés dans le département d'Indre-et-Loire 79
- Une majorité de salariés employés dans des PME 80
- Le niveau technologique du secteur ferroviaire en baisse 81
- 57 % des dirigeants ont plus de 50 ans 82
- Des investissements constants et un niveau d'équipements productifs qui se renforce 83
- Les débouchés à l'international sont un atout 84
- Elastopôle accompagne les entreprises de la filière 86
- La formation s'internalise 86
- L'innovation est au cœur de la stratégie des entreprises 86
- Structure et performances financières de la filière 87

SANTÉ



- Plus d'un tiers des salariés en Eure-et-Loir 91
- Un des plus forts taux d'emploi de l'industrie 92
- Près de 4 dirigeants sur 10 ont plus de 60 ans 92
- 70 % des salariés employés dans la production de médicaments 93
- Plus de 1 170 emplois créés/maintenus en 5 ans 94
- Un niveau d'équipements particulièrement élevé dans toute la filière 95
- Les produits pharmaceutiques, champions régionaux des échanges internationaux 96
- Des lieux d'expertise et d'accompagnement pour les acteurs de la filière 99
- Des formations sur mesure pour les industriels régionaux 99
- La R&D indissociable de la filière santé 100
- Structure et performances financières de la filière 101



SOUS-TRAITANCE

- Les sous-traitants, des entreprises de poids dans l'industrie régionale 105
- L'automobile, principal marché des sous-traitants régionaux 107
- Investissements : un parc machines dont l'âge varie selon le marché client 109
- Des besoins en recrutement d'ouvriers qualifiés 109
- Une balance commerciale structurellement déficitaire 110
- Des lieux d'expertise et d'accompagnement pour les acteurs de la filière 111
- Des formations multiples et variées pour répondre aux besoins du secteur 112



TEXTILE – CUIR – HABILLEMENT



- Les entreprises se concentrent dans le sud de la région 115
- Un taux d'emploi plus faible que la moyenne régionale 116
- Une spécialisation dans le travail du cuir et un positionnement haut de gamme et de luxe 116
- Investissements : la maroquinerie dope l'emploi de la filière 118
- International : l'Italie, principal partenaire commercial de la région 119
- L'émergence d'une filière « Cuir du Berry » 121
- Des formations de qualité pour des débouchés assurés 121

BILAN

MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE BANQUE DE FRANCE



L'analyse de la Banque de France repose sur l'expertise ACSEL (Analyse conjoncturelle et structurelle économique locale) qui consiste à analyser la situation économique et financière d'une zone géographique, d'une filière d'activité déterminée ou d'un ensemble d'entreprises.

À SAVOIR

La cotation de la Banque de France est une appréciation sur la capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.

6
capacité **très faible**

5
capacité **faible**

4
capacité **correcte**

3
capacité **excellente**

CES ÉTUDES SONT UTILES POUR :

- dresser un état des lieux de la santé des entreprises d'un secteur économique ou géographique (sur 5 ans),
- identifier les points forts et points de fragilité d'un tissu économique,
- expliquer les mutations économiques,
- préparer des décisions,
- mesurer la performance d'une politique antérieure.

LES ENTREPRISES IMPLANTÉES DANS LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE SONT :

- soit des sièges sociaux avec éventuellement des établissements secondaires dans la région,
- soit des établissements secondaires dépendant d'entreprises dont les sièges sociaux sont implantés ailleurs en France ou à l'étranger.

La Banque de France dispose des documents comptables des sièges sociaux des entreprises mais pas de leurs établissements secondaires.

Les entreprises présentes dans l'étude sont en activité en juillet 2019. Ont été exclues de l'analyse toutes les entreprises des activités cosmétique, aéronautique, sous-traitance automobile, ferroviaire et pharmacie, de la liste initiale, ayant été déclarées en liquidation judiciaire depuis 2013. De même pour les sociétés dissoutes par cessation d'activité. Pour les dissolutions par restructuration, seules quelques entreprises absorbantes qui poursuivent l'activité d'origine ont été ajoutées en accord avec DEV'UP.

Dans le cadre de cette étude sur l'industrie régionale, 5 secteurs d'activité ont été retenus :



AÉRONAUTIQUE



AUTOMOBILE



COSMÉTIQUE



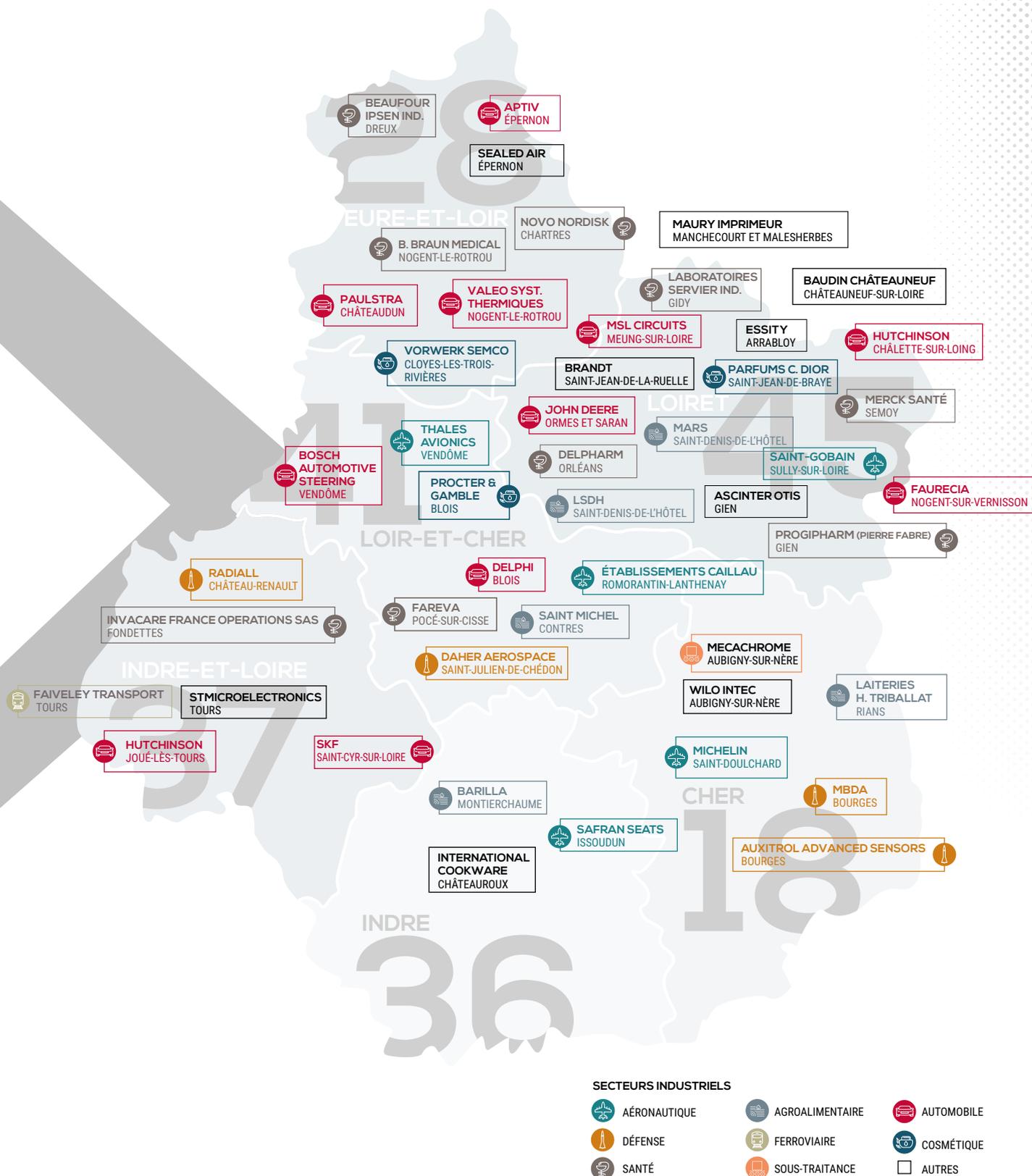
FERROVIAIRE



SANTÉ
(pharmacie + dispositifs médicaux)

L'ensemble des bases de données d'entreprises utilisées pour cette étude a été fourni par DEV'UP sur la base d'un fichier qualifié d'entreprises.

LES 48 PREMIERS EMPLOYEURS INDUSTRIELS DU CENTRE-VAL DE LOIRE



1

FILIERE



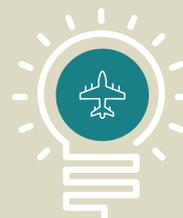
Industrie AÉRONAUTIQUE



L'aéronautique compte parmi les industries les plus dynamiques au plan international, en attestent les carnets de commandes bien garnis des aviateurs historiques. La montée en puissance du trafic aérien dope cette filière à la chaîne d'approvisionnement parmi les plus complexes au monde. L'industrie aéronautique est un des piliers de l'économie du Centre-Val de Loire, rassemblant à la fois des équipementiers d'envergure internationale tout comme des TPE-PME aux compétences diverses.

L'essentiel

- ▶ **334 établissements industriels** (soit 319 entreprises).
- ▶ **24 237 salariés = 17 %** de l'emploi industriel régional.
- ▶ **Un écosystème** de sous-traitance aux compétences variées avec une spécialité dans la mécanique industrielle...
- ▶ ... épaulé par des groupements **fédérateurs** pour la filière : Aérocentre, GEAR.
- ▶ **Un équipement structurant** : l'aéroport de Châteauroux (fret, maintenance aéronautique, formation de pilotes et recyclage d'appareils).



L'AÉRONAUTIQUE, UNE FILIÈRE D'EXCELLENCE RÉGIONALE

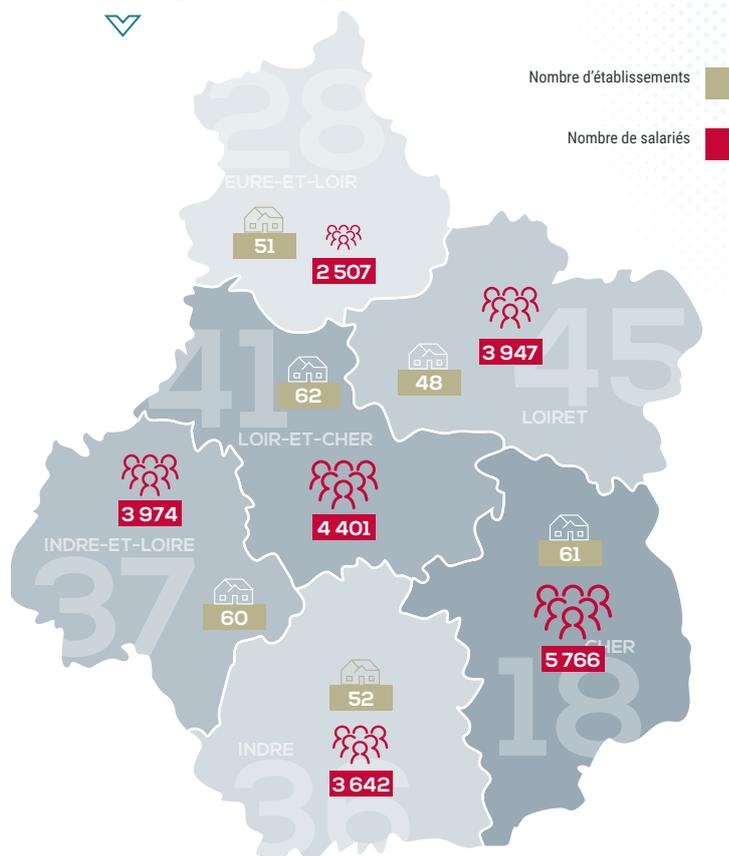
En 2019, la filière aéronautique régionale est forte de 334 établissements industriels employant 24 237 salariés, soit 17 % de l'emploi industriel régional et en moyenne 73 salariés par établissement.

Si cette filière est légèrement moins ancrée en Eure-et-Loir, Indre et Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et le Loiret accueillent de manière assez homogène entre 15 et 20 % des salariés. Le Cher se détache en employant près d'un quart des salariés de la filière répartis dans une soixantaine d'établissements. Ce département accueille le site historique du missileier **MBDA** à Bourges (18), qui avec un effectif de 1 450 salariés est l'un des plus importants établissements employeurs de la région. Avec 18 % de l'effectif de la filière, le Loir-et-Cher arrive en seconde position, avec des établissements importants tels que **Caillau**, **Thales**, **Daher Aerospace** ainsi qu'un autre site **MBDA**.

Bien que certains écarts entre les effectifs départementaux soient minimes, la filière aéronautique s'inscrit davantage comme une spécificité du sud de la région.

RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS

Source : Base de données DEV'UP.

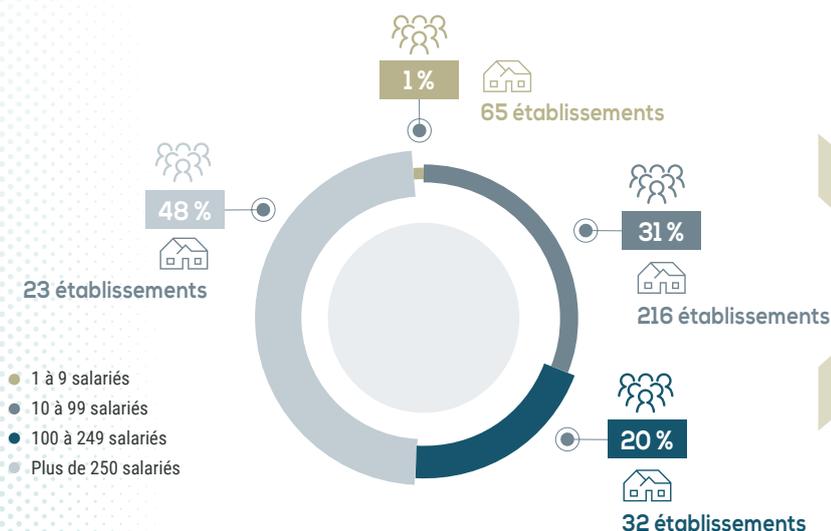


DES GROUPES INDUSTRIELS RENOMMÉS ET DES TPE-PME EN VOIE DE CONSOLIDATION

Si les TPE-PME (- de 249 salariés) constituent deux tiers des établissements de la filière pour un peu plus de la moitié des emplois, le Centre-Val de Loire peut également compter sur des acteurs majeurs de l'aéronautique positionnés sur des activités de pointe, tels que **MBDA, Safran, Thales** ou encore **Mecachrome**. Véritables « locomotives » industrielles, 9 établissements emploient plus de 500 salariés, contribuant à un tiers de l'effectif salarié de la filière en région.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR TAILLES D'ÉTABLISSEMENT

Source : DEV'UP.



Cette répartition varie si l'on distingue les établissements selon la localisation de leur siège social. **Si l'on considère les 9 entreprises dont ce dernier est hors région, 38,9 % d'entre elles ont plus de 500 salariés.** Cette part retombe à 1,8 % si l'on considère seulement ceux dont le siège social est installé en Centre-Val de Loire. (Étude Banque de France ACSEL.)

LE SAVIEZ-VOUS ?

86 % des entreprises du secteur possèdent leur siège en Centre-Val de Loire. Telle est la localisation des centres de décision des établissements présents en Centre-Val de Loire :

8 % Île-de-France
2 % Nouvelle-Aquitaine
4 % Autres régions

Pour exister dans cette industrie de pointe et compter parmi les fournisseurs des constructeurs et équipementiers aéronautiques, atteindre une taille critique peut s'avérer nécessaire afin :

- ▶ d'assurer les investissements matériels et humains ;
- ▶ d'obtenir les certifications standards du secteur telles que l'ISO 9001 et l'EN 9100 ;
- ▶ de développer des synergies et complémentarités en matière de compétences et de savoir-faire. Par exemple, il peut être intéressant pour une entreprise de mécanique industrielle active dans le secteur de se doter de capacités en matière de traitement de surface.

On constate à cet effet depuis plusieurs années en Centre-Val de Loire une dynamique croissante de consolidation des acteurs du secteur avec la formation de groupes industriels de tailles diverses. Les groupes **Valantur, Veloci Industries, MK Air** sont quelques exemples de cet effort de consolidation mené dans la filière aéronautique régionale.

LES 10 PREMIERS ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS RÉGIONAUX

Source : Base de données DEV'UP.



	Groupe	Nationalité	Effectif	Ville	Activité/produits
1	MBDA FRANCE		1 350	BOURGES (18)	Fabrication de sous-ensembles mécaniques et électromécaniques pour missiles et plateformes aéronautiques.
2	SAFRAN SEATS		1 255	ISSOUDUN (36)	Conception et fabrication de sièges d'avions pour équipages et passagers.
3	ÉTABLISSEMENTS CAILLAU		650	ROMORANTIN-LANTHENAY (41)	Conception et fabrication de colliers de serrage techniques et fixations.
4	MANUFACTURE MICHELIN		635	SAINT-DOULCHARD (18)	Rechappage et fabrication de pneus neufs pour avions avec la technologie radiale (civile et militaire).
5	MECACHROME		607	AUBIGNY-SUR-NÈRE (18)	Usinage et assemblage de pièces mécaniques.
6	PAULSTRA SNC (HUTCHINSON)		580	CHÂTEAUDUN (28)	Conception et fabrication de pièces antivibratoires.
7	THALES AVIONICS		530	VENDÔME (41)	Fabrication de systèmes d'armements terrestres et aéroportés ainsi que de radars.
8	SAINT-GOBAIN SULLY		526	SULLY-SUR-LOIRE (45)	Fabrication de transparents de haute performance pour les industries aéronautique et navale, ainsi que pour les véhicules blindés.
9	ESTERLINE ADVANCED SENSORS		495	BOURGES (18)	Conception et fabrication de sondes et capteurs de température et de pression en environnements sévères.
10	INDRAERO SIREN		483	LE PÊCHEREAU (36)	Fabrication de fixations et composants structuraux (bords d'attaque, aubes de réacteur, inverseurs de poussée).

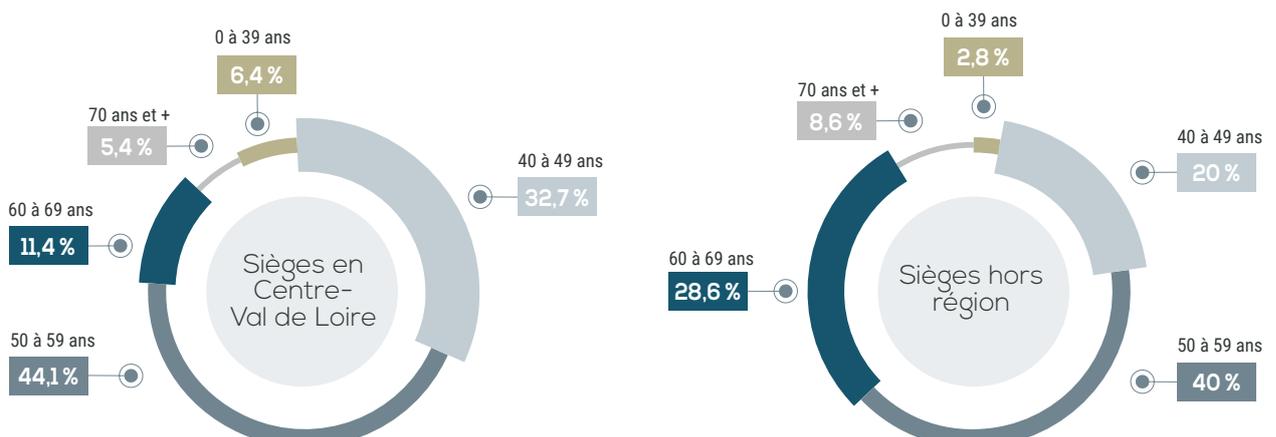
LA TRANSMISSION D'ENTREPRISES, UN ENJEU POUR 17 % DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE RÉGIONALE

La transmission d'entreprises dans l'industrie est un véritable enjeu économique et social. Parmi les entreprises de la filière aéronautique dont le siège est en région, 17 % des dirigeants sont âgés de plus de 60 ans. Ce taux atteint 37 % concernant les entreprises dont le siège n'est pas situé dans la région. Cependant, la problématique des entreprises hors région, souvent plus grandes que les régionales, n'est pas la transmission : les dirigeants sont peut-être plus âgés en moyenne mais il existe toujours des candidats à la suite, notamment dans les groupes. Ce n'est pas nécessairement le cas des entreprises régionales de moindre taille.

Des dirigeants plus jeunes dans les entreprises régionales

RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON L'ÂGE DU DIRIGEANT

Source : Étude Banque de France ACSEL.

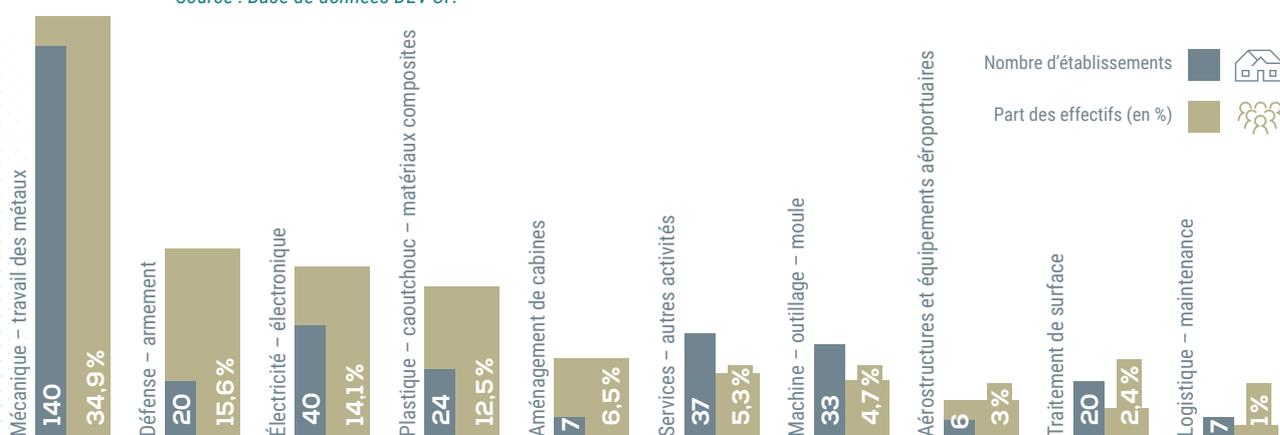


UN ÉCOSYSTÈME DE SOUS-TRAITANCE AUX COMPÉTENCES MULTIPLES

Qu'il s'agisse de fabrication de sous-ensembles mécaniques, de pièces en matériaux composites, de pièces de fonderie, de démantèlement ou de peinture d'avion, la sous-traitance dans la filière aéronautique régionale affiche une densité et une diversité lui permettant de répondre aux contraintes de production les plus pointues.

RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS ET EFFECTIFS PAR ACTIVITÉS

Source : Base de données DEV'UP.



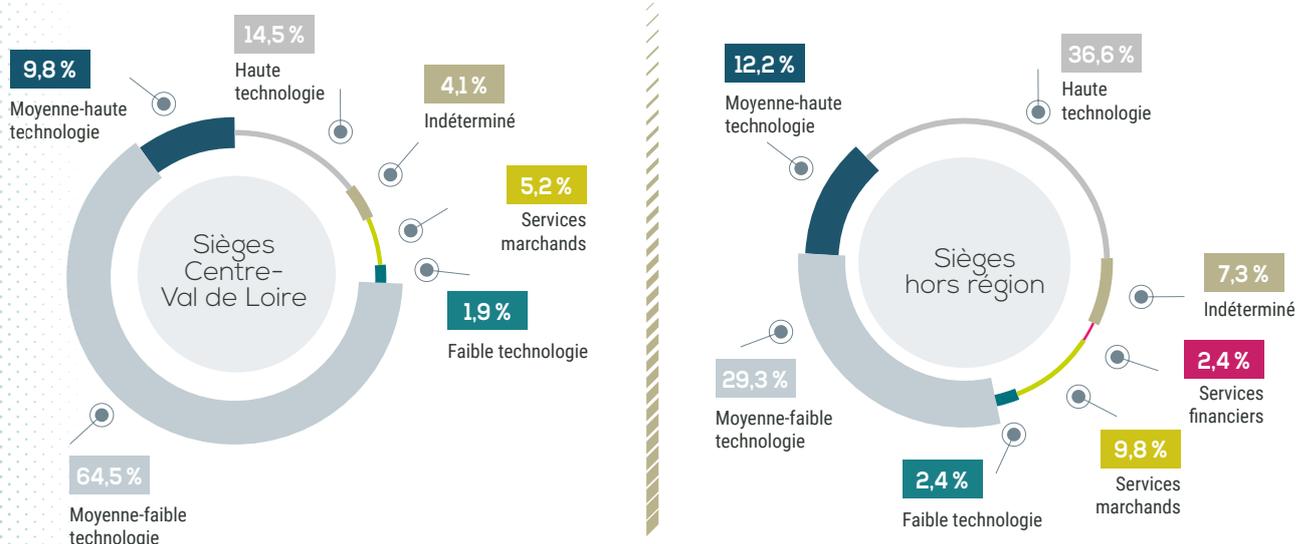
Avec 42 % des établissements pour plus d'un tiers des emplois, la mécanique et le travail des métaux sont le cœur de métier d'une large majorité des entreprises. En termes d'emplois, les activités de défense-armement arrivent en deuxième position avec 16 % des effectifs pour une vingtaine d'établissements, suivies par des établissements spécialisés en électricité-électronique puis dans la transformation des plastiques et composites.

Le niveau technologique est moins élevé dans les entreprises régionales

La spécialisation des entreprises dans la sous-traitance telle que la mécanique, le travail des métaux ou encore le caoutchouc explique en partie le fait que plus de 65 % des entreprises régionales seraient positionnées sur une technologie moyenne-faible. Les établissements dont le siège est situé à l'extérieur du Centre-Val de Loire sont davantage positionnés, à hauteur de 37 %, sur de la haute technologie.

Classification technologique des entreprises

Source : Étude Banque de France ACSEL.





INVESTISSEMENTS : LES POIDS LOURDS DE LA FILIÈRE RENFORCENT LEURS CAPACITÉS DE PRODUCTION

Plus de 1 200 emplois créés/maintenus en 5 ans

Entre 2013 et 2018, DEV'UP a recensé dans la filière une vingtaine de projets d'investissement créateurs d'au moins 10 emplois (création d'entreprise, développement de site ou reprise) représentant plus de 1 000 projets de création d'emploi et 215 emplois maintenus. Un projet sur deux émane d'entreprises à capitaux étrangers.

SÉLECTION DE QUELQUES INVESTISSEMENTS

Source : DEV'UP.

Groupe	Nationalité	Dép.	Activité/produits	Description	Date d'annonce
MBDA		18-41	Fabrication de missiles / démantèlement des munitions en fin de vie.	250 embauches en région Centre-Val de Loire, dont plus de la moitié dans le Cher et le reste dans le Loir-et-Cher.	2016
SAFRAN SEATS (EX-ZODIAC SEATS)		36	Fabrication de sièges pour passagers, équipages et hélicoptères.	Création de 150 emplois grâce aux commandes Airbus et à la relocalisation de certaines productions du groupe.	2016
SNCA – SOCIÉTÉ NOUVELLE CENTRAIR		36	Fabrication de pièces et sous-ensembles en matériaux composites.	Reprise de l'entreprise et de ses 115 salariés par le sous-traitant aéronautique basque Lauak. 2 500 m ² de locaux supplémentaires et création de 85 emplois pour augmenter la capacité de production.	2016
THALES LAS (EX-TDA ARMEMENTS)		45	Production d'armements et de munitions (systèmes de mortier, systèmes de roquette pour hélicoptères...).	Embauche de 50 personnes pour atteindre un effectif de 380 salariés et répondre à une hausse des commandes.	2017
ASB AÉROSPATIALE BATTERIES		18	Conception et production de piles thermiques.	En pleine croissance, ASB se dote d'un bâtiment qui lui permettra de tripler ses capacités de fabrication de poudre ainsi qu'une autre salle sèche. 50 emplois à la clé pour un montant de 6 M€.	2018

MBDA INVESTIT MASSIVEMENT À BOURGES (18) ET SELLES-SAINT-DENIS (41)

MBDA, groupe aéronautique et spatial et de l'industrie de l'armement, est leader européen dans la conception de missiles et de systèmes de missiles. Sous actionnariat tripartite (BAE Systems, Airbus, Leonardo), le groupe compte 11 000 salariés dans 6 pays. Il bénéficie d'une implantation forte en Centre-Val de Loire avec deux sites de production :

- À **Bourges-Aéroport (18)**, plus important site du groupe à l'échelle européenne, MBDA y assure l'assemblage et la production des sous-ensembles mécaniques et électromécaniques pour missiles et plateformes aéronautiques.
- À **Selles-Saint-Denis (41)**, le site d'intégration pyrotechnique comptant 270 salariés a bénéficié d'un investissement de 15 M€ pour une extension majeure. Ce sont encore 11 M€ qui sont injectés sur 2 ans pour des soutes de stockage, avant de passer à la modernisation des bâtiments les plus anciens.

MBDA a recruté plus de 550 personnes en CDI depuis mi-2015 et prévoit de renouveler 50 % de ses effectifs d'ici à 2020-2025.

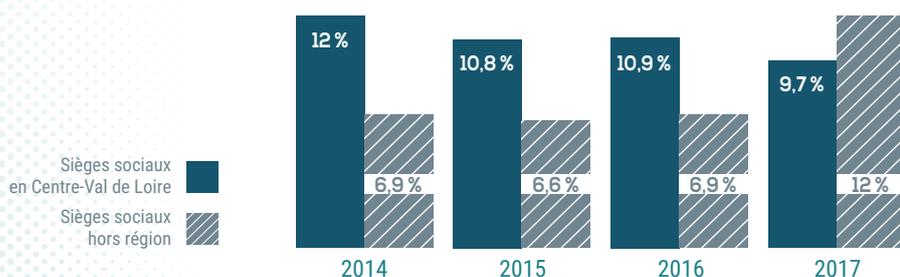
Des investissements en croissance et des équipements renouvelés

Le taux d'investissement d'exploitation mesure l'effort d'investissement des entreprises.

Entre 2014 et 2017, il est à l'avantage des établissements dont le siège est situé hors région puisqu'il progresse légèrement chaque année pour atteindre 12 % en 2017. Pour les entreprises régionales, la dynamique est inverse avec une contraction de ce taux qui tombe sous le seuil des 10 % en 2017. L'effort d'investissement dans la filière aéronautique est plus faible que l'effort moyen de l'industrie régionale.

L'INVESTISSEMENT PROGRESSE DANS LES ENTREPRISES AU SIÈGE LOCALISÉ EN RÉGION

Taux d'investissement d'exploitation en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie régionale

Sièges en Centre-Val de Loire :

12,5 %

Sièges hors Centre-Val de Loire :

18,9 %

Rapportées à un unique salarié, les immobilisations corporelles représentent la propension des entreprises à renouveler leurs équipements. Dans l'industrie aéronautique régionale, ce ratio augmente progressivement depuis 2013, quelle que soit la localisation du siège social des établissements. L'équipement productif des entreprises dont le siège est régional suit une progression moyenne annuelle de 2,8 % entre 2013 et 2017, contre 2,2 % pour les entreprises au siège extrarégional.

ÉQUIPEMENT PRODUCTIF PAR SALARIÉ

Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie régionale

Centre-Val de Loire :

92 600 €

Hors Centre-Val de Loire :

115 600 €



EN 2018, LES EXPORTATIONS DÉPASSENT LE DEMI-MILLIARD D'EUROS



Avertissement

La balance commerciale des produits de l'aéronautique, telle qu'elle est calculée, ne permet pas d'englober les échanges internationaux de l'ensemble des acteurs de la chaîne d'approvisionnement. La comptabilisation des échanges est en effet restreinte au code d'activité C30C - Construction aéronautique et spatiale.

La nomenclature NAF correspondante (3030Z) ne renvoie qu'à 14 établissements en Centre-Val de Loire sur les 334 recensés. Parmi les plus importants acteurs de la filière, se trouvent également des fabricants de matériel militaire embarqué dont les échanges ne sont pas pris en compte dans le calcul du commerce extérieur.

Les débouchés à l'export en progression pour les entreprises régionales

RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL

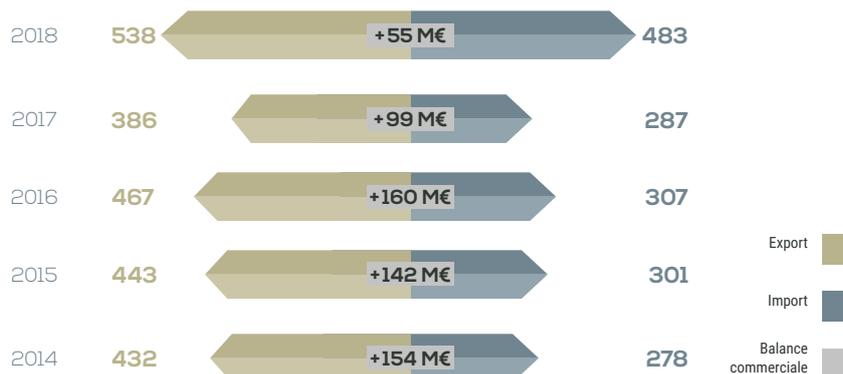
Source : Étude Banque de France ACSEL.



Si les données du commerce extérieur calculées par les douanes ne traduisent pas complètement la dynamique de la filière, les volumes de produits de la construction aéronautique exportés depuis le Centre-Val de Loire augmentent progressivement jusqu'à dépasser la barre des 500 millions d'euros en 2018. Cette progression se fait parallèlement à une hausse des importations qui amenuise la balance commerciale du secteur. Cette dernière reste cependant structurellement excédentaire sur l'ensemble de la période 2014-2018.

BALANCE COMMERCIALE EN MILLIONS D'EUROS

Source : Direction des Douanes.



Siège social région :

31,4 %

du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

Siège social hors région :

39,2 %

du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

77 %

des entreprises régionales exportent.

92 %

des entreprises dont le siège est hors région exportent.

Avec 94 M€ de produits aéronautiques exportés, la Lituanie est le 1^{er} pays client suivi de près par les États-Unis. Parmi les 10 premiers exportateurs, ce dernier contribue le plus à la balance commerciale de la filière régionale avec un excédent de 57 M€ en 2018. Les balances commerciales des pays restants font apparaître un équilibre entre exportations et importations, donnant lieu à des excédents commerciaux très faibles. Deux pays du Maghreb apparaissent dans ce palmarès : la Tunisie est le 1^{er} pays fournisseur tandis que le Maroc expédie et reçoit à parts quasi égales des produits de la filière.

PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS EN MILLIONS D'EUROS

Source : Direction des Douanes.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
LITUANIE	94	TUNISIE	114
ÉTATS-UNIS	85	LITUANIE	94
PORTUGAL	83	PORTUGAL	82
POLOGNE	41	POLOGNE	40
MAROC	40	MAROC	39

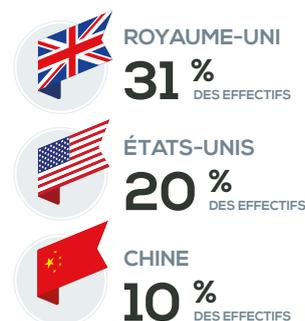
Près de 40 établissements étrangers emploient un quart des effectifs de la filière

Les 39 établissements à capitaux étrangers représentent 11 % du total des établissements de la filière. La contribution de ces établissements est néanmoins importante en termes d'emplois : avec 6 232 salariés, ils représentent un quart de l'effectif total du secteur. Ce poids contenu des participations internationales (en nombre d'établissements) peut s'expliquer par le fait que l'aéronautique constitue encore une spécialité française avec des poids lourds industriels nationaux d'envergure internationale.

PALMARÈS ENTREPRISES EN EFFECTIFS SALARIÉS

Entreprise	Localisation	Nationalité	Activité/produits
1 MBDA FRANCE	18-41		Fabrication et intégration de systèmes de missiles.
2 CAILLAU	41		Conception et fabrication de colliers de serrage techniques et fixations.
3 ESTERLINE ADVANCED SENSORS	18		Conception et fabrication d'une large gamme de capteurs et d'indicateurs.

PALMARÈS PAYS*



* Nombre de salariés étrangers / ensemble des salariés étrangers du secteur.



DES LIEUX D'EXPERTISE ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ACTEURS DE LA FILIÈRE

Un pôle d'excellence régional pour fédérer les entreprises de la filière

Créé en 2009 pour représenter la filière, **Aérocentre** fédère une centaine d'acteurs en Centre-Val de Loire dont des entreprises industrielles, des bureaux d'études et laboratoires ou encore des organismes universitaires. L'action d'Aérocentre s'appuie sur 4 piliers stratégiques :

- ▶ Développement économique et business (Rendez-Vous B to B, salons et missions à l'international).
- ▶ Recherche en innovations et technologies (veille technologique, développement de produits, groupes de travail Industrie du futur).
- ▶ Excellence industrielle (aides aux certifications, négociations de contrats, performance industrielle).
- ▶ Implication humaine (Observatoire des besoins en compétences, appui RH, plan ADER [Actions pour le développement des entreprises régionales]).

Le pôle est par ailleurs membre associé du GIFAS (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales).



Le Groupement des entreprises de l'arrondissement de Romorantin-Lanthenay (GEAR)

Créé en juillet 2012, le GEAR participe à la dynamique économique du sud du département de Loir-et-Cher (41). Ses objectifs sont multiples :

- ▶ Permettre le contact et la communication entre les chefs d'entreprise.
- ▶ Favoriser l'achat collectif de prestations.
- ▶ Travailler sur les problématiques communes des adhérents.
- ▶ Promouvoir les entreprises et les savoir-faire territoriaux.



Signe du poids important de la filière aéronautique-défense sur ce territoire, un pôle réunissant des donneurs d'ordre locaux (**MBDA, Mecachrome, Nexter**) et une quarantaine d'entreprises aux multiples compétences (électronique, travail des métaux, des matériaux composites, outillages, etc.) a été créé. En 2019, 15 des 44 entreprises de la filière adhérant au groupement ont saisi l'opportunité du Salon international de l'aéronautique et de l'espace (SIAE) pour présenter leurs produits.

Elastopôle s'associe pour la filière aéronautique

Au-delà de ses missions premières, ce pôle de compétitivité spécialisé dans les caoutchoucs et polymères a pour ambition de développer les relations interpôles. C'est notamment le cas avec le pôle ASTech (pôle de compétitivité aérospatial basé à Paris) sur la thématique aéronautique.





Retrouvez la liste complète des formations aéronautiques sur le site :

www.devup-centrevaldeloire.fr
rubrique « Aéronautique »

DES COOPÉRATIONS RECHERCHE PUBLIQUE ET PRIVÉE PROSPÈRES

Plusieurs laboratoires de recherche publics sont impliqués dans des collaborations avec des groupes industriels nationaux sous la forme de contrats, d'ANR ou de laboratoires communs. C'est le cas de :

Icare, Institut de combustion, aérothermique, réactivité et environnement, laboratoire sous tutelle du CNRS, et la start-up **Exotrail**, spécialiste français des propulseurs pour petits satellites, qui ont créé un laboratoire commun baptisé Oracle et ayant pour objectif principal de miniaturiser les modes de propulsion électrique pour petits satellites.

Le laboratoire commun COFIX, plateforme de recherche et développement de colliers de fixation, a été initié par le **LaMé**, Laboratoire de mécanique Gabriel Lamé (INSA Centre-Val de Loire, Blois), et la société **Caillau**, 4^e constructeur mondial de colliers de fixation et d'étanchéité pour l'automobile et l'aéronautique. Il vise à apporter une meilleure compréhension des phénomènes physiques et mécaniques mis en jeu pour les assemblages par colliers de fixation soumis à des cyclages thermomécaniques et vibratoires, et notamment l'effet de ces sollicitations à haute température, voire très haute température (> 1 000 °C).

Le **Cemhti**, Conditions extrêmes et matériaux : haute température et irradiation, une unité de recherche du CNRS à Orléans, collabore quant à lui avec des PME et des grands groupes industriels comme Saint-Gobain, Airbus, Cilas ou encore Thales.

QUATRE FORMATIONS LABELLISÉES « AÉRONAUTIQUE »

Comme d'autres filières industrielles, les entreprises de la filière aéronautique sont également confrontées à des difficultés de recrutement, faute de candidats. Ainsi, le cluster Aérocentre a recensé près de 700 besoins en recrutement en 2019. Les profils d'ingénieurs sont les plus recherchés. La moitié de ces postes à pourvoir se concentre entre huit grands donneurs d'ordre du territoire.

Pour parer à ces difficultés, le cluster Aérocentre porte avec le rectorat de l'académie d'Orléans-Tours et la Région Centre-Val de Loire un label « Aéronautique » pour les formations régionales. Ce label s'applique aux formations préparant aux gestes métier réellement présents dans les entreprises aéronautiques du territoire. Actuellement, plusieurs formations bénéficient de ce label :

- **Bac pro maintenance des équipements industriels**, lycée Henri-Brisson à Vierzon (18).
- **Bac pro technicien d'usinage**, lycée Henri-Brisson à Vierzon (18).
- **Bac pro productique mécanique option décolletage**, lycée Thérèse-Planiol à Loches (37).
- **Bac pro technicien en chaudronnerie industrielle**, lycée Blaise-Pascal à Châteauroux (36).

La **labellisation** de cette dernière formation témoigne de la nécessité de synergies interentreprises. Aérocentre a travaillé avec 4 de ses entreprises membres (**Jacques Soudure**, **Lisi Aerospace**, **Tech Industries** et **Vallair**) pour la mise en place de la convention de labellisation avec le rectorat. Quatre autres formations dispensées à l'IUT de Blois sont actuellement en projet de labellisation. De niveau licence ou DUT, elles couvrent notamment le génie des matériaux ou la gestion de la production industrielle. Le label « Aéronautique » est susceptible de s'étendre à des écoles d'ingénieurs ou des centres de formation continue.

Ces formations labellisées sont une partie de la vaste offre de formations régionales offrant de possibles débouchés dans la filière aéronautique. Plus de 240 formations initiales sont dispensées sur l'ensemble du territoire. Couvrant tous les niveaux de diplômes (du CAP au diplôme d'ingénieur, en passant par un large choix de BTS), ces formations s'étendent à une grande variété de spécialités, en témoignent les exemples suivants :

- CAP sellerie générale, CFA interprofessionnel à Joué-lès-Tours (37).
- BTS électrotechnique, proposé dans plus d'une dizaine d'établissements en région.
- Licence pro gestion de la production industrielle, diverses spécialisations proposées par les IUT de Chartres et de Blois ainsi que l'université d'Orléans.
- Ingénieur en mécatronique, HEI Campus Centre à Châteauroux (36).

Plus de 50 formations continues sont également proposées. Majoritairement de niveaux IV et V, elles délivrent des titres professionnels davantage destinés à des demandeurs d'emploi ou des actifs en reconversion professionnelle. Ces formations plus courtes et très opérationnelles couvrent un large éventail de métiers : métallurgie (soudure, sertissage, usinage), maintenance industrielle, conducteurs de ligne, etc.

DES ORGANISMES DÉDIÉS À LA RECHERCHE ET À L'INNOVATION

La construction d'un avion de ligne requiert plus d'un million de pièces dont la production fait appel à différents procédés, technologies ou matières. La filière aéronautique régionale peut compter sur plusieurs lieux d'innovation et de R&D :

- Le **CETIM Centre-Val de Loire** propose de multiples prestations d'accompagnement portant par exemple sur la conception mécanique, la fabrication additive métallique, la métrologie, les essais, ou encore de la R&D en matière de procédés.
- Le **CRESITT Industrie**, centre de ressources technologiques en matière d'électronique communicante et d'instrumentation.
- Le **Pôle Capteurs**, structure de l'université d'Orléans, cherche à accroître le potentiel industriel des technologies de capteurs et d'automatique.

La **recherche privée** dans la filière n'est pas en reste, le groupe **Hutchinson**, membre d'Elastopôle, compte deux principaux sites dans le Loiret : Fleury-les-Aubrais et Châlette-sur-Loing. 1 400 personnes travaillent sur ce dernier dont 200 affectées au centre de recherche. Près de 300 personnes travaillent principalement pour la filière aéronautique.

STRUCTURE ET PERFORMANCES FINANCIÈRES DE LA FILIÈRE

Une rentabilité au rendez-vous

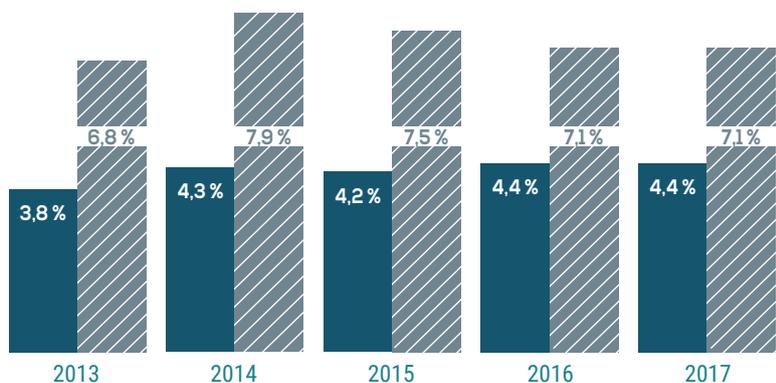
Une stabilité de la création de valeur dans la filière aéronautique régionale

Taux de valeur ajoutée en pourcentages, en 2017 – Source : Étude Banque de France ACSEL.

Avec un taux de valeur ajoutée proche de 40 %, la filière aéronautique se montre clairement créatrice de valeur. Plutôt stable sur l'ensemble de la période étudiée, la localisation des sièges sociaux des entreprises influe peu sur la valeur ajoutée. Le différentiel était plus élevé avant que le taux de marge ne décline de 3 points pour les entreprises au siège hors région entre 2014 et 2015. Les entreprises de la filière aéronautique dégagent une valeur ajoutée nettement plus forte que la moyenne constatée dans l'industrie. **Le niveau de rentabilité est bon avec un taux de marge d'exploitation pour les entreprises régionales de 6,9 %.**

Un bon niveau de rentabilité

Résultat d'exploitation sur chiffre d'affaires en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.

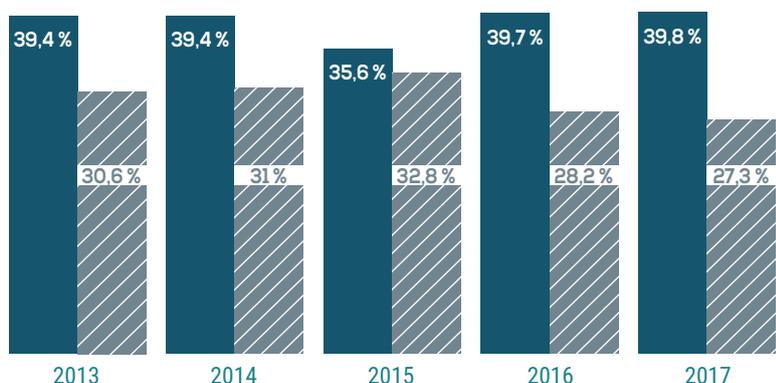


Les résultats d'exploitation se confortent et les écarts se maintiennent entre les entreprises au siège social en région et hors région. Avec un écart de 1,5 point par rapport à la moyenne de l'industrie régionale, les entreprises au siège extrarégional affichent une meilleure rentabilité.

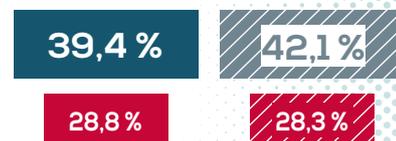
Une structure financière saine

Des fonds propres à un niveau correct et stable pour les entreprises régionales

Taux de fonds propres en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Le niveau de fonds propres des entreprises de la filière aéronautique est stable et satisfaisant sur l'ensemble de la période étudiée. Si les entreprises au siège hors région affichent moins de fonds propres, c'est en partie lié au fait qu'il s'agit souvent de groupes consolidés où ces fonds sont positionnés dans des structures *ad hoc*.



Moyenne industrie
siège en Centre-Val de Loire :

4 %



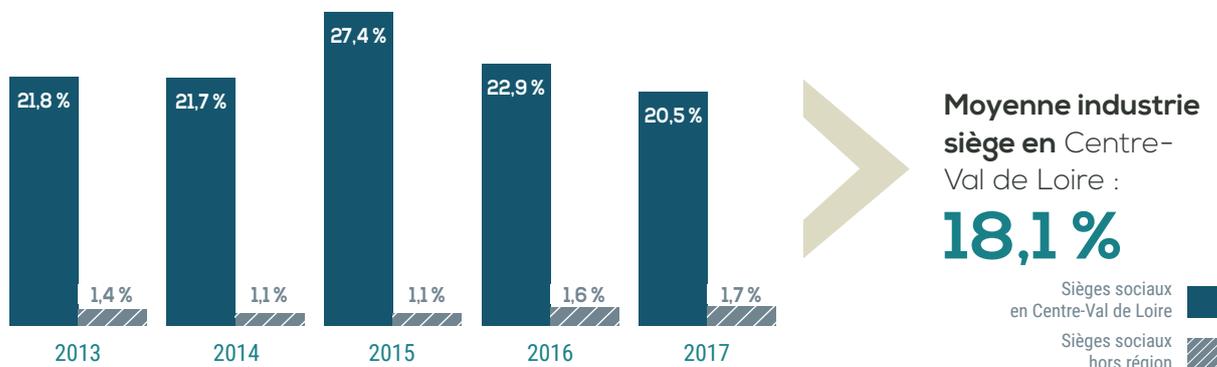
Moyenne industrie
siège en Centre-Val de Loire :

44,9 %



Un niveau d'endettement stable sans être trop élevé

Taux d'endettement bancaire en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Les entreprises de la filière affichent un endettement contenu. Les entreprises purement régionales affichent un très large écart par rapport à celles dont le siège est hors région. Les entreprises régionales sont légèrement plus endettées comparativement à la moyenne de l'industrie régionale.

FOCUS MAIN-D'ŒUVRE

COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Charges de personnel par salarié



Les charges de personnel progressent régulièrement dans la filière aéronautique.
Concernant les entreprises purement régionales, elles ont augmenté de 3 100 € par salarié entre 2013 et 2017 contre 6 100 € pour les autres entreprises. Ces dernières affichent des charges de personnel supérieures à celles constatées dans l'industrie régionale.

COÛTS SALARIAUX EN 2017

Part des charges de personnel dans la valeur ajoutée



Bien que moins élevées, les charges de personnel des établissements au siège social en région constituent une plus grosse part de leur valeur ajoutée.
La progression de cette dernière permet aux entreprises au siège extrarégional d'obtenir des coûts salariaux moindres.

RENDEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN 2017

Valeur ajoutée rapportée aux effectifs permanents en 2017



Les rendements augmentent plus lentement pour les entreprises purement régionales (+ 3 700 € entre 2013 et 2017) contre 11 000 € pour les autres entreprises sur la même période. Les entreprises au siège extrarégional affichent un rendement de leur main-d'œuvre nettement supérieur, que ce soit par rapport aux entreprises purement régionales ou à la moyenne de l'industrie régionale.

* Moyenne industrie régionale – Source : Étude Banque de France ACSEL.



EN RÉSUMÉ

LES +	LES OPPORTUNITÉS
1 Un écosystème de sous-traitance couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur sectorielle.	
2 Un secteur intensif en main-d'œuvre qualifiée.	➤ Obtenir les certifications standards du secteur (ISO 9001, EN 9100).
3 La R&D et l'innovation soutenues par des laboratoires publics et privés.	➤ Renforcer la relation entre sous-traitants et donneurs d'ordre.
4 Un label « Aéronautique » pour renforcer l'attractivité des formations et répondre aux besoins en compétences des entreprises.	➤ Tirer parti de la croissance du marché impulsée par les commandes des avionneurs historiques.
5 Une présence de structures d'accompagnement pour la filière : Aérocentre, GEAR...	➤ Proposer des offres ensemblières grâce au tissu d'entreprises diversifié.
6 Un équipement structurant : l'aéroport de Châteauroux.	
7 Des aéroports régionaux ouverts au trafic commercial : Tours, Châteauroux, Bourges...	

L'AVIS DE LA BANQUE DE FRANCE

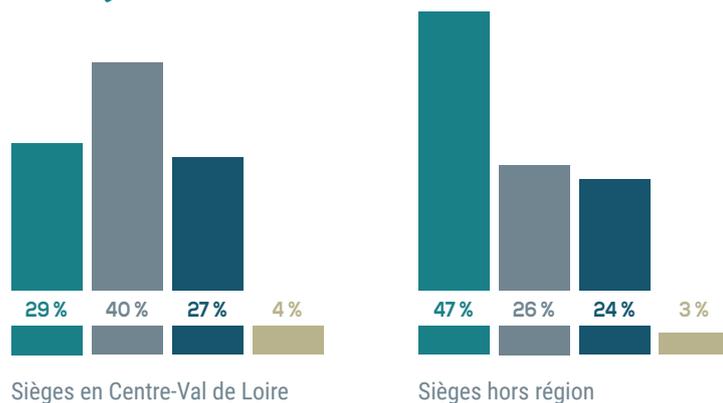


Source : Étude Banque de France ACSEL.

- La robustesse des entreprises est solide, bien que 2017 marque le pas.
- Des entreprises régionales performantes mais souvent en décalage avec les « hors région ».
- Un bon niveau de rentabilité et un endettement contenu.
- Des structures globalement saines.



COTATION BANQUE DE FRANCE 2019*



Excellente Correcte Faible Très faible

* Capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.

PRINCIPAUX CONTACTS

AÉROCENTRE, PÔLE D'EXCELLENCE RÉGIONAL

ZIAP

1, place Marcel-Dassault
36130 DÉOLS

Tél. : 02 54 22 55 93
www.aero-centre.fr

ELASTOPÔLE

5, rue du Carbone
45100 ORLÉANS

Tél. : 02 38 45 75 87
www.elastopole.com

GEAR

GRUPEMENT DES ENTREPRISES
DE L'ARRONDISSEMENT
DE ROMORANTIN-LANTHENAY

3, rue Jean-Monnet
41200 ROMORANTIN-LANTHENAY

Tél. : 02 54 88 84 50
www.groupe-gear.com

GIFAS

GRUPEMENT DES INDUSTRIES
FRANÇAISES AÉRONAUTIQUES
ET SPATIALES

8, rue Galilée
75016 PARIS

Tél. : 01 44 43 17 00
www.gifas.asso.fr

FILIERE

2



Industrie
AGROALIMENTAIRE





Région de diversité géographique et culturelle, le Centre-Val de Loire recèle une grande variété de terroirs qui ont influencé son patrimoine culinaire. Aussi, l'industrie agroalimentaire régionale se caractérise par un large éventail de produits à forte connotation « terroir », plutôt positionnés sur des marchés de niche et haut de gamme mais également sur une production industrielle très riche.

L'essentiel

- ▶ 313 établissements industriels.
- ▶ 11 911 salariés / 8,4 % de l'emploi industriel régional.
- ▶ Une industrie **complète et diversifiée**.
- ▶ 3,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires.
- ▶ Plus d'1 milliard d'euros à l'export.
- ▶ Une signature régionale : « C du Centre ».
- ▶ 110 produits et spécialités inscrits au patrimoine culinaire régional.



L'AGROALIMENTAIRE, UN FLEURON ÉCONOMIQUE SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

En 2017, 313 établissements industriels composent la filière agroalimentaire du Centre-Val de Loire. En incluant les unités non employeuses (essentiellement microentreprises), ce chiffre dépasse les 600. L'effectif moyen des établissements est de 38 salariés (conforme à la moyenne nationale), ce qui classe le Centre-Val de Loire au 6^e rang national en termes de taux d'emploi.

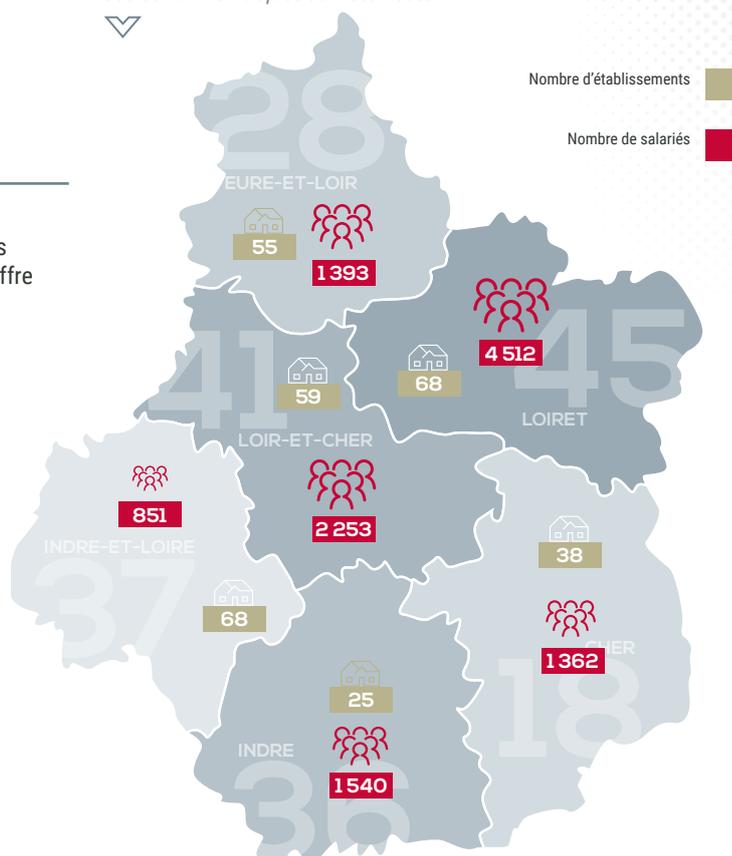
Avec plus de 4 500 salariés, le Loiret est de loin le 1^{er} département employeur de la région grâce à la présence de plusieurs grands établissements comme l'américain **Mars Petcare** et les français **LSDH (Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel)**, **Les Crudettes** ou encore **Savane Brossard**.

Le Loir-et-Cher n'est pas en reste avec 21 % des effectifs régionaux du secteur et des établissements tels que la Société normande de volaille (groupe LDC) et St Michel.

L'Indre-et-Loire ferme le classement avec un nombre d'établissements identique à celui du Loiret, mais seulement 851 salariés.

RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS

Source : DEV'UP d'après données Acoiss.

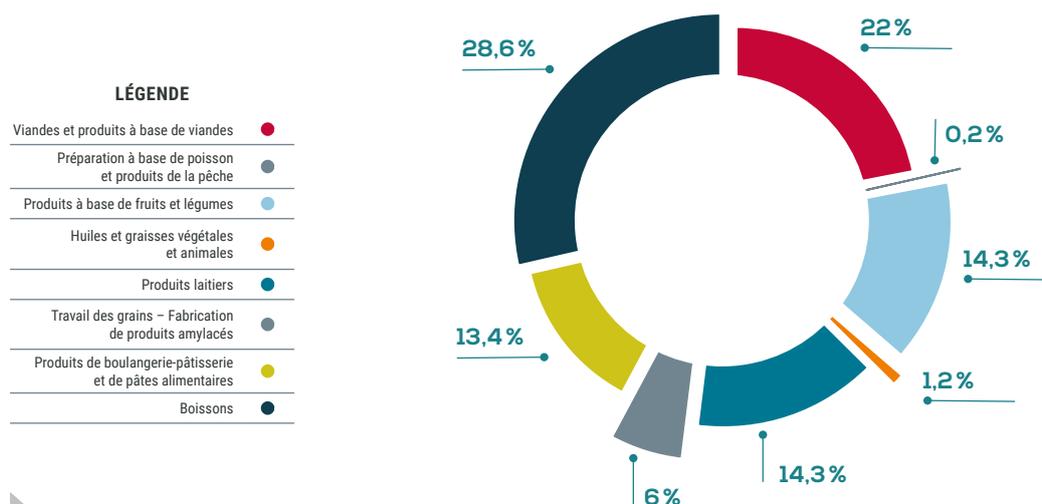


UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE PLUS DE 3 MILLIARDS D'EUROS EN 2015

Selon les données de l'Agreste Centre-Val de Loire (service de la statistique et de la prospective du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation), les industries agroalimentaires régionales ont atteint un chiffre d'affaires de 3,2 milliards d'euros en 2015 (dernières données disponibles). Hors artisanat commercial, ce chiffre s'élève à 2,5 milliards d'euros. Le secteur de la boisson est le premier secteur avec 708 millions d'euros devant les préparations à base de viande (545 M€) et à égalité les produits laitiers et produits à base de fruits et légumes (354 M€). La valeur ajoutée de la filière s'élève quant à elle à 20,1 % du chiffre d'affaires, s'échelonnant entre 9,5 % (produits laitiers) et 31 % (produits de la boulangerie-pâtisserie).

RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'IAA

(données non disponibles pour la fabrication d'aliments pour animaux) – Source : Agreste.



DE GRANDES ENTREPRISES CÔTOIENT DES TPE ET PME

D'importants sites de production sont présents sur le territoire et emploient un nombre élevé de salariés quel que soit le département. Les 10 premières entreprises (boissons et alimentation) emploient 5 086 salariés, soit près de 50 % des effectifs totaux de la filière, et seules 15 d'entre elles emploient plus de 50 salariés.

Une forte concentration de l'emploi au sein des grandes unités de production

La première entreprise employeuse est l'américaine **Mars Petcare**, dont le siège français est implanté à Saint-Denis-de-l'Hôtel (45). Sous les marques Pedigree, Whiskas, Sheba, Kitekat et Canigou, le site fabrique des produits humides en boîtes ou en sachets individuels fraîcheur, dont environ 40 % de la production est destinée à l'exportation.

Le 2^e employeur est les **Laiteries H. Triballat** qui produisent à Rians (18) des faisselles, fromages au lait de vache et de chèvre, fromages AOP..., suivies de **LSDH** (45) qui poursuit ses projets d'investissement (250 millions d'euros sur 3 ans pour l'ensemble de ses sites) et recrute régulièrement.



LES 10 PREMIERS ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS RÉGIONAUX

Source : Base de données DEV'UP.

	Groupe	Nationalité	Effectif	Ville	Activité/produits
1	MARS PETCARE FRANCE		771	SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL (45)	Alimentation animale (Pedigree, Royal Canin, Whiskas, Cesar, Sheba...).
2	LAITERIES H. TRIBALLAT		718	RIANS (18)	Fabrication de fromages frais et spécialités laitières.
3	LSDH - LAITERIE DE SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL		650	SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL (45)	Production/conditionnement de lait, jus de fruits, produits infantiles, soupes, boissons gazeuses, produits diététiques.
4	LES CRUDETTES (GROUPE LSDH)		620	CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE (45)	Préparation de salades.
5	HARRYS - BARILLA FRANCE		580	MONTIERCHAUME (36)	Fabrication de pains de mie et brioches.
6	SOCIÉTÉ NORMANDE DE VOLAILLE		552	SAVIGNY-SUR-BRAYE (41) DROUÉ (41)	Transformation de viandes de volailles, dinde essentiellement.
7	ST MICHEL CONTRES		398	CONTRES (41)	Pâtisserie industrielle
8	NOVANDIE (ANDROS)		275	AUNEAU (28)	Production de desserts lactés.
9	ANTARTIC (GROUPE INTERMARCHÉ)		273	SAINT-MARTIN-D'ABBAT (45)	Production d'eaux, sirops, jus de fruits, soupes...
10	TRADIVAL		269	FLEURY-LES-AUBRAIS (45)	Abattage et découpe de porcs.

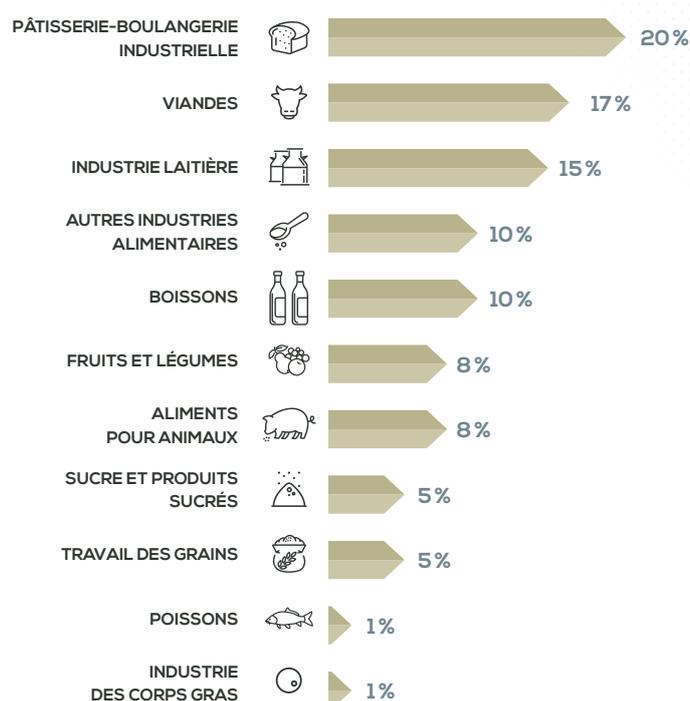
UNE INDUSTRIE RÉGIONALE VARIÉE

Alors que l'industrie agroalimentaire française est dominée par l'industrie des viandes en termes d'effectifs salariés, la pâtisserie-boulangerie est le 1^{er} secteur employeur du Centre-Val de Loire avec 2 429 salariés (20 % des effectifs) et la présence de l'italien **Barilla**, **Mademoiselle Desserts** (ex-Pâtisserie Michel Kremer), **St Michel**, **Savane Bossard** ou encore la **Biscuiterie Rougier**.

Comparée à la moyenne nationale (26 % des effectifs), la filière viandes est nettement moins représentée (17 %) et présente une moindre valeur ajoutée, car tournée davantage vers l'abattage que vers la transformation. Le 3^e secteur employeur régional est l'industrie laitière avec 1 820 salariés. À elle seule, la Laiterie H. Triballat emploie 718 salariés à Rians dans le Cher. Séculaire, l'entreprise propose faisselles, fromages au lait de vache et de chèvre, fromages AOP et toute une gamme de desserts lactés.

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR ACTIVITÉS

Source : DEV'UP d'après données Acoiss.



UNE INDUSTRIE QUI INVESTIT MASSIVEMENT

Au cours des 5 dernières années, DEV'UP a recensé dans la filière pas moins de 88 projets d'investissement créateurs d'au moins 10 emplois (création d'entreprise, développement de site ou reprise), représentant près de 600 projets de création d'emploi et 450 emplois maintenus. Au total, ce sont plus de 361 millions d'euros qui ont été investis. Une quinzaine de projets émanent d'entreprises à capitaux étrangers.

SÉLECTION DE QUELQUES INVESTISSEMENTS

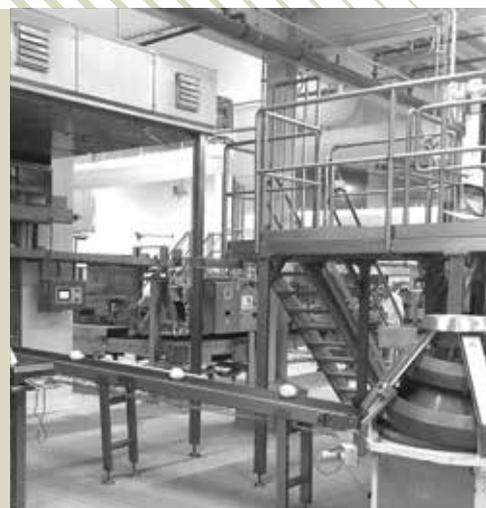
Source : DEV'UP.

Groupe	Dép.	Activité	Montant	Description	Date annonce
BARILLA FRANCE	36	Produits de boulangerie	30 M€	Regroupement des sites de Montierchaume et de Châteauroux, sur le site de Montierchaume.	2013
ORANGINA SUNTORY FRANCE	45	Fabrication et distribution de boissons non alcoolisées	30 M€	Mise en service d'une nouvelle siroperie, où sont préparées les recettes de base des boissons.	2017
LAITERIE DE SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL LSDH	45	Conditionnement de produits liquides et frais : lait, jus de fruits, crèmes	25 M€	Plateforme logistique de 20 000 m ² à Châteauneuf-sur-Loire (45), face à l'usine Crudettes lui appartenant.	2017
GEORGES MONIN	18	Fabrication de liqueurs et sirops	25 M€	Nouvelle usine qui va permettre à Monin de sortir 70 millions de bouteilles par an, soit le tiers de sa production mondiale.	2017
LAITERIE DE SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL LSDH	45	Conditionnement de produits liquides et frais : lait, jus de fruits, crèmes	25 M€	Lancement dans de nouvelles activités.	2018

BARILLA CONSTRUIT LA PLUS GRANDE BOULANGERIE INDUSTRIELLE DE FRANCE À MONTIERCHAUME (INDRE)

En investissant 30 millions d'euros, l'italien Barilla, propriétaire de la marque de pains de mie et brioches Harrys, a créé la plus grande boulangerie industrielle de France à Montierchaume, près de Châteauroux (36).

L'idée était de regrouper toute la production sur un seul site et de moderniser les lignes. La nouvelle usine de 38 500 m² sur un site de 14 hectares, qui emploie près de 580 salariés permanents, compte 8 lignes de production. Le site approvisionne les deux tiers du pays, dont l'Île-de-France et le Sud-Ouest, grâce à 70 000 tonnes de produits panifiés chaque année. Parmi les choix forts de l'entreprise, la suppression totale de l'huile de palme ou encore l'utilisation d'œufs de poules élevées au sol et en France.

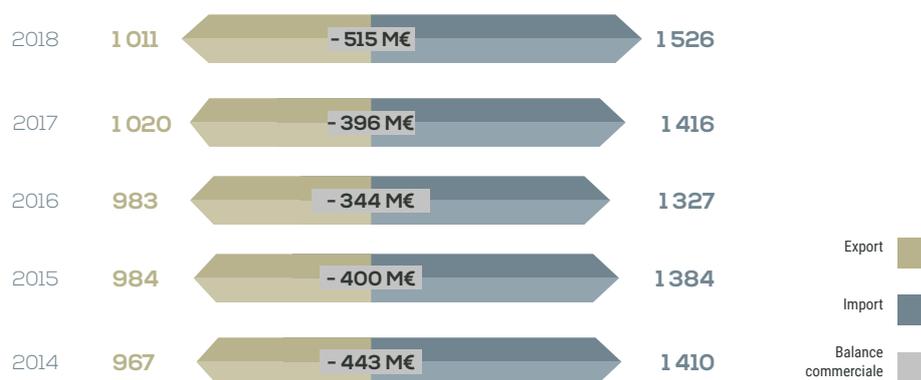


LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX DYNAMISENT LA FILIÈRE

La contribution du secteur agroalimentaire à la balance commerciale est limitée par la taille des entreprises, la faiblesse du tissu d'ETI (entreprises de plus de 250 salariés) et la faible présence des géants mondiaux du secteur. En 2018, les échanges de produits de l'industrie agroalimentaire représentent seulement 5,2 % des exportations régionales et 7,6 % des importations. La balance est structurellement déficitaire et, si entre 2013 et 2017 le déficit s'est nettement réduit, il a atteint plus de 500 millions d'euros en 2018, la demande ayant bondi de 7,8 % sur un an alors que les exportations stagnaient (- 0,8 %).

BALANCE COMMERCIALE

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.



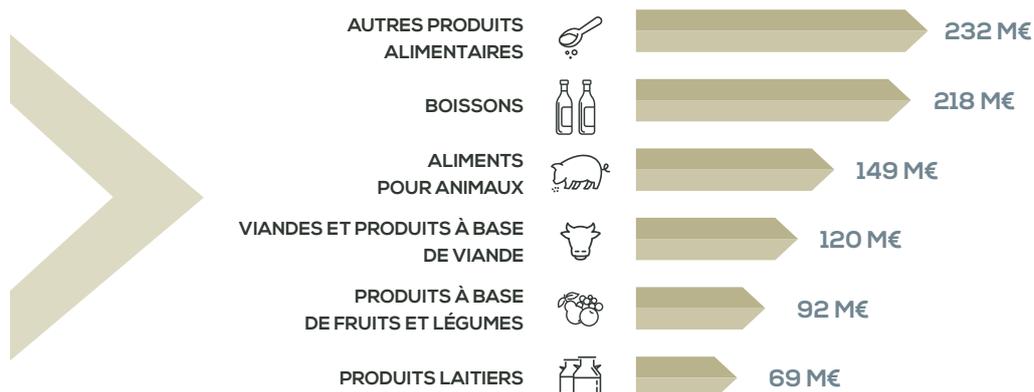
PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS EN 2018

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ROYAUME-UNI	165	ALLEMAGNE	255
ALLEMAGNE	132	PAYS-BAS	250
BELGIQUE	128	BELGIQUE	204
ESPAGNE	93	ESPAGNE	169
ITALIE	77	ITALIE	134

TOP 5 DES PRODUITS EXPORTÉS EN 2018

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.



Des entreprises étrangères peu nombreuses dans la filière

La présence des groupes étrangers est forte dans les secteurs de la pharmacie, de la chimie ou encore des équipements. Cependant, elle est faible dans les traditionnels points forts du commerce extérieur de la France comme les matériels de transport et les produits agricoles et agroalimentaires.

Aussi, alors que le Centre-Val de Loire compte plus de 530 entreprises à capitaux étrangers pour plus de 55 000 emplois, seuls 33 établissements à capitaux étrangers sont recensés dans la filière des IAA pour 3 186 emplois, soit un peu plus de 10 % des établissements régionaux. Ce faible poids des capitaux internationaux dans l'industrie agroalimentaire peut expliquer en partie le déficit de la balance commerciale régionale.

PALMARÈS ENTREPRISES EN EFFECTIFS SALARIÉS				PALMARÈS PAYS	
Entreprise	Localisation	Nationalité	Activité		
1 MARS PF FRANCE	45		Production d'aliments pour animaux de compagnie.	 ÉTATS-UNIS 45 % DES EFFECTIFS	
2 BARILLA FRANCE	36		Fabrication de pains et viennoiseries.	 ITALIE 22 % DES EFFECTIFS	
3 CARGILL FOODS FRANCE	45		Fabrication de produits élaborés à base de volailles.	 JAPON 6 % DES EFFECTIFS	

DES INITIATIVES POUR STRUCTURER ET PROMOUVOIR LA FILIÈRE

Un cluster pour fédérer les entreprises de la filière

Créée en 2008 pour représenter la filière régionale, l'AREA, Association régionale des entreprises alimentaires, a été fondée par quelques entreprises industrielles implantées dans le Loiret (Antartic, Cargill, la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel...). À l'époque, son principal objectif consistait à organiser des animations communes pour répondre à d'importants problèmes de recrutement. Dix ans plus tard, plus de la moitié des entreprises du secteur sont regroupées sous l'égide de l'AREA. Ils étaient 14 à la création de l'association régionale, ils sont aujourd'hui 185 membres à composer le réseau.

Son action se déploie selon 4 axes opérationnels :

- **Commercial, nouveaux marchés et export** : favoriser le développement commercial et export des entreprises.
- **Performances et Industrie du futur** : accompagner les entreprises dans leur recherche d'une meilleure performance globale et favoriser l'innovation sous toutes ses formes.
- **Emploi et attractivité** : accroître l'attractivité du secteur et développer l'emploi.
- **Qualité et RSE** : accompagner les entreprises dans leur recherche de qualité et dans l'anticipation des changements de société.



Une signature pour promouvoir l'excellence agroalimentaire régionale

Développée à l'initiative du Conseil régional, des chambres consulaires et des professionnels de l'agroalimentaire, la signature © du Centre poursuit trois objectifs complémentaires :

- ▶ **Valoriser** la gastronomie et les terroirs du Centre-Val de Loire.
- ▶ **Asseoir la notoriété des produits agricoles et agroalimentaires** élaborés en région auprès du grand public.
- ▶ **Mettre en réseau les professionnels** (artisans, producteurs, transformateurs, restaurateurs et distributeurs) et les fédérer autour d'une identification commune.

Initiée en 2014, la signature © du Centre compte désormais près de 230 adhérents qui s'engagent sur la provenance régionale des produits et l'attachement à une production et à des savoir-faire régionaux reconnus.



UNE LARGE OFFRE DE FORMATIONS

L'amélioration de l'attractivité des métiers de l'industrie – et notamment de l'agroalimentaire qui souffre à la fois du déficit d'image du secteur, de conditions de travail parfois pénibles et de salaires sensiblement inférieurs à ceux du reste de l'industrie – passe par des formations de qualité.

De nombreuses écoles de la région forment aux métiers de l'industrie et notamment de l'agroalimentaire :

- ▶ Les CFA et CFAI.
- ▶ Les lycées professionnels et agricoles.
- ▶ Les IUT et universités.
- ▶ Le Cnam...

L'IFRIA, un outil spécifique pour la formation aux métiers de l'agroalimentaire



Créé début 2018 et initié par l'AREA Centre-Val de Loire, l'IFRIA (Institut de formation régional inter-alimentaire) organise des formations à destination des professionnels ou futurs professionnels pour répondre aux besoins des entreprises.

L'IFRIA est une association de professionnels qui propose notamment des formations en alternance de :

- ▶ conducteur de ligne agroalimentaire (niveau CAP/BEP),
- ▶ pilote de ligne de production agroalimentaire (niveau bac),
- ▶ technicien de maintenance agroalimentaire (niveau bac et bac + 2).



Retrouvez la liste complète des formations dans l'étude *L'Industrie agroalimentaire : un secteur alliant qualité et diversité en Centre-Val de Loire*

disponible sur le site

www.devup-centrevaldeloire.fr



DES ORGANISMES DÉDIÉS À LA RECHERCHE ET À L'INNOVATION

Les industries agroalimentaires du Centre-Val de Loire bénéficient de la présence d'un vaste réseau d'organismes de recherche et développement, d'écoles et de partenaires qui contribuent à la dynamique d'innovation. Ces organismes accompagnent les entreprises dans la conception et la mise en place de nouveaux produits. Ils apportent eux aussi leur expertise scientifique et technique pour répondre aux besoins des entreprises, chacun dans son domaine de spécialisation.

Quelques exemples d'organismes :

› Le pôle en génie alimentaire Isaac Newton - Henrichemont (18)

Inauguré en 2014, le pôle agroalimentaire d'Henrichemont (18) est unique en France. Il propose aux entreprises des laboratoires pour mettre au point de nouvelles recettes, de nouveaux produits. Le pôle comprend un laboratoire privé, réservé à l'entreprise Genialis, et une autre partie avec deux laboratoires ouverts aux industries, artisans et agriculteurs extérieurs.

› Food Val de Loire – Contres (41)

Le pôle Food Val de Loire s'adresse aux créateurs de start-up et d'entreprises du secteur agroalimentaire. Situé au cœur d'un parc de 50 ha, il concentre en un même lieu un incubateur d'innovations, un cluster d'entreprises et une cellule d'intelligence.

› IEHCA, Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation – Tours (37)

Voué à promouvoir l'histoire de l'alimentation à l'origine, l'IEHCA a aujourd'hui élargi son champ d'intérêt à l'étude des cultures associées aux pratiques culinaires. L'IEHCA aborde ainsi le domaine de l'alimentation par le biais des sciences humaines en réunissant et en fédérant les différentes disciplines (histoire, géographie, sociologie, ethnologie, anthropologie, littérature...).

Côté recherche publique, depuis le 1^{er} janvier 2020, l'Inra (Institut national de la recherche agronomique) et l'Irstea (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) ont fusionné en une entité unique désormais nommée l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement). En région Centre-Val de Loire, ce sont quatre unités qui se retrouvent renforcées : celles de Tours, Bourges, Orléans (ex-Inra) et Nogent-sur-Vernisson (ex-Irstea). L'Inrae en région représente désormais 639 titulaires et 344 contractuels.





EN RÉSUMÉ

LES 	LES OPPORTUNITÉS
1 Proximité du Bassin parisien, le plus important marché de consommation français.	
2 Localisation centrale et infrastructures de transport.	► Enjeux liés à l'évolution démographique conjugués à l'évolution des comportements alimentaires.
3 Présence de segments à forte valeur ajoutée (produits de qualité supérieure) et de marques jouissant d'une image forte.	► Nouvelles attentes des consommateurs à prendre en compte : praticité, bénéfice santé, alimentation saine...
4 Nombreuses entreprises ayant leur siège en région Centre-Val de Loire.	POUR LES TPE ET PME :
5 Production agricole de qualité et cultures variées.	► Développement de marchés spécialisés à forte valeur ajoutée (bio, terroir, AOC-IGP - signes de qualité).
6 Compétences de recherche et de transfert technologique ; capacité d'innovation des acteurs privés.	► Attrait de consommateurs pour les circuits courts et marques régionales.
7 Large éventail de formations et ressources humaines qualifiées.	
8 Présence d'une Association régionale des entreprises alimentaires, l'AREA.	

PRINCIPAUX CONTACTS

AREA CENTRE-VAL DE LOIRE / IFRIA

ASSOCIATION RÉGIONALE DES ENTREPRISES ALIMENTAIRES
13, avenue des Droits-de-l'Homme
45921 ORLÉANS CEDEX 9
Tél. : 02 38 71 90 11
www.area-centre.org
www.ifria-centre.fr

BIO CENTRE

CITÉ DE L'AGRICULTURE
13, avenue des Droits-de-l'Homme
45921 ORLÉANS CEDEX 9
Tél. : 02 38 71 90 52
www.bio-centre.org

CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE CENTRE-VAL DE LOIRE

13, avenue des Droits-de-l'Homme
45000 ORLÉANS
Tél. : 02 38 71 91 10
www.centre-valdeloire.chambres-agriculture.fr

COOP DE FRANCE

1, avenue de Vendôme 41001 BLOIS
Tél. : 02 54 78 71 83
www.lacooperationagricole.coop

DRAAF

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT DU CENTRE-VAL DE LOIRE
131, rue du Faubourg-Bannier
45000 ORLÉANS
Tél. : 02 38 77 40 00
www.draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

INAO

INSTITUT NATIONAL DE L'ORIGINE ET DE LA QUALITÉ
12, place Anatole-France
37000 TOURS
Tél. : 02 47 20 58 38
www.inao.gouv.fr

PÔLE AGROALIMENTAIRE FOOD VAL DE LOIRE

17, rue des Entrepreneurs
41700 CONTRES
Tél. : 02 54 70 55 30
www.food-valdeloire.com

FILIERE

3

Industrie
AUTOMOBILE





Malgré l'absence de constructeurs, la filière automobile n'en est pas moins la plus pourvoyeuse d'emplois du Centre-Val de Loire. Cette situation est permise par un tissu économique très dense d'équipementiers d'envergure internationale et de TPE-PME aux compétences multiples. Afin de diversifier leur portefeuille clients, la plupart des sous-traitants du secteur œuvrent également pour d'autres filières industrielles.

Champ de l'analyse

Au-delà des véhicules automobiles (voitures particulières), le champ d'analyse de cette filière est étendu à la fabrication de pièces, composants, équipements pour d'autres types de véhicules terrestres tels que :

- le machinisme agricole et autres engins (construction, industrie, manutention, etc.),
- les véhicules utilitaires, poids lourds et autres moyens de transport de passagers (cars, bus),
- des produits finis tels que des remorques ou autres équipements susceptibles d'être greffés à un véhicule.

UNE RÉPARTITION HOMOGÈNE DES ENTREPRISES SUR LE TERRITOIRE

En 2019, la filière automobile régionale est forte de 426 établissements industriels employant 27 463 salariés. Géographiquement, les établissements de la sous-traitance automobile se concentrent davantage au nord de la région, Loiret en tête avec 25 % environ des effectifs. L'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher affichent une contribution à l'emploi similaire avec chacun 20 % des effectifs de la filière. Au sud de la région, la contribution à l'emploi du Cher et de l'Indre culmine à 10 % pour chacun des départements qui totalisent à deux autant d'établissements que les autres départements pris individuellement.

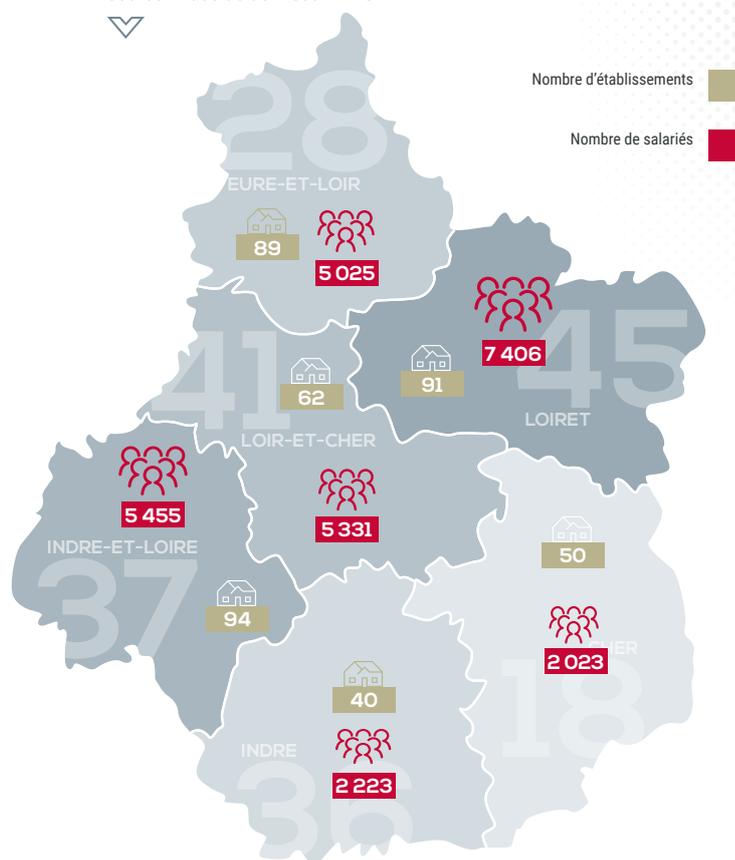
L'essentiel

- 426 établissements industriels.
- Près de 27 500 salariés.
- Une industrie complète et diversifiée.
- Près d'1 milliard d'euros à l'export en 2018.
- Une filière soutenue par des capitaux étrangers.



RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS

Source : Base de données DEV'UP.

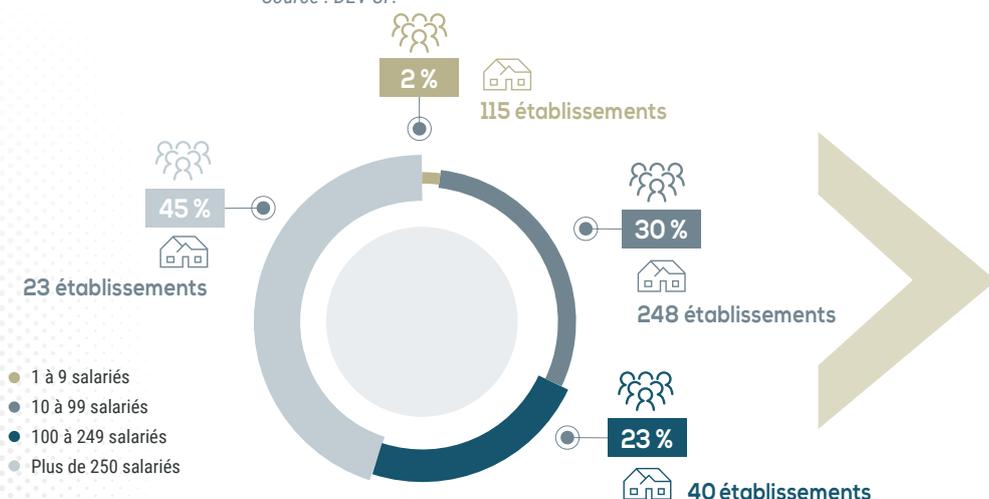


43 % DES EMPLOIS ASSURÉS PAR UNE VINGTAINE DE GRANDS ÉTABLISSEMENTS

La filière automobile régionale est forte d'un tissu à la fois dense mais aussi fragmenté d'entreprises. Les TPE (de 1 à 9 salariés) représentent plus d'un quart des établissements mais leur contribution à l'emploi culmine à 2 %. Les plus gros employeurs de la filière participent à près de la moitié de son effectif total. En moyenne, un établissement de la filière automobile emploie 64 salariés, un des plus forts taux d'emploi de l'industrie.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR TAILLES D'ÉTABLISSEMENT

Source : DEV'UP.



Cette répartition varie si l'on distingue les établissements selon la localisation de leur siège social. **Si l'on considère les 55 établissements dont ce dernier est hors région, 34,9 % de ceux-ci ont plus de 500 salariés.**

Cette part retombe à 1,9 % si l'on considère seulement ceux dont le siège social est installé en Centre-Val de Loire où trois quarts d'entre eux ont moins de 50 salariés.

(Analyse Banque de France ACSEL.)

Un mouvement de consolidation s'opère progressivement avec la mise en place de petits groupes industriels. Le **pôle traitements de surface** réunissant Chemicolor, GMC, Galva+ et PSG Industries en est un exemple. Le tissu industriel de la filière automobile reste plus éclaté que celui de l'aéronautique où cette dynamique de consolidation est plus nette.

LES 10 PREMIERS EMPLOYEURS RÉGIONAUX

Source : Base de données DEV'UP.

	Groupe	Nationalité	Effectif	Ville	Activité/produits
1	SKF FRANCE		1 300	SAINT-CYR-SUR-LOIRE (37)	Conception et fabrication de roulements.
2	DELPHI TECHNOLOGIES		1 150	BLOIS (41)	Conception et fabrication d'équipements d'injection pour moteurs.
3	HUTCHINSON		1 100	CHÂLETTE-SUR-LOING (45)	Fabrication d'articles en caoutchouc (durites, pièces d'étanchéité).
4	JOHN DEERE		800	ORLÉANS - SARAN (45)	Fabrication de moteurs.
5	CAILLAU		650	ROMORANTIN-LANTHENAY (41)	Fabrication de colliers de serrage techniques et fixations.
6	ROBERT BOSCH AUTOMOTIVE STEERING VENDÔME		650	VENDÔME (41)	Fabrication de cardans et de colonnes de direction pour l'automobile.
7	APTIV		588	ÉPERNON (28)	Fabrication de connecteurs électriques.
8	PAULSTRA SNC (HUTCHINSON)		580	CHÂTEAUDUN (28)	Fabrication de pièces antivibratoires.
9	FAURECIA SIÈGES D'AUTOMOBILES		550	NOGENT-SUR-VERNISSON (28)	Fabrication de structures pour sièges automobiles.
10	PLASTIVALOIRE		500	LANGEAIS (37)	Fabrication de tableaux de bord, coques de rétroviseurs et de phares.

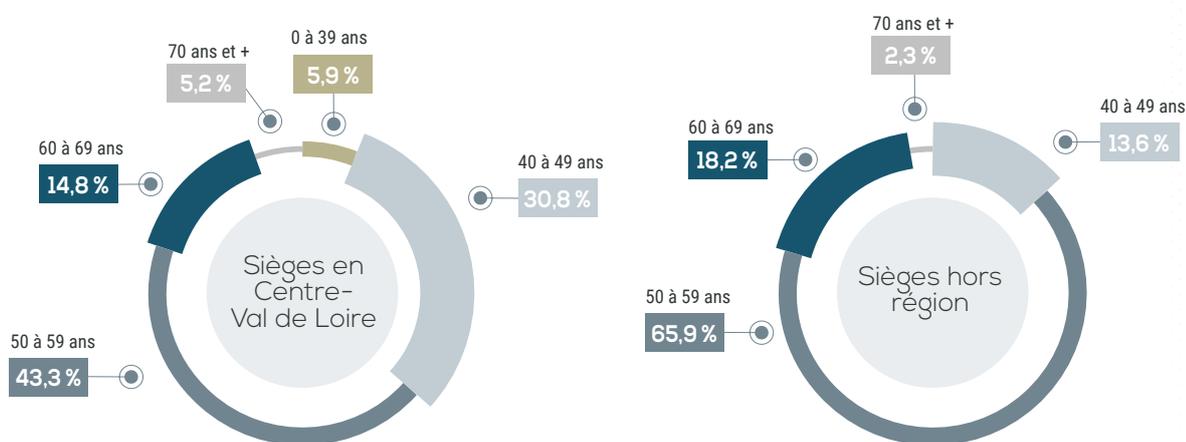


1 DIRIGEANT SUR 5 DEVRA TRANSMETTRE SON ENTREPRISE À COURTE ÉCHÉANCE

20 % des dirigeants d'entreprise régionale sont âgés de plus de 60 ans dans la filière automobile. Ce sont ainsi près de 70 entreprises qui devront trouver un repreneur d'ici 5 à 10 ans, qu'il s'agisse d'un membre de la famille, d'un proche, d'un salarié ou de tout autre candidat à la reprise.

RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON L'ÂGE DU DIRIGEANT

Source : Étude Banque de France ACSEL.



UNE OFFRE MULTISECTORIELLE

La construction automobile fait appel à des compétences variées pour assurer la fabrication des multiples composants qu'elle nécessite. La filière ne se limite pas aux constructeurs automobiles assurant l'assemblage de ces composants. Selon la base constituée et révisée par DEV'UP, les 426 établissements identifiés dans la filière répondent à plus de 70 codes d'activité différents. Ceux enregistrés en **mécanique industrielle** constituent un quart du total des établissements et emploient 8 % des effectifs de la filière. La majorité de l'effectif (14 %) est employée par 19 établissements enregistrés en **fabrication d'autres équipements automobiles** parmi lesquels figurent **Faurecia, Schaeffler France, Traven** ou encore **TRW**. La **fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission** (code 2815Z) pèse lourd en termes d'effectifs grâce à la présence de **SKF** dont l'établissement est l'un des deux associés à ce code d'activité.

Le Centre-Val de Loire compte un nombre important de **fabricants de remorques et autres entreprises spécialisées intervenant dans la modification de véhicules** : aménagement intérieur, carrosserie spécifique, montage d'équipements spéciaux. Des acteurs tels que **Trigano Remorques**, le **groupe Trouillet** ou encore **Petit-Picot** (groupe Gruau) comptent parmi la cinquantaine d'acteurs actifs sur ce marché représentant plus de 4 % des effectifs de la filière.

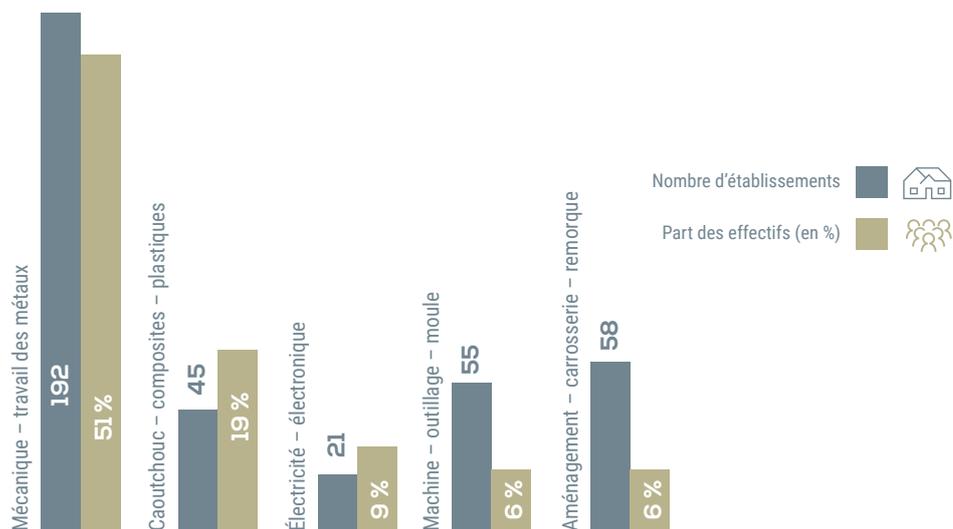
LE SAVIEZ-VOUS ?

 **86 %** des entreprises du secteur possèdent leur siège en Centre-Val de Loire. Telle est la localisation des centres de décision des établissements présents en Centre-Val de Loire :

9 % Île-de-France
2 % Normandie
3 % Autres régions

SEGMENTATION SELON LES PRINCIPALES CATÉGORIES D'ACTIVITÉ

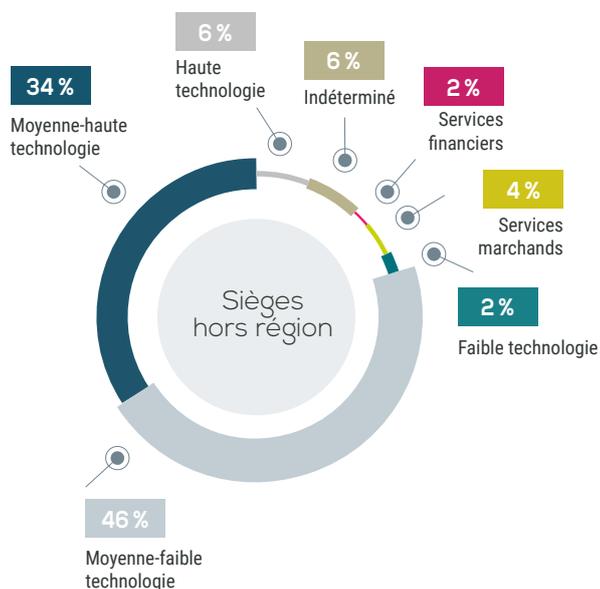
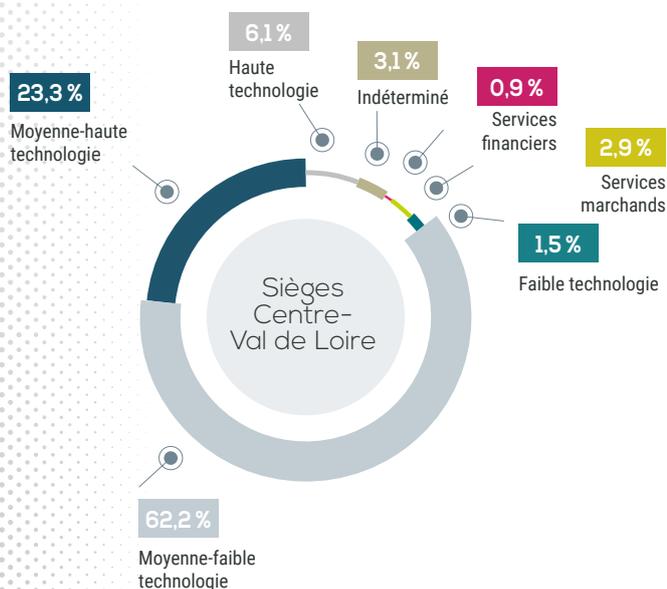
Source : DEV'UP.



Le niveau technologique est moins élevé dans les entreprises régionales

La spécialisation des entreprises dans la sous-traitance explique en partie le fait que plus de 62 % des entreprises régionales sont positionnées sur une technologie moyennement faible. Les établissements dont le siège est situé à l'extérieur du Centre-Val de Loire sont présents à parts égales avec 6 % sur la haute technologie mais mieux positionnés sur les technologies moyennes-hautes (+ 11 points).

Classification technologique des entreprises





UN RALENTISSEMENT DES RECRUTEMENTS MAIS DES ÉQUIPEMENTS RENOUVELÉS

Plus de 600 emplois créés/maintenus en 5 ans

Entre 2013 et 2018, DEV'UP a recensé dans la filière **19 projets d'investissement** permettant la **création ou le maintien de 600 emplois**. Symbole de la dynamique internationale de la filière, près de la moitié des emplois créés/maintenus via ces projets sont le fait d'établissements à capitaux internationaux.

SÉLECTION DE QUELQUES INVESTISSEMENTS

Source : Base de données DEV'UP.

Groupe	Dép.	Activité	Nationalité	Description	Date annonce
DELPHI TECHNOLOGIES	41	Conception et fabrication de systèmes d'injection.		Réhabilitation d'un bâtiment vacant de 1 600 m ² sur le site de Blois pour 2,6 M€. Développement des capacités de R&D dédiées aux systèmes d'injection à l'origine de 30 recrutements.	2013
MONTUPET	36	Fabrication de composants en aluminium moulé.		Racheté par le canadien Linamar, Montupet a investi entre 10 et 13 M€ sur son site de Diors. La croissance de l'activité permise par la signature d'un contrat avec Daimler a généré 50 recrutements.	2016
TORK ENGINEERING	45	Conception et fabrication de voitures de course et de concept cars.		Après le groupe Poclain, Tork Engineering a de nouveau changé de main en rejoignant Onroak Automotive : 21 emplois sont maintenus.	2017
EUROSTYLE SYSTEMS	36	Production d'injecteurs plastiques, assemblage de panneaux de portes et coques de sièges.		Eurostyle Systems compte sur son site de Châteaurox près de 200 salariés. Il y produit 10 millions de pièces par an. Pour accompagner sa croissance, l'entreprise a créé 22 postes en 2018.	2018

SKF GRANDIT ET INNOVE À SAINT-CYR-SUR-LOIRE (37)

Le site SKF de Saint-Cyr-sur-Loire ne cesse de gagner en importance au sein du groupe suédois. Comptant près de 1 300 collaborateurs répartis sur près de 30 hectares, il compte parmi les plus importants employeurs régionaux. Le site a été choisi pour centraliser les activités des usines de Göteborg (Suède), de Poggio Rusco (Italie) et de Singapour afin d'en faire le centre européen des kits de rechange automobile.

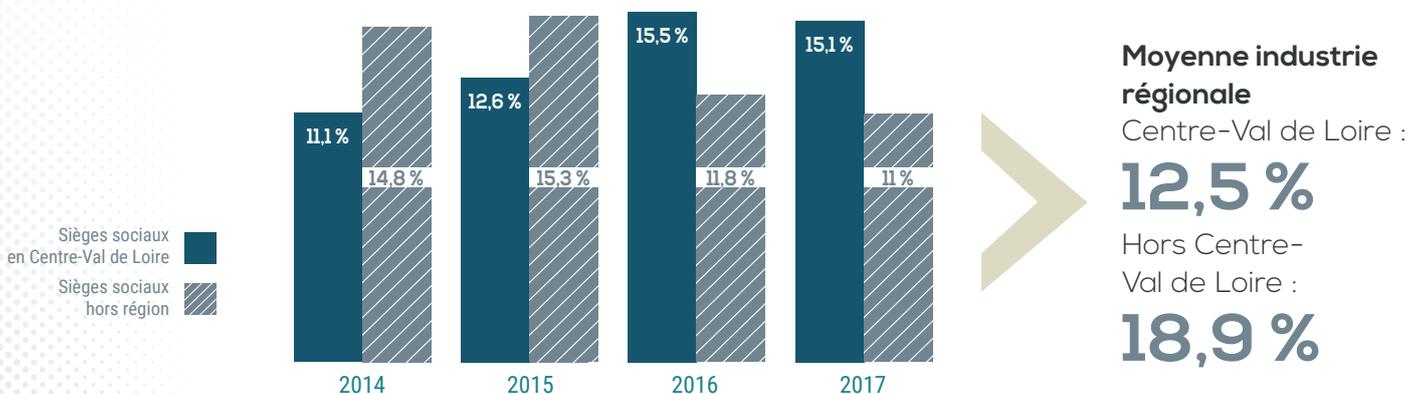
L'usine de Saint-Cyr-sur-Loire sert les réseaux de réparation et les garagistes de l'Europe, du Moyen-Orient et d'Afrique. Le site pourrait voir son effectif croître de 60 personnes en 5 ans. L'usine ambitionne la production de 15 000 kits de roulements par an. L'entreprise compte débiter une nouvelle activité de rénovation de pièces de grande taille (de 5 à 6 mètres) pour étendre la palette de ses services. Après la réception d'un nouveau bâtiment de stockage de 10 000 m² en 2018, l'entreprise continue d'investir pour se lancer dans l'industrie du futur, un projet déjà initié via la mise en place d'un fab lab en interne et le déploiement d'un robot collaboratif pour la manutention.

Davantage d'investissement dans les entreprises purement régionales et un niveau d'équipement en hausse

Concernant l'effort d'investissement des entreprises, 2016 a été une année de rupture entre les établissements au siège social en région et les autres. Tandis que le taux d'investissement progresse pour les premiers, pour se stabiliser à plus de 15 %, il diminue significativement pour les seconds, qui doivent renforcer leur investissement.

L'INVESTISSEMENT PROGRESSE DANS LES ÉTABLISSEMENTS AU SIÈGE LOCALISÉ EN RÉGION

Taux d'investissement d'exploitation – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Rapportées à un unique salarié, les immobilisations corporelles représentent l'intensité capitalistique des établissements et, par extension, leur propension à renouveler leurs équipements. Dans l'industrie automobile régionale, quelle que soit la localisation du siège social des entreprises, l'équipement productif progresse selon un taux de croissance annuel moyen de 3,1 %. Globalement, les équipements dans la filière sont modernisés. Cet effort de renouvellement des équipements profite davantage aux entreprises au siège social hors région pour qui l'équipement productif par salarié était plus élevé de 34 % en 2017.

ÉQUIPEMENT PRODUCTIF PAR SALARIÉ

Source : Banque de France ACSEL.





EN 2018, LES EXPORTATIONS S'APPROCHENT DU MILLIARD D'EUROS

Avertissement

La balance commerciale des produits de l'automobile, telle qu'elle est calculée, ne permet pas d'englober les échanges internationaux de l'ensemble des acteurs de la chaîne d'approvisionnement. La comptabilisation des échanges est en effet restreinte aux codes d'activité suivants :

- C29A – Produits de la construction automobile.
- C29B – Équipements pour automobiles.

Les performances à l'export restent vives

RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL

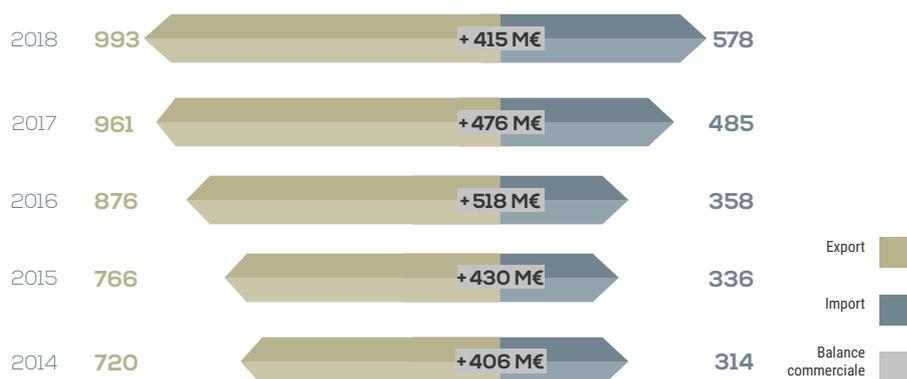
Source : Étude Banque de France ACSEL.



Les grands constructeurs automobiles français sont revenus sur le devant de la scène internationale **avec des gammes renouvelées et des innovations qui leur ont permis de retrouver le chemin de la rentabilité**. Le groupe PSA affichait par exemple un chiffre d'affaires record de 74 milliards d'euros en 2018 et des bénéfices en hausse de 47 %. Malgré les bonnes performances des marques, la balance commerciale française de la filière reste **négative avec 12,1 milliards d'euros de déficit commercial en 2018**. Il en va autrement pour le Centre-Val de Loire où l'industrie automobile continue d'afficher des excédents commerciaux stables entre 2014 et 2018. Les exportations de produits et d'équipements automobiles progressent selon un taux de croissance annuel moyen de 8 % depuis 2014. En 2018, elles ont presque atteint la barre du milliard d'euros.

BALANCE COMMERCIALE

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.



Siège social région :
40,9 %
du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

Siège social hors région :
53,1 %
du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

72 %
des entreprises régionales exportent.



98 %
des entreprises dont le siège est hors région exportent.



PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

Avec la présence de nombreux pays européens tels que l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, ce palmarès est dans la norme des échanges internationaux du Centre-Val de Loire. L'Allemagne, à la fois 1^{er} pays client et fournisseur, devance nettement les autres pays en termes d'exportations avec près de 400 M€.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ALLEMAGNE	398	ALLEMAGNE	125
ESPAGNE	106	ESPAGNE	108
BELGIQUE	95	ITALIE	44
ROYAUME-UNI	52	TUNISIE	39
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	42	CHINE	23

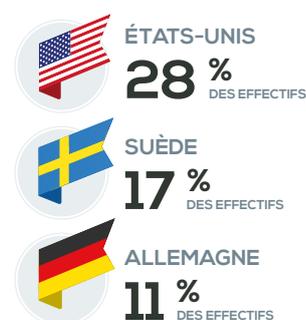
Une filière dopée par les capitaux internationaux

En région, la filière automobile est forte d'une soixantaine d'établissements à capitaux internationaux. Si ceux-là ne constituent que 13 % de l'ensemble des établissements, ils représentent **44 % de l'emploi régional de la filière**, une contribution majeure. Les capitaux américains sont les plus importants tant en effectifs (3 346 salariés) qu'en établissements. Parmi les 10 d'entre eux se trouvent **Delphi, TRW** ou encore **Inteva**. Hormis le Japon (4^e pays investisseur avec 1 180 salariés), le reste des capitaux étrangers relève de participations européennes.

PALMARÈS ENTREPRISES EN EFFECTIFS SALARIÉS

Entreprise	Localisation	Nationalité	Activité
1 DELPHI TECHNOLOGIES	41		Fabrication d'équipements d'injection pour moteurs.
2 SKF FRANCE	37		Fabrication et réhabilitation de roulements à billes.
3 JOHN DEERE	45		Fabrication de moteurs, principalement pour le machinisme agricole.

PALMARÈS PAYS





DES LIEUX D'EXPERTISE ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ACTEURS DE LA FILIÈRE

► Elastopôle collabore avec les pôles extrarégionaux de la filière

La filière automobile ne bénéficie pas de cluster dédié en Centre-Val de Loire. La transformation des caoutchoucs et polymères, activité forte de la sous-traitance automobile, est quant à elle bien représentée par le pôle de compétitivité Elastopôle. Ce dernier ne manque pas de collaborer avec les pôles les plus reconnus de la filière automobile en France, comme ID4CAR (siège à Nantes [44]) et Mov'eo (siège à Rouen [76]). Parmi les membres d'Elastopôle, Sacred, spécialiste des mélanges élastomères et du moulage de pièces techniques, a établi son siège social et son centre de R&D à Saint-Lubin-des-Joncherets (28) où il emploie 180 personnes.



► UIMM Val de Loire

Cette antenne régionale de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) propose à ses adhérents divers services (information, assistance juridique, expertise, etc.). Selon le syndicat, les plus de 2 000 établissements relevant des activités de la branche représentent 61 000 emplois salariés en Centre-Val de Loire. Si tous ne travaillent pas pour la filière automobile, les besoins annuels en renouvellement de la branche sont estimés à 3 400 salariés par an en Centre-Val de Loire. Parmi les métiers les plus en tension figurent les métiers de la production, de la maintenance mais aussi des ingénieurs en conception et production.



DES FORMATIONS GÉNÉRALISTES ADAPTÉES À UN BESOIN DE COMPÉTENCES TRANSVERSALES



Peu de formations régionales affichent une spécialisation automobile. La **licence professionnelle métiers de l'industrie mécanique** proposée par l'institut universitaire de technologie (IUT) d'Orléans est l'une d'elles.

Cette licence se décline en deux parcours :

- **Méthodes avancées de conception et de fabrication industrielle (MACFI)**, un parcours avec des débouchés chez les constructeurs et équipementiers automobiles mais également dans d'autres secteurs (aéronautique, agroalimentaire, sous-traitance mécanique, etc.). Elle ne peut se faire que par la voie de l'apprentissage.
- **Conception, optimisation, essais des systèmes de motorisation et automobiles (COESMA)**, un parcours formant de futurs responsables techniques dans le domaine de l'industrialisation et de la recherche et développement. Il est proposé à la fois en formation initiale et en apprentissage.

Du fait de la variété des compétences et de leur transversalité avec d'autres secteurs industriels, la filière automobile concentre peu de formations dédiées. Des étudiants, demandeurs d'emploi ou personnes en reconversion cherchant à intégrer cette filière peuvent aussi bien s'orienter vers des formations généralistes tout aussi recherchées par les entreprises : mécanique, soudure, chaudronnerie, électronique, automatismes industriels, etc.

DES ORGANISMES DÉDIÉS À LA RECHERCHE ET À L'INNOVATION

Des collaborations public-privé

Le **Laboratoire de mécanique Gabriel Lamé (LaMé)** fait partie d'une nouvelle unité de recherche réunissant au sein d'un laboratoire trois établissements régionaux (université d'Orléans, université de Tours, INSA CVL) autour de 3 domaines d'étude : mécanique des matériaux, mécanique des structures et génie civil. Le LaMé est composé de 16 chercheurs et enseignants-chercheurs. Spécialisé dans la mécanique des matériaux et des structures, il a déjà mené des coopérations avec des industriels de la filière automobile.

R&D et innovation au sein des entreprises

Comme **Sacred**, d'autres acteurs majeurs de la filière automobile régionale consacrent une partie de leurs ressources à la R&D, c'est notamment le cas de :

- ▶ **Plastivaloire**, un groupe industriel majeur avec ses 32 usines et ses 6 000 salariés répartis sur trois continents. L'entreprise fabrique, pour le compte de constructeurs automobiles, tableaux de bord, coques de rétroviseurs et de phares sur son site de Langeais (37), également siège social du groupe comptant à lui seul plus de 500 salariés pour assurer les services centraux, la production ainsi que la R&D. 1 à 2 % du chiffre d'affaires de Plastivaloire est investi chaque année pour financer l'activité de R&D, réalisée en collaboration avec le CEA Le Ripault, le Cetim, le Pôle européen de plasturgie (PEP), l'Institut supérieur de plasturgie d'Alençon (ISPA) et la Société française des ingénieurs des plastiques (SFIP).
- ▶ L'américain **John Deere**, qui fabrique sur son site de 800 personnes d'Orléans-Saran (45) des moteurs destinés aux machines agricoles ainsi que d'autres types de véhicules tels que des engins de chantier. Outre la fabrication, un centre administratif et une division marketing, le site abrite également un centre de R&D fort de 120 personnes. Cette division européenne « ingénierie moteur » est spécialisée dans la gestion des applications clients, le suivi des réglementations européennes (émissions, bruits) et la conception de pièces spécifiques.

Cetim Centre-Val de Loire

Cetim Centre-Val de Loire est une association dédiée aux **entreprises industrielles de mécanique et du travail des métaux**. Sa mission principale est d'accompagner ces dernières dans leurs développements technologiques et leurs procédés de fabrication. Proposant diverses prestations (métallurgie, conception mécanique, essais, métrologie), Cetim Centre-Val de Loire a déjà collaboré avec de nombreuses entreprises de la filière automobile régionale dont **Bowden**, **Bosch** ou **Federal-Mogul**.

Le spécialiste des sièges automobiles **Faurecia** compte également parmi ces collaborations. Dans le cadre d'un projet collaboratif financé par l'Ademe, Cetim a apporté son expertise à l'équipementier pour le développement d'un dossier et d'une assise de siège hybride utilisant des matériaux composites. La dimension multipartenariale de ce projet se voit confirmée par l'implication de la société **Lisi Automotive** (Dreux, 28), à l'origine des bielles composites constitutives de ce siège.



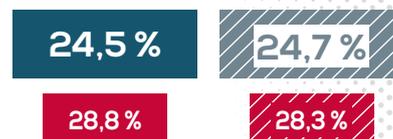
STRUCTURE ET PERFORMANCES FINANCIÈRES DE LA FILIÈRE

Une progression plus marquée de la rentabilité dans les entreprises au siège extrarégional

Valeur ajoutée : entreprises au siège en région et hors région au coude-à-coude

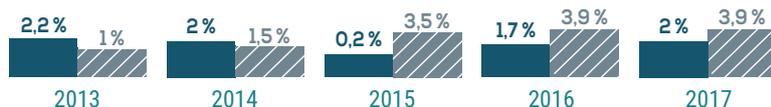
Taux de valeur ajoutée en pourcentages, en 2017 – Source : Étude Banque de France ACSEL.

Dans la filière automobile, le taux de valeur ajoutée varie peu sur l'ensemble de la période. Toutefois, les valeurs observées témoignent d'une moindre création de richesses par rapport à d'autres secteurs industriels. Ce n'est que depuis 2016 que les entreprises dont le siège social est hors région affichent un taux de valeur ajoutée légèrement plus élevé. Ce dernier reste toutefois en retrait de la moyenne de l'industrie régionale en 2017. Concernant la **rentabilité d'exploitation, elle se redresse depuis 2015, année très difficile pour la filière, pour atteindre 3,9 % en 2017.**



Une progression modérée de la rentabilité dans la filière

Résultat d'exploitation sur chiffre d'affaires en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie siège en Centre-Val de Loire :

4 %

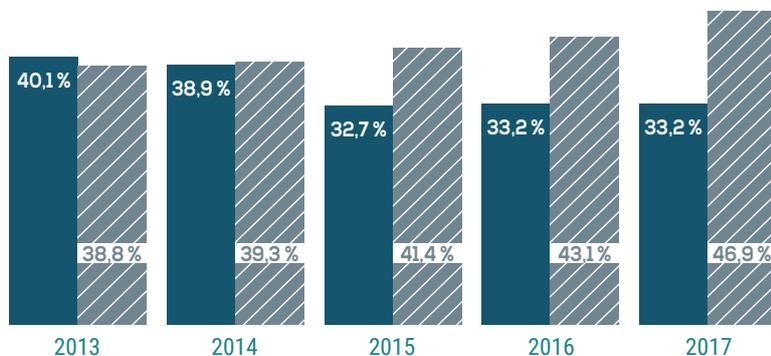


Les entreprises purement régionales ont connu une baisse de rentabilité en 2015 tandis que les autres entreprises creusaient l'écart. Depuis, les entreprises purement régionales rattrapent leur retard, mais leurs performances d'exploitation restent inférieures de 2 points à la moyenne de l'industrie régionale.

Une structure financière contrastée pour les entreprises purement régionales

Le niveau de fonds propres des entreprises régionales s'amenuise

Taux de fonds propres en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie siège en Centre-Val de Loire :

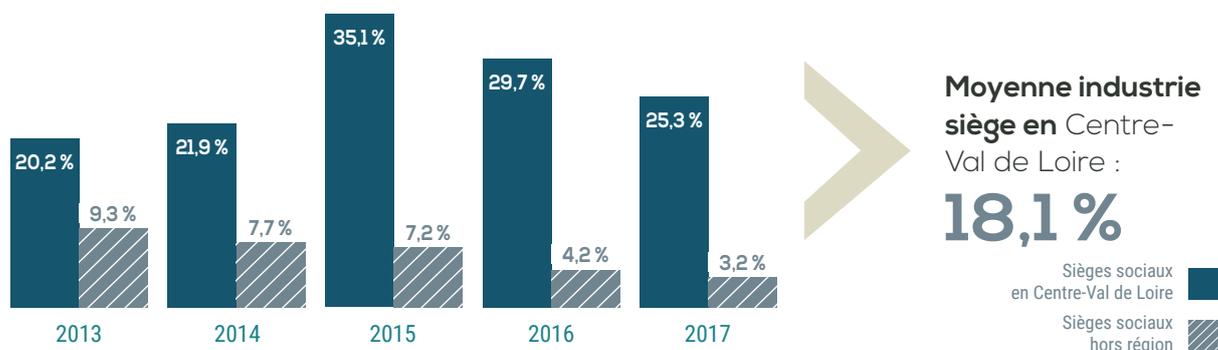
44,9 %



Le niveau de fonds propres des entreprises dont le siège est régional s'inscrit à la baisse depuis 2013. Elles doivent les renforcer à l'instar des entreprises au siège social hors région pour qui les fonds propres s'approchent progressivement des 50 % du total du bilan. Les entreprises purement régionales affichent un niveau de fonds propres inférieur de 11,7 points à la moyenne constatée dans l'industrie.

Le niveau d'endettement des entreprises purement régionales en baisse

Taux d'endettement bancaire en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Selon la localisation des sièges sociaux, le taux d'endettement bancaire des entreprises présente un net décalage. Si la tendance est à la baisse pour les deux populations d'entreprises, elle n'est pas suffisante pour permettre à celles dont le siège est régional de se rapprocher de la moyenne constatée dans l'industrie.

FOCUS MAIN-D'ŒUVRE

COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Charges de personnel par salarié

51 500 €

50 800 €* (Moyenne régionale)

61 200 €

67 800 €* (Moyenne régionale)

Quelle que soit la localisation du siège social, les coûts de main-d'œuvre progressent de manière contenue. L'élévation du niveau de qualification est une des raisons possibles de cette hausse. Les entreprises purement régionales affichent des coûts de main-d'œuvre inférieurs d'environ 10 000 € par rapport aux autres.

COÛTS SALARIAUX EN 2017

Part des charges de personnel dans la valeur ajoutée

79,6%

73,4%* (Moyenne régionale)

83,9%

73,7%* (Moyenne régionale)

Les charges de personnel constituent une plus grosse part de la valeur ajoutée dans les établissements au siège social hors région.

Au global, la filière automobile fait face à des charges assez élevées même si elles s'inscrivent à la baisse. Leur poids dans la valeur ajoutée est d'autant plus important que cette dernière reste contrainte.

RENDEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN 2017

Valeur ajoutée rapportée aux effectifs permanents en 2017

64 800 €

69 100 €* (Moyenne régionale)

73 000 €

91 800 €* (Moyenne régionale)

Les entreprises dont le siège social est hors région peuvent compter sur des rendements en progression. Les grandes entreprises cherchent ainsi des gains de productivité.

Cette recherche est moins l'apanage des entreprises purement régionales pour qui les rendements stagnent. Pour ces dernières, le rendement de la main-d'œuvre en 2017 n'est supérieur que de 700 € à celui de 2013 contre 8 900 € pour celles dont le siège social est hors région.

* Moyenne industrie régionale – Source : Étude Banque de France ACSEL.



EN RÉSUMÉ

LES 	LES OPPORTUNITÉS
1 Une proximité de l'Île-de-France et de la Normandie, régions d'implantation des constructeurs.	➤ Profiter d'un marché mondial en mutation.
2 Des équipementiers d'envergure mondiale.	➤ Des constructeurs français qui renouent avec la rentabilité.
3 Un tissu dense de sous-traitants aux compétences diverses.	➤ Faire montre de proactivité pour s'adapter :
4 Des établissements à capitaux étrangers qui assurent les investissements de la filière.	• aux contraintes réglementaires et environnementales,
5 Une R&D portée par le secteur privé.	• aux défis technologiques de demain,
6 Des formations intermédiaires et supérieures de qualité.	• aux évolutions du marché et attentes du consommateur.
7 Une mise en réseau assurée par des pôles et clusters aux spécialisations variées.	



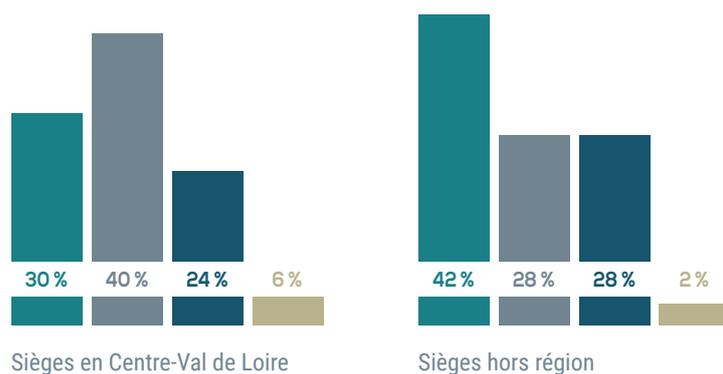
L'AVIS DE LA BANQUE DE FRANCE

Source : Étude Banque de France ACSEL.

- Des performances moins soutenues en fin de période.
- Un résultat d'exploitation en amélioration modérée.
- Des structures financières à renforcer.



COTATION BANQUE DE FRANCE 2019*



Excellente Correcte Faible Très faible

* Capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.

PRINCIPAUX CONTACTS

CETIM CENTRE-VAL DE LOIRE

3 à 7, rue Charles-de-Bange
18000 BOURGES

Tél. : 02 48 48 01 11
www.cetim-certec.com

ELASTOPÔLE

5, rue du Carbone
45100 ORLÉANS

Tél. : 02 38 45 75 87
www.elastopole.com

GEAR

GRUPEMENT DES ENTREPRISES
DE L'ARRONDISSEMENT
DE ROMORANTIN-LANTHENAY

3, rue Jean-Monnet
41200 ROMORANTIN-LANTHENAY

Tél. : 02 54 88 84 50
www.groupe-gear.com

S2E2

11, rue Pierre-et-Marie-Curie
37100 TOURS

Tél. : 02 47 42 41 21
www.s2e2.fr

UIMM VAL DE LOIRE

7, route d'Orléans
45380 LA CHAPELLE-
SAINT-MESMIN

Tél. : 02 38 22 31 00
uimmvaldeloire.fr

4

FILIERE

Industrie
CHIMIE





Riche de nombreux groupes internationaux et d'un tissu de PME/ETI diversifié, la chimie participe activement au dynamisme économique du Centre-Val de Loire et constitue une filière stratégique. Industrie performante et innovante, elle rassemble près de 180 établissements pour quelque 7 000 salariés.

Champ de l'analyse

Chimie minérale

- ▶ Gaz industriel.
- ▶ Colorants et pigments.
- ▶ Produits azotés et engrais.
- ▶ Produits inorganiques de base.

Chimie organique

- ▶ Produits chimiques organiques de base.
- ▶ Matières plastiques de base.
- ▶ Caoutchouc synthétique.

Savons et produits d'entretien – parfums

- ▶ Savons, détergents et produits d'entretien.
- ▶ Parfums et produits pour la toilette.

Chimie de spécialité et parachimie

- ▶ Pesticides et autres produits agrochimiques.
- ▶ Peintures, vernis, encres et mastics.
- ▶ Produits explosifs.
- ▶ Colles.
- ▶ Huiles essentielles.
- ▶ Fibres artificielles ou synthétiques.



UNE FORTE CONCENTRATION DES ÉTABLISSEMENTS DANS LE NORD DE LA RÉGION

Les établissements du secteur de la chimie sont majoritairement implantés dans les villes situées au nord de l'axe ligérien, notamment dans le Loiret, en Eure-et-Loir et dans le Loir-et-Cher. **Ainsi, près de 77 % des effectifs de la chimie sont concentrés dans 3 zones d'emploi : Orléans, Chartres et Blois.**

Aussi, dans le Loiret, se situent davantage de grands établissements alors que l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher abritent essentiellement des PME. Ainsi, le Loiret concentre à lui seul 50,5 % des effectifs du secteur, devant l'Eure-et-Loir (26,2 %) et le Loir-et-Cher (13,1 %).

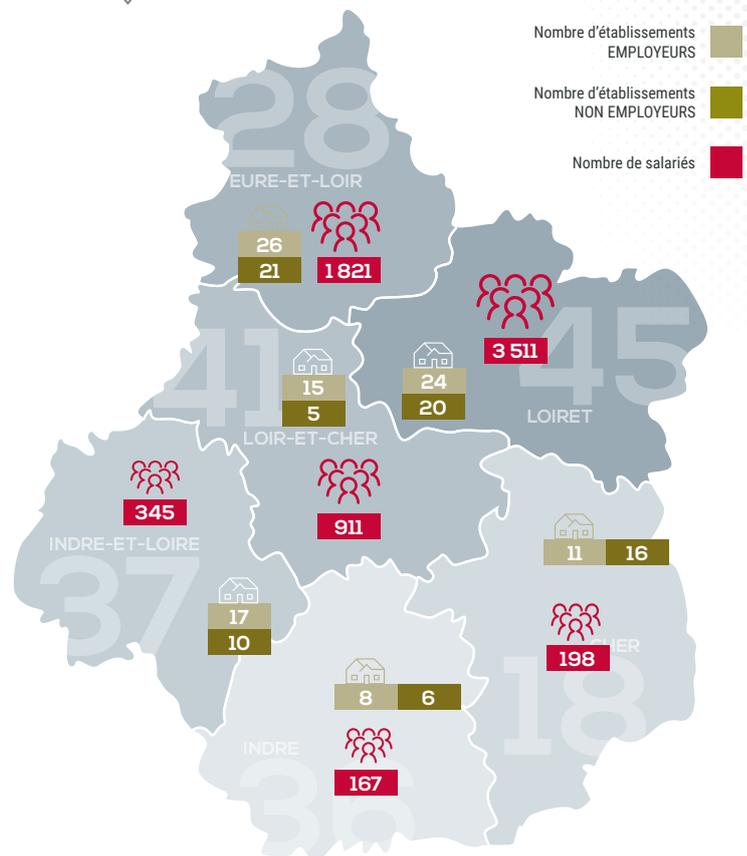
L'essentiel

- ▶ 179 établissements dont 101 établissements employeurs.
- ▶ 6 953 salariés / 5,1% des effectifs nationaux.
- ▶ 4,9% de l'emploi industriel régional.
- ▶ Une industrie innovante et diversifiée.
- ▶ Près de 4,2 milliards d'euros à l'export.



RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS/NON EMPLOYEURS

Source : DEV'UP d'après Aocoss - Urssaf et répertoire Sirene.

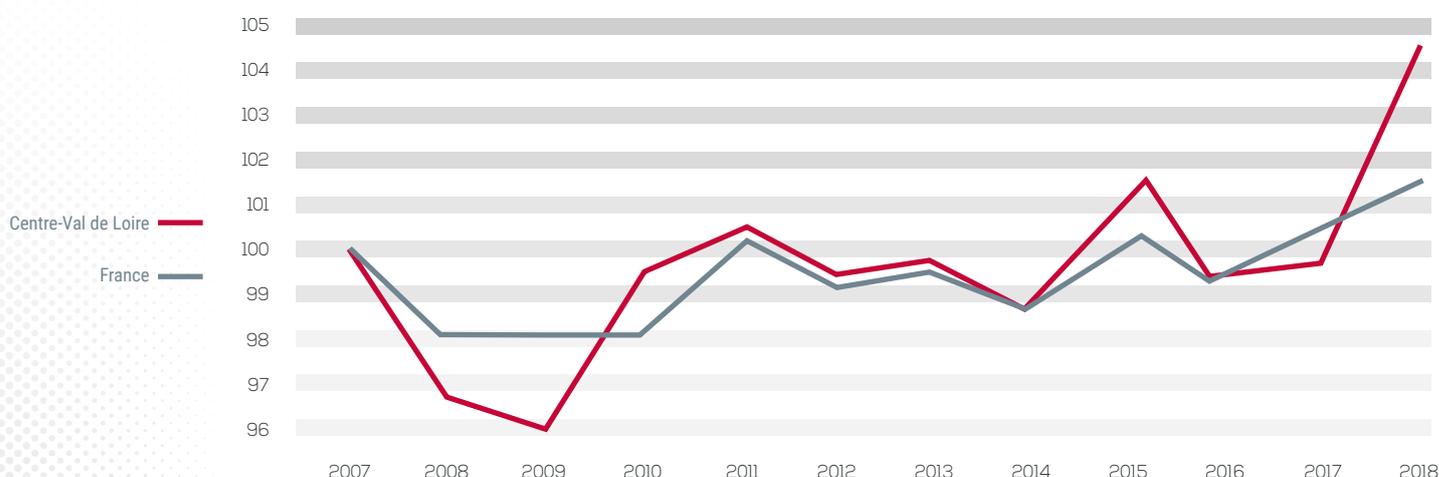


LES EFFECTIFS SE MAINTIENNENT DEPUIS 10 ANS

Entre 2017 et 2018, la filière a connu une forte hausse de ses effectifs (+ 4 %) avec près de 300 postes créés, essentiellement dans les établissements du secteur parfums - cosmétiques. Les autres secteurs ont vu leurs effectifs stagner.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DEPUIS 2007 – BASE 100 EN 2017

Source : DEV'UP d'après Acooss – Urssaf.



LES SECTEURS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE DOMINENT

Chimie minérale, chimie organique, parachimie, éco-activités..., les industriels de la chimie de la région regroupent des activités diversifiées avec un positionnement fort sur les produits à forte valeur ajoutée ou de grande consommation.

En 2018, 178 établissements industriels composent la filière chimie du Centre-Val de Loire, en incluant les unités non employeuses.

L'effectif moyen des établissements employeurs est de 69 salariés (supérieur à la moyenne nationale qui est de 51,8 salariés).

Avec plus de 5 000 salariés, l'activité de **production de savons et produits d'entretien** est de loin le 1^{er} employeur de la région grâce à la présence de plusieurs grands établissements comme **Parfums Christian Dior, Procter & Gamble** ou encore **Gemey Maybelline**.

L'activité de **chimie organique** n'est pas en reste avec 13,3 % des effectifs régionaux du secteur et des établissements tels que le franco-japonais **Orgapharm**, qui emploie 160 salariés à Pithiviers (45), ou encore **Synthron** implanté à Villedômer où il emploie 112 salariés.

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR ACTIVITÉS

Source : DEV'UP d'après Acooss – Urssaf.

5 056 > SAVONS ET PRODUITS
D'ENTRETIEN – PARFUMS

926 > CHIMIE ORGANIQUE

819 > CHIMIE DE SPÉCIALITÉ
ET PARACHIMIE

152 > CHIMIE MINÉRALE



11,8 % des effectifs sont rattachés à l'activité **chimie de spécialité et parachimie**. Le principal employeur régional est **Chryso** (170 salariés à Sermaises dans le Loiret) suivi de l'entreprise **Alban Muller International**, spécialisée dans la production d'huiles essentielles à Fontenay-sur-Eure (28).

Au niveau national, la répartition des différents secteurs d'activité est beaucoup plus équilibrée qu'en Centre-Val de Loire où la prédominance de la cosmétique est très marquée. La chimie minérale est très faiblement représentée avec seulement 2,2 % des effectifs de la filière contre 13,2 % au niveau national. La chimie organique est quant à elle présente dans des proportions plus proches de la moyenne nationale, tout en restant inférieures de 7 points.

DES GRANDS GROUPES INDUSTRIELS ET UN TISSU DENSE DE PME

42 % des effectifs de la filière chimie en région Centre-Val de Loire sont employés au sein des 5 premiers établissements employeurs. Ces établissements appartiennent exclusivement au secteur savons et produits d'entretien – parfums.

Cependant, le secteur est composé à 76 % d'établissements employant moins de 50 salariés, dont plus de 40 % emploient même moins de 10 salariés. En termes d'effectifs, le poids de ces établissements reste faible (2,5 %).

Il est à noter également que 137 établissements (dont 33 établissements non employeurs) ont choisi le Centre-Val de Loire pour établir leur siège social, soit 77 % des établissements du secteur.

Le premier employeur du secteur, **Parfums Christian Dior**, est installé dans le Loiret depuis 1973. Sur un marché en pleine croissance, l'entreprise ne cesse d'investir et d'accroître les capacités de production de son site loirétain, son **unique site de production de parfums pour le monde entier**. En 2018, sa capacité de production était estimée à 210 millions d'unités conditionnées par an. Ajoutés à la modernisation de son parc machines, près de 100 millions d'euros auront été investis sur le site Dior au cours des trois dernières années.

TOP EMPLOYEURS RÉGIONAUX PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

TOP 1 Chimie minérale

Groupe	Nationalité	Implantation	Effectif	Activité/produits
AIR LIQUIDE FRANCE INDUSTRIE		Joué-lès-Tours (37)	50	Fabrication de gaz industriels.
CHRYSO		Sermaises (45)	48	Production de colorants et pigments.
AIR LIQUIDE FRANCE INDUSTRIE		Fleury-les-Aubrais (45)	23	Fabrication de gaz industriels.
FUTURAGRI		Montrichard (41)	10	Production de fertilisants naturels.

TOP 2 Chimie organique

ORGAPHARM		Pithiviers (45)	160	Produits intermédiaires et molécules actives pour l'utilisation pharmaceutique. Spécialités chimiques pour l'industrie électronique.
IDI COMPOSITES INTERNATIONAL		Vineuil (41)	126	Fabrication de composites thermodurcissables.
PROTEX		Auzouer-en-Touraine (37)	120	Fabrication de produits chimiques pour de nombreux secteurs (agroalimentaire, chimie fine, électronique, parfums, peinture, textile...).
SYNTHRON		Villedômer (37)	112	Fabrication de spécialités chimiques à usage industriel.
STÉARINERIE DUBOIS FILS		Ciron (36)	104	Fabrication d'esters gras et de sucroesters.

TOP 3 Chimie de spécialité et parachimie

CHRYSO		Sermaises (45)	170	Conception et fabrication d'adjuvants et additifs pour matériaux de construction.
ALBAN MULLER INTERNATIONAL		Fontenay-sur-Eure (28)	79	Production d'huiles essentielles.
EUROCOATINGS		Mer (41)	70	Fabrication de peinture liquide haut de gamme à vocation industrielle.
H.B. FULLER ADHESIVES FRANCE		Blois (41)	63	Fabrication de colles industrielles pour l'industrie.
JACOBI CARBONS FRANCE		Vierzon (18)	50	Fabrication de charbons actifs.

TOP 4 Savons et produits d'entretien – parfums

PARFUMS CHRISTIAN DIOR		Saint-Jean-de-Braye (45)	1750	Fabrication et distribution de parfums et de produits cosmétiques.
PROCTER & GAMBLE		Blois (41)	400	Fabrication de produits d'hygiène et produits de grande consommation.
GUERLAIN		Chartres (28)	400	Production de produits de soin et de maquillage haut de gamme.
GEMEY PARIS MAYBELLINE NEW YORK		Ormes (45)	300	Fabrication de produits cosmétiques.
SHISEIDO INTERNATIONAL FRANCE		Ormes (45)	300	Recherche et développement, fabrication et conditionnement de parfums et produits de soin de luxe.



Hors secteurs parfumerie-cosmétique, la filière compte de nombreuses PME performantes et innovantes actives dans d'autres secteurs, à l'image de **Chryso**, qui possède à Sermaises (45) son site historique de production. Le leader des adjuvants pour matériaux de construction en France a implanté dans le Loiret son centre international de R&D, ses laboratoires spécialisés, ainsi que l'unité de production la plus complète du groupe (ateliers polymères, adjuvants, agents de démoulage et colorants). Depuis 2014, le site a choisi de cesser son utilisation de fioul comme combustible au bénéfice d'une solution plus écologique : le gaz naturel liquéfié, ce qui a permis de réduire de près de 50 % l'ensemble des émissions de COV.

L'entreprise **Alban Muller International** a quant à elle choisi le département de l'Eure-et-Loir, au cœur de la Cosmetic Valley, pour y établir son site de production d'huiles essentielles et son siège social. Experte dans les ingrédients cosmétiques naturels, l'entreprise implantée à Fontenay-sur-Eure affiche en 2018 un chiffre d'affaires de 18 millions d'euros, en croissance de 12 % sur un an. L'entreprise collabore actuellement avec l'université d'Orléans sur un projet de recherche académique pour le développement d'un actif cosmétique 100 % d'origine naturelle, avec des plantes bio, d'origine française, certifiable COSMOS¹ et conforme aux normes asiatiques, notamment en Chine.

Alban Muller est également, dans sa catégorie, la seule entreprise française de cosmétiques à avoir obtenu le label national EPV, « Entreprise du patrimoine vivant », pour son expertise unique en matière d'extraction végétale et de formulation naturelle.

¹ Le référentiel COSMOS s'applique aux produits cosmétiques vendus comme biologiques ou naturels. Ses principes directeurs sont de :
 • promouvoir l'utilisation de produits issus de l'agriculture biologique et respecter la biodiversité ;
 • utiliser les ressources naturelles de façon responsable et respecter l'environnement ;
 • utiliser des procédés de fabrication propres et respectueux de la santé humaine et de l'environnement ;
 • intégrer et développer le concept de « chimie verte ».



LE PÔLE DE CHIMIE FINE, À PITHIVIERS DANS LE LOIRET, RÉSISTE

Dans les années 2000, le pôle de chimie fine était l'un des plus importants en France, mais les entreprises ont été confrontées à d'importantes difficultés lors de la crise économique.

En rachetant en 2016 son voisin 3M, le directeur d'Orgapharm (groupe Axyntis) souhaite maintenir le pôle de chimie de Pithiviers en relocalisant l'activité en France et accueillir de jeunes sociétés innovantes.

Quant à l'entreprise Isochem et ses 96 salariés à Pithiviers, en difficulté en 2017, elle a été reprise par le groupe américain PMC. Au total, les 3 établissements, fournisseurs entre autres de l'industrie pharmaceutique régionale, emploient plus de 350 salariés sur le pôle.



12 SITES DE LA FILIÈRE CHIMIE CLASSÉS SEVESO EN CENTRE-VAL DE LOIRE²

La directive Seveso est le nom générique d'une série de directives européennes qui imposent aux États membres de l'Union européenne d'identifier les sites industriels présentant des risques d'accidents majeurs, appelés « sites Seveso », et d'y maintenir un haut niveau de prévention. La région Centre-Val de Loire accueille 75 établissements Seveso : 39 seuil haut et 36 seuil bas.

Sur ces 75 sites Seveso, 12 établissements appartiennent au secteur de la chimie :

► 5 sont classés **Seveso seuil haut**

- Arch Water Products France (produits pour piscines) / Amboise (37).
- Maxam Excia (produits explosifs) / La Ferté-Imbault (41).
- Procter & Gamble (produits de soin et d'entretien) / Blois (41).
- PMC Isochem (synthèse de substances pharmaceutiques) / Pithiviers (45).
- Synthron (synthèse chimie fine) / Auzouer-en-Touraine (37).

► 7 sont classés **Seveso seuil bas**

- Arkema / Châteauroux (36).
- Air Liquide France Industrie / Joué-lès-Tours (37).
- Bernardy / Thénieux (18).
- Chryso / Sermaises (45).
- CMS High Tech / Luigny (28).
- Orrion Chemicals Orgaform (OCO) / Semoy (45).
- PPM Chimirec / La Roche-Clermault (37).



DES ENTREPRISES IMPLIQUÉES DANS DES DÉMARCHES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Région engagée pour la valorisation de la biomasse, le Centre-Val de Loire compte parmi les régions françaises dynamiques économiquement dans les domaines de la bioéconomie et de la chimie du végétal.

La plupart des sites chimiques de la région ont engagé des démarches environnementales visant la réduction de la consommation d'eau, d'émissions atmosphériques et surtout de valorisation et de recyclage des déchets. Parmi les entreprises impliquées dans ces démarches, la **Stéarinerie Dubois**, l'un des leaders mondiaux de la fabrication d'esters gras, porte son attention sur l'empreinte énergétique. Les procédés de fabrication répondent ainsi aux 12 critères de la chimie verte³.

² Données ministère de la Transition écologique et solidaire ; Inspection des installations classées.

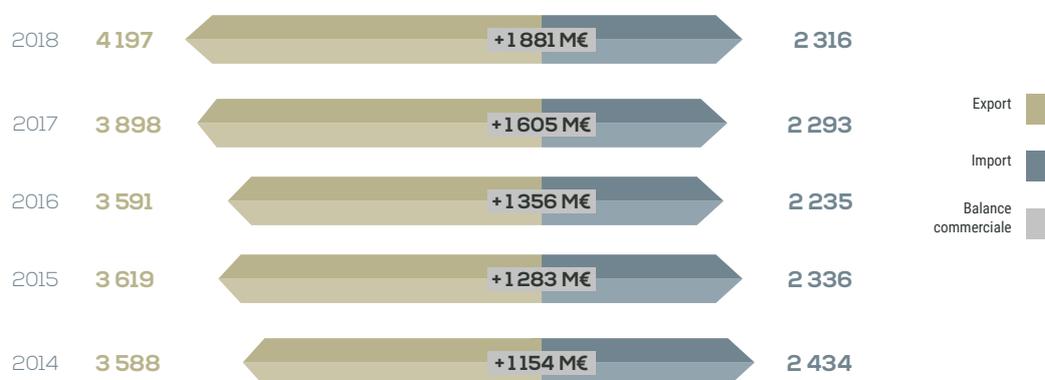
³ La chimie verte (appelée aussi chimie durable ou chimie écologique) prévoit la mise en œuvre de principes pour réduire et éliminer l'usage ou la génération de substances néfastes pour l'environnement, par de nouveaux procédés chimiques et des voies de synthèses « propres », c'est-à-dire respectueuses de l'environnement. La chimie verte repose sur 12 principes formalisés par les chimistes américains Paul T. Anastas et John C. Warner en 1998 dans l'ouvrage Green Chemistry: Theory and Practice.

LE CENTRE-VAL DE LOIRE : 7 % DES EXPORTATIONS CHIMIQUES FRANÇAISES

Les exportations constituent un moteur essentiel de croissance de l'industrie chimique régionale. Le secteur représentait en 2018 plus de 21 % des exportations totales de la région. Il a ainsi dégagé un excédent commercial de 1,8 milliard d'euros, en hausse de 17,2 % en un an. C'est également le cas au niveau national où l'excédent atteignait 12,9 milliards d'euros la même année.

UNE BALANCE EXCÉDENTAIRE DE 1,8 MILLIARD D'EUROS

Source : Direction des Douanes.



74 % des échanges extérieurs de l'industrie chimique du Centre-Val de Loire se font avec des pays de l'Union européenne. Ainsi, seuls deux pays extra-européens figurent parmi les 10 premiers clients : Singapour et les États-Unis, respectivement en 6^e et 9^e position. Il existe donc un réel potentiel pour la chimie régionale sur des marchés étrangers du grand export.

L'Allemagne est le principal partenaire des entreprises régionales du secteur, à la fois en termes d'importations (26,4 % des importations régionales de produits chimiques) et en termes d'exportations (16,1 %). Les autres partenaires principaux de la région sont l'Irlande, l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Italie.

PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

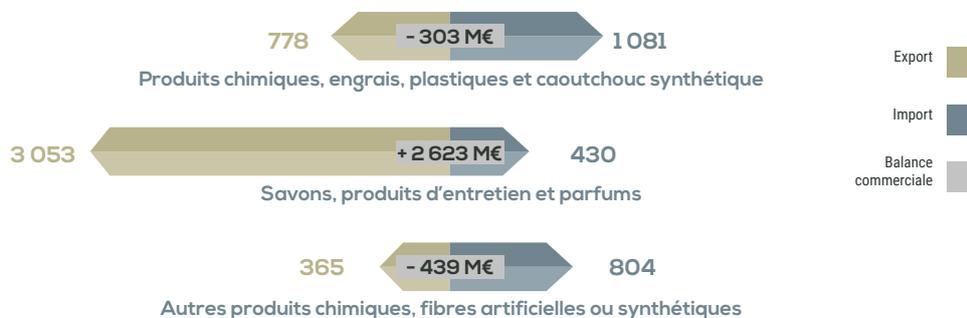
Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ALLEMAGNE	578	ALLEMAGNE	578
IRLANDE	448	ITALIE	355
ESPAGNE	442	BELGIQUE	161
ROYAUME-UNI	396	PAYS-BAS	74
ITALIE	355	ESPAGNE	442

Avec plus de 3 milliards d'euros à l'export, les savons et produits d'entretien-parfums dominent très largement les échanges régionaux. Au niveau national, les exportations sont dominées par les produits chimiques de base, engrais, plastiques et caoutchouc synthétique, et les produits chimiques divers – fibres artificielles ou synthétiques. Les savons et produits d'entretien n'arrivent qu'en 3^e position.



Seuls les savons et produits d'entretien – parfums affichent un excédent commercial

Source : Douanes 2018.



DES PÔLES POUR ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES DE LA FILIÈRE

Dans le domaine de la chimie, 2 pôles de compétitivité régionaux sont impliqués :

- **Elastopôle**, un pôle interrégional à vocation nationale et à ambition européenne dédié au secteur des caoutchoucs et polymères. Le pôle compte plus de 120 entreprises adhérentes réparties entre 4 régions : Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val de Loire, Île-de-France et Pays de la Loire. La région Centre-Val de Loire est bien représentée avec la présence de deux leaders mondiaux du secteur (Michelin, pour les pneumatiques à Joué-lès-Tours, et Hutchinson, pour le caoutchouc industriel dans le Montargois). Parmi les domaines d'activité stratégiques du pôle, on trouve les matériaux nouveaux (bio, nano...) et fonctionnalités nouvelles (smart rubber, élastronique, conductivité...), et les procédés éco-efficents (énergie, production, recyclage, bâtiment...).
- **Cosmetic Valley**, le pôle spécialisé dans la parfumerie et la cosmétique (voir page 65).

DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES POUR DES MÉTIERS VARIÉS

Les métiers de la chimie sont extrêmement variés et demandent des compétences pointues. De plus, la filière fait face à des défis liés à l'environnement, aux évolutions de la réglementation et au contexte économique, qui engendrent une évolution des métiers et une réorganisation des entreprises.

Ingénieur ou technicien de recherche, pilote de ligne de production, responsable qualité, ingénieur brevets..., quantité de métiers et profils sont recherchés dans le secteur. En Centre-Val de Loire, de nombreuses formations initiales sont accessibles, du niveau CAP-bac au niveau bac + 5. Certaines formations sont également accessibles par la voie de l'alternance (apprentissage).

Concernant les formations intégrées aux entreprises, Orrion Chemicals Orgaform (OCO), implantée à Semoy (45), a fait le choix de recruter préférentiellement des ouvriers provenant de l'industrie pharmaceutique puis de les former en interne. Elle s'est également engagée dans une démarche CQP (certificat de qualification professionnelle), ce qui lui a permis de former de nouveaux opérateurs et de faire monter son personnel en compétences (source : Direccte Centre-Val de Loire).

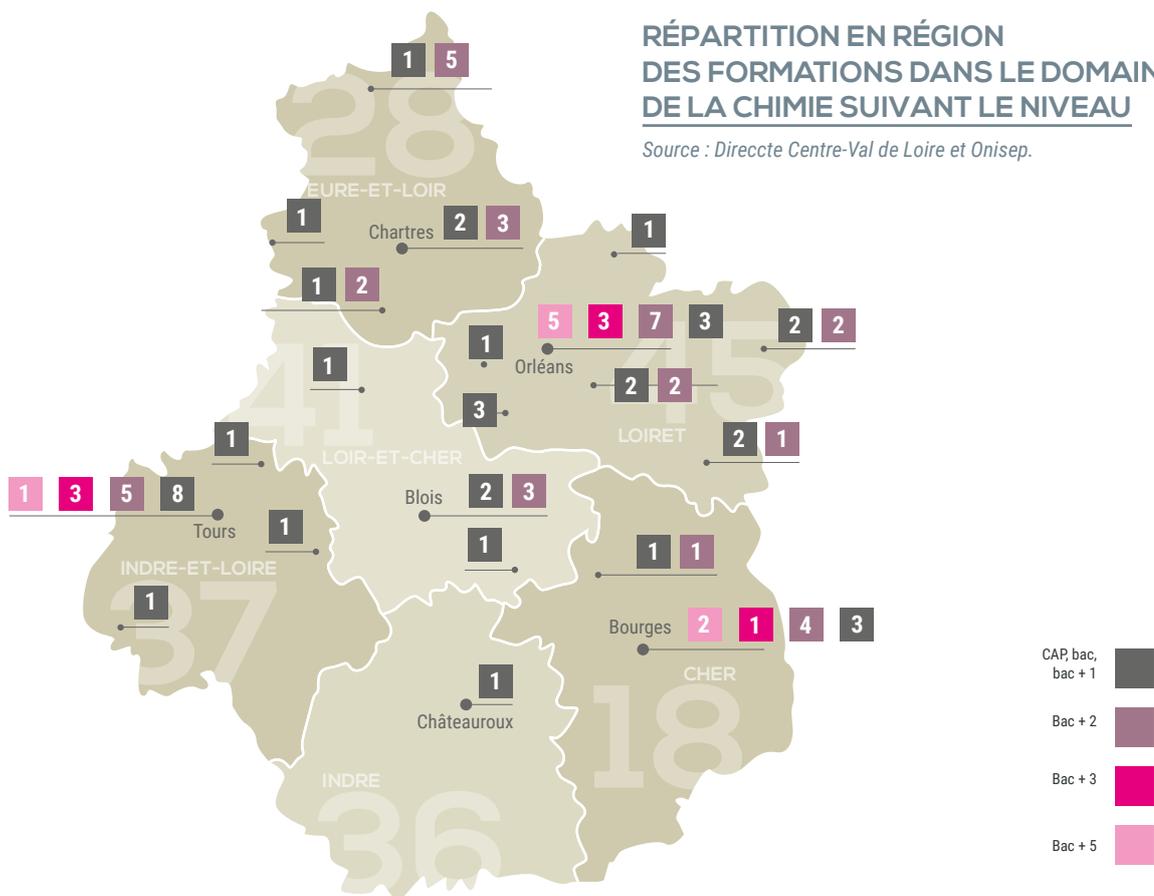


Retrouvez
la liste
des formations sur
www.etoile.regioncentre.fr
et
www.onisep.fr



RÉPARTITION EN RÉGION DES FORMATIONS DANS LE DOMAINE DE LA CHIMIE SUIVANT LE NIVEAU

Source : Direccte Centre-Val de Loire et Onisep.



LE SAVIEZ-VOUS ?



54

demandes de brevet ont été publiées en 2017 par des entreprises du secteur de la chimie en Centre-Val de Loire, soit 15 % du nombre total de demandes.

DES ORGANISMES DE RECHERCHE QUI ASSURENT LA PÉRENNITÉ DU SECTEUR

Adapter la formule de leurs produits à la réglementation, élaborer de nouveaux matériaux et molécules, créer de nouveaux cosmétiques..., les entreprises de la chimie innovent en permanence. L'innovation leur permet ainsi d'assurer leur pérennité.

Côté recherche privée, en Centre-Val de Loire, la chimie est le 3^e secteur derrière la pharmacie et l'automobile en termes de dépenses allouées à la R&D par les entreprises.

Côté recherche publique, l'**Institut de chimie organique et analytique** rattaché à l'université d'Orléans travaille en partenariat avec des entreprises, des organismes de recherche (CNRS...) et d'autres établissements d'enseignement supérieur comme l'INSA Centre-Val de Loire et les antennes Polytech Orléans et Tours.

TOP 1

CHIMIE FINE
ORGANIQUE
13 BREVETS

TOP 2

GÉNIE
CHIMIQUE
7 BREVETS

TOP 3

PRODUITS
PHARMACEUTIQUES
6 BREVETS

TOP 4

BIOTECHNOLOGIE
5 BREVETS

TOP 5

CHIMIE DE BASE
5 BREVETS



EN RÉSUMÉ

LES 	LES OPPORTUNITÉS
1 Des entreprises leaders dans leur domaine, possédant des savoir-faire spécifiques ou positionnées sur des marchés de niche.	➤ Des contraintes réglementaires fortes incitent les entreprises à innover.
2 Une filière cosmétique dynamique qui dope la filière.	➤ Des opportunités fortes autour de la chimie du végétal.
3 Une implication forte dans l'innovation et la R&D.	➤ L'Industrie du futur : numérisation des procédés, French Fab...
4 Un faible turn-over du personnel.	➤ Disponibilités d'aides à l'innovation (PIA : programme investissements d'avenir).
5 Des entreprises fortement impliquées dans des démarches de développement durable.	
6 Une montée en gamme grâce à un écosystème porteur (pôles de compétitivité, centre de recherche...).	
7 Des échanges commerciaux très dynamiques.	
8 Un outil de production récent et bien entretenu.	

PRINCIPAUX CONTACTS

COSMETIC VALLEY

1, place de la Cathédrale
28000 CHARTRES

Tél. : 02 37 21 12 11

www.cosmetic-valley.com

DREAL CENTRE-VAL DE LOIRE

5, avenue Buffon
45064 ORLÉANS

Tél. : 02 36 17 41 41

www.centre-val-de-loire.developpement-durable.gouv.fr

ELASTOPÔLE

5, rue du Carbone
45100 ORLÉANS

Tél. : 02 38 45 75 87

www.elastopole.com

FRANCE CHIMIE CENTRE-VAL DE LOIRE

7, route d'Orléans
45380 LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN

Tél. : 02 38 22 31 02

www.francechimie.fr/cvl



5

FILÈRE



Industrie
COSMÉTIQUE





La cosmétique *made in France* rayonne à l'international, son image de marque en fait une filière industrielle véritablement ambassadrice du savoir-faire français. Au sein de la Cosmetic Valley, la filière cosmétique régionale s'est développée autour de grands industriels et de marques réputées n'ayant jamais cessé d'investir pour faire face à la croissance de leur marché.

Champ de l'analyse

La filière est restreinte aux établissements producteurs de parfums et cosmétiques, cœur de cible de cette industrie.

Sont exclus les établissements de la filière verticale positionnés sur des activités telles que :

- ▶ la culture des plantes,
- ▶ la production de matières premières,
- ▶ la production d'ingrédients,
- ▶ le conditionnement/emballage,
- ▶ la logistique des produits cosmétiques.

L'essentiel

- ▶ **51 établissements** (45 entreprises).
- ▶ Plus de **6 000 salariés**.
- ▶ Plus de **3 milliards d'euros** à l'export en 2018.
- ▶ **Des marques et fabricants de renommée mondiale.**
- ▶ Un écosystème épaulé par un pôle de premier plan : **Cosmetic Valley**.



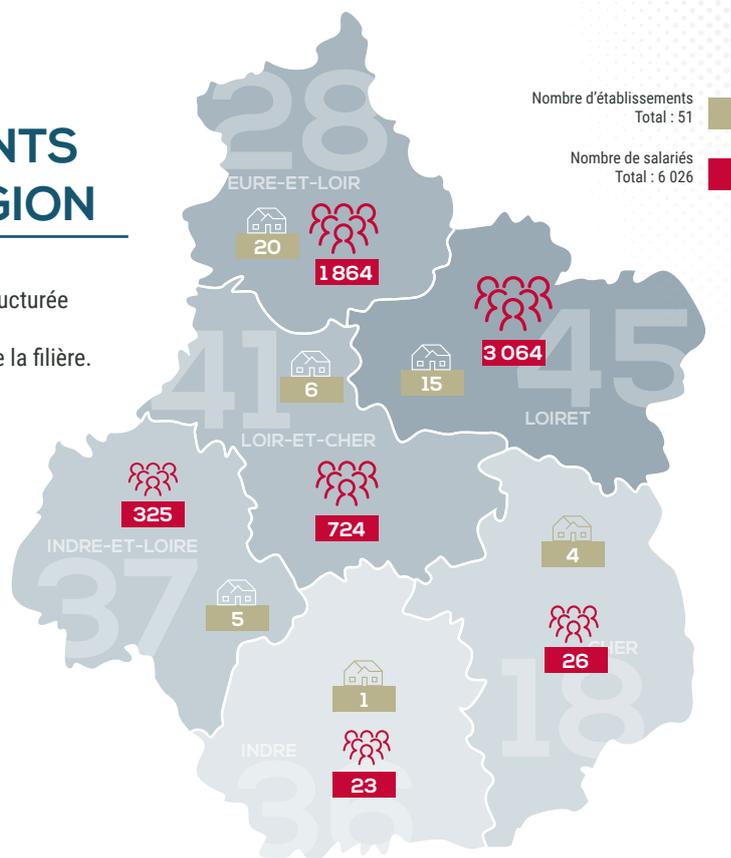
UNE NETTE CONCENTRATION DES ÉTABLISSEMENTS AU NORD DE LA RÉGION

En Centre-Val de Loire, l'industrie cosmétique est forte de 51 établissements pour 6 026 salariés. La filière s'est structurée géographiquement autour des départements d'Eure-et-Loir et du Loiret, qui contribuent à eux deux à 81 % de l'emploi de la filière.

Dans une moindre mesure, le Loir-et-Cher concentre une partie non négligeable des effectifs (12 %) de la filière avec 6 établissements. Les fabricants de cosmétiques sont quasi absents du sud de la région avec un effectif cumulé d'une cinquantaine de personnes dans 5 établissements du Cher et de l'Indre.

RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS

Source : DEV'UP.



DES ACTEURS DE RENOMMÉE MONDIALE CÔTOIENT DES LABORATOIRES DE TAILLE MOYENNE

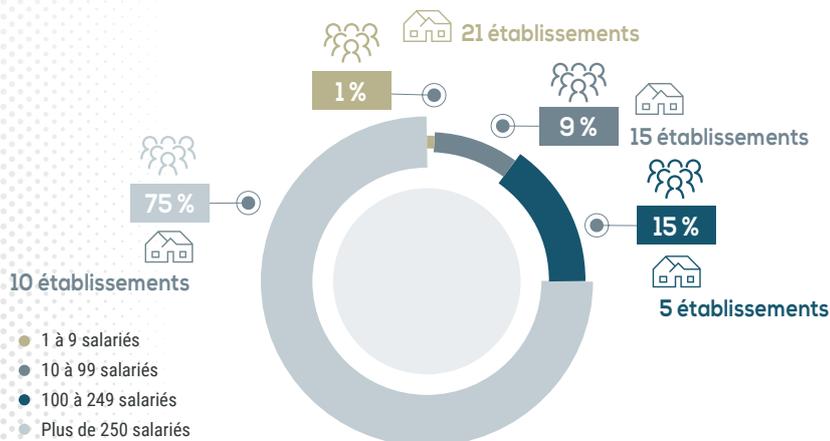
Le Centre-Val de Loire accueille les sites de production des plus grands acteurs mondiaux de la cosmétique. **Parfums Christian Dior** compte parmi les plus gros employeurs régionaux, avec plus de 1 800 salariés répartis sur son site historique de Saint-Jean-de-Braye (45) et son nouveau site chartrain. Avec ces implantations, le parfumeur alimente le marché mondial de ses produits phares.

La filière n'est pas exempte de logiques de regroupement, la croissance du groupe **Anjac Health & Beauty** en est une illustration. Fort d'un effectif consolidé de 1 500 personnes et d'un chiffre d'affaires de 250 M€, ce groupe s'est construit au fil d'acquisitions successives de façonniers en produits pharmaceutiques et cosmétiques. Créé en 2008, le groupe réunit une poignée d'acteurs industriels régionaux de ces deux filières dont :

- **Laboratoires Chemineau** (développement et production à façon de produits pharmaceutiques, cosmétiques, et de dispositifs médicaux) basés à Vouvray (28),
- **Euro Wipes** (fabricant de lingettes, disques de coton imprégnés et dispositifs médicaux de classe II) basé à Nogent-le-Rotrou (28),
- **Aircos**, façonnier spécialiste des poudres à maquillage sur son site de Romorantin (41) et de packaging de cosmétiques sur celui d'Ardon (45).

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR TAILLES D'ÉTABLISSEMENT

Source : Base de données DEV'UP.



Cette répartition varie si l'on distingue les établissements selon la localisation de leur siège social. Si celui-ci est hors région, alors 55,6 % des effectifs travaillent dans une entreprise de plus de 500 salariés. Cette catégorie est inexistante dès lors que l'on considère les entreprises dont le siège est régional. Pour ces dernières, la moitié des effectifs sont salariés dans un établissement de moins de 50 salariés. (Analyse Banque de France ACSEL.)

	Groupe	Enseigne/marque	Effectif	Ville	Nationalité
1	PARFUMS CHRISTIAN DIOR	CHRISTIAN DIOR	1750	SAINT-JEAN-DE-BRAYE (45)	
2	PROCTER & GAMBLE	HEAD & SHOULDERS, HERBAL ESSENCES, AUSSIE, PANTENE	400	BLOIS (41)	
3	GUERLAIN	GUERLAIN	400	CHARTRES (28)	
4	LABORATOIRES CHEMINEAU	MARQUES EN NOM PROPRE ET POUR LE COMPTE DE TIERS	320	VOUVRAY (37)	
5	GEMEY PARIS MAYBELLINE NEW YORK (L'ORÉAL)	GEMEY MAYBELLINE, L'ORÉAL PARIS	300	ORMES (45)	
6	SHISEIDO INTERNATIONAL FRANCE	ULTIMUNE	300	ORMES (45)	
7	LABORATOIRES EXPANSIENCE	MUSTELA	276	ÉPERNON (28)	
8	SHISEIDO INTERNATIONAL FRANCE	ALAÏA, ISSEY MIYAKE	260	GIEN (45)	
9	FRAGRANCE PRODUCTION	DAVIDOFF, CERRUTI	260	CHARTRES (28)	
10	RECKITT BENCKISER	BIACTOL, VEET, E45	240	SAINT-JEAN-DE-BRAYE (45)	

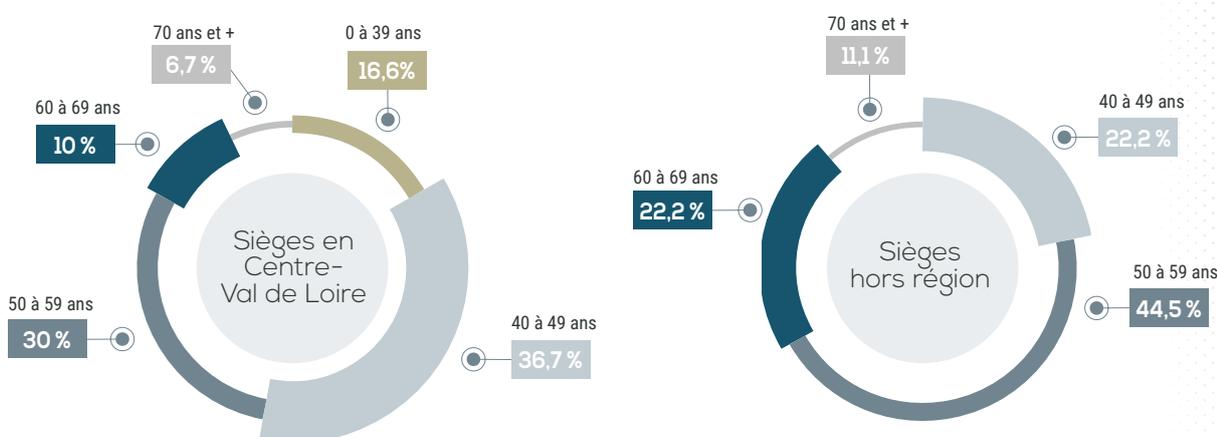


UNE INDUSTRIE COSMÉTIQUE RÉGIONALE MOINS CONCERNÉE PAR LA QUESTION DE LA TRANSMISSION

La filière cosmétique est marquée par la jeunesse de ses dirigeants, notamment pour les entreprises au siège social en région qui sont 83 % à avoir moins de 60 ans. Aucun dirigeant n'a moins de 40 ans dans les entreprises au siège social hors région, la majorité d'entre eux ayant entre 50 et 59 ans. Ces dernières entreprises étant de grande taille, le renouvellement des dirigeants est généralement assuré. La question de la transmission dans la filière cosmétique est moins prégnante que dans d'autres secteurs industriels.

Des dirigeants jeunes dans l'industrie cosmétique régionale

Source : Étude Banque de France ACSEL.



TOUT L'ÉVENTAIL DES PRODUITS COSMÉTIQUES EST FABRIQUÉ EN RÉGION

La fabrication de produits cosmétiques intègre de nombreux types de produits. Entre les parfums, le maquillage ou les produits d'hygiène corporelle, les produits fabriqués en Centre-Val de Loire font montre d'une belle diversité, appelant des compétences différentes. Six établissements disposent des technologies et savoir-faire pour fabriquer plusieurs types de produits, et emploient 40 % des effectifs de la filière. Les établissements exclusivement spécialisés dans la fabrication de maquillage sont à la fois les moins nombreux et les moins intensifs en emplois.

TYPLOGIE DES PRODUITS FABRIQUÉS EN RÉGION

selon les effectifs et établissements – Source : DEV'UP.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Sur **45** entreprises cosmétiques en région, **75%** ont leur siège en Centre-Val de Loire.

Façonniers et fabricants en nom propre... ou les deux

Les entreprises cosmétiques du Centre-Val de Loire investissent ce marché concurrentiel de différentes manières. Certaines s'appuient sur l'image de leur propre catalogue de marques, c'est notamment le cas de **Procter & Gamble**, avec des marques telles que **Head & Shoulders** ou **Herbal Essences** produites à Blois (41), ou **Reckitt Benckiser**. D'autres établissements sont reconnus comme des façonniers. Dotés de compétences en formulation, en fabrication et en conditionnement à façon, ils élaborent des cosmétiques pour le compte de marques dont ce type de produit n'est pas leur cœur de métier. À Chartres, l'espagnol **Puig** fabrique les parfums pour les marques **Paco Rabanne** ou **Nina Ricci**, tandis que **Davidoff** ou **Cerruti** font produire par **Fragrance Production**.

Au-delà de la fabrication en série, la conception (ou la formulation) de nouveaux produits cosmétiques est un savoir-faire majeur des façonniers. En collaboration avec la marque de couches écologiques Tidoo, **Euro Wipes** a par exemple travaillé à la conception de lingettes bio et compostables.

Enfin, certaines entreprises jouent sur les deux tableaux. C'est notamment le cas du taïwanais **Beihao** qui commercialise ses produits sous la marque Midflower mais trouve également des débouchés en fabriquant pour le compte de tiers.

Des capacités de production hors normes

Les grands industriels du secteur ont fortement investi pour développer leurs capacités de production afin de répondre à une demande mondiale toujours plus forte. Une nouvelle extension prévue pour 2020 sur le site **L'Oréal** d'Ormes (45) va le faire passer de 25 000 à 30 000 m² de superficie. Cet investissement correspond à une volonté du groupe français de conquérir un milliard de clients. Du site sortent chaque jour 1 million de produits (rouge à lèvres, gloss, vernis, etc.). Le site abraysien de **Parfums Christian Dior** fait aussi dans la grande série industrielle avec 210 millions d'unités conditionnées chaque année.

Même les entreprises de taille plus modeste peuvent s'appuyer sur des capacités importantes. C'est le cas des **Laboratoires Expanscience** basés à Épernon (28). Renommés pour la marque Mustela distribuée dans près de 120 pays, ces laboratoires produisent chaque année 47 millions d'unités de produits dermocosmétiques, en plus des 13 millions de produits pharmaceutiques.

Des petites marques tentent de percer

Le champ d'analyse retenu permet d'identifier une dizaine d'établissements de très petite taille, la plupart unipersonnels. La montée en puissance de la microentreprise et une certaine appétence pour la fabrication de produits cosmétiques naturels ont permis à des entrepreneurs de lancer leur propre marque.



Les **Laboratoires Nao** font partie de ces entreprises à s'être lancées sur le marché ultraconcurrentiel de la cosmétique. Outre la sous-traitance cosmétique en formulation et fabrication (dont une expertise spécifique en formulation de produits capillaires), l'entreprise de moins de 10 salariés installée à Saint-Jean-de-Braye (45) porte ses propres marques :

- **Capillor**, une gamme de produits capillaires destinés aux professionnels de la coiffure ;
- **Naolya**, une gamme de produits de soin pour mains, visage et corps.

L'entreprise mise beaucoup sur le naturel, plus de 80 % des couleurs utilisées sont à base de produits végétaux tels que les huiles de maïs, de tournesol, de colza, ou encore l'huile de noisette du Berry.

INVESTISSEMENTS : LES ENTREPRISES PÉRENNISENT LEURS SITES RÉGIONAUX

Avec 365 emplois créés en 5 ans dans une dizaine d'établissements, la filière cosmétique affiche une certaine stabilité du point de vue des recrutements. Contrairement à d'autres secteurs industriels fragilisés par des fermetures d'établissements parfois fortement pourvoyeurs d'emplois, la filière cosmétique peut compter sur un tissu d'entreprises pérennes.

SÉLECTION DE QUELQUES INVESTISSEMENTS

Source : Base de données DEV'UP.

Groupe	Dép.	Activité	Nationalité	Description	Date annonce
LANGÉ	45	Fabrication de cosmétiques naturels.		Installation de Langé à Saint-Jean-de-Braye (45). Le projet représente un investissement de 1,4 M€ et le transfert d'une quinzaine de salariés.	2013
FIABILA	28	Fabrication de produits de maquillage.		12 M€ investis dans l'extension de son site de Maintenon avec à la clé 30 créations d'emplois.	2014
SHISEIDO INTERNATIONAL FRANCE	45	Fabrication de parfums et de produits cosmétiques.		Pour développer sa R&D au sein du site d'Ormes, l'entreprise a recruté une dizaine d'agents.	2015
NIPPON SHIKIZAI FRANCE	45	Fabrication de maquillages complexes pour les boutiques de luxe de grands noms français.		Orléans Cosmetics (30 salariés) a été racheté par la société Thépenier Pharma (14,5 M€ de CA, 110 salariés), une filiale du japonais Nippon Shikizai.	2017
GUERLAIN	28	Fabrication de parfums.		La hausse ininterrompue des ventes du parfumeur a nécessité le recrutement de 30 salariés supplémentaires.	2017
BEIHAO	45	Fabrication de masques de beauté.		Le taïwanais Beihao installe son usine de production de masques à Amilly avec une vingtaine de salariés.	2018

PARFUMS CHRISTIAN DIOR ÉTEND SES CAPACITÉS DE PRODUCTION EN CENTRE-VAL DE LOIRE

Pendant plusieurs années, l'intégralité de la production du groupe **Parfums Christian Dior** était concentrée sur son site historique de Saint-Jean-de-Braye (45). Face à un site arrivé à saturation, le groupe a fortement investi pour accroître ses capacités de production.

Pour ce faire, il s'est porté acquéreur du site Pacific Création du coréen Amore Pacific à Chartres (28). La modernisation de l'usine avait débuté courant 2018.

Une cinquantaine d'anciens salariés de Pacific Création ont été repris et formés en adéquation avec la production gérée par le site. De ce dernier sortent notamment les produits de la gamme de luxe Maison Christian Dior répondant à des standards de qualité plus élevés. L'effectif de cette nouvelle implantation devrait doubler dès cette année pour atteindre 300 personnes une fois à pleine capacité.

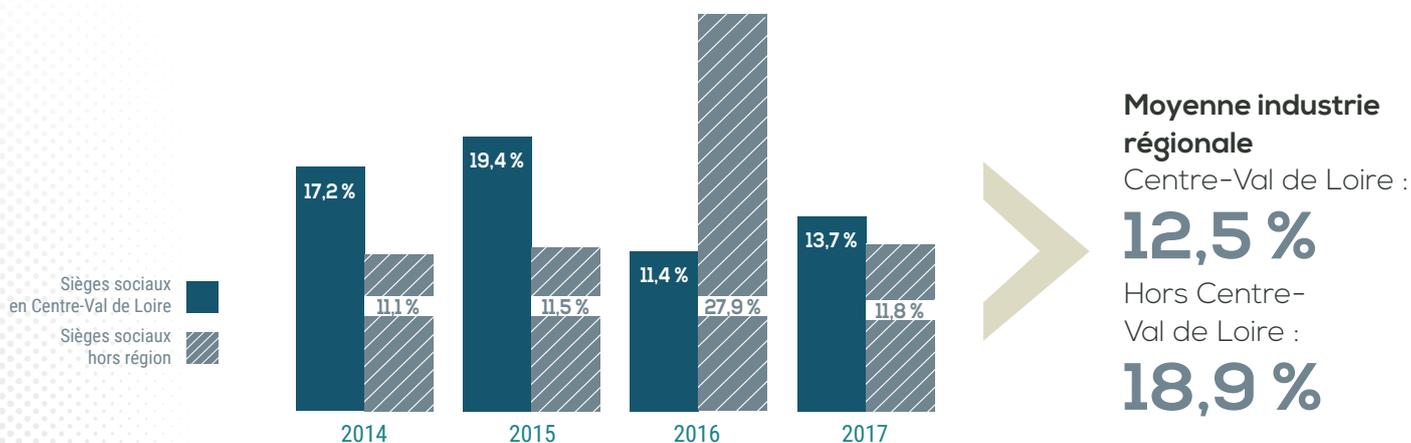
Si les investissements continuent de conforter le site de Saint-Jean-de-Braye (100 M€ en 3 ans), le parfumeur a également investi le Cosmetic Park de Boigny-sur-Bionne (45) afin d'y construire 20 000 m² de bâtiment pour le stockage de ses matières premières ainsi que pour sa logistique.

Davantage d'investissements dans les entreprises purement régionales et un niveau d'équipement en hausse

Le taux d'investissement d'exploitation atteint un pic à 27,9 % en 2016 pour les entreprises au siège social hors région. Le rebond du résultat d'exploitation dès l'année suivante pour ces dernières est le signe d'un retour rapide de ces investissements.

L'INVESTISSEMENT PROGRESSE DANS LES ENTREPRISES AU SIÈGE LOCALISÉ EN RÉGION

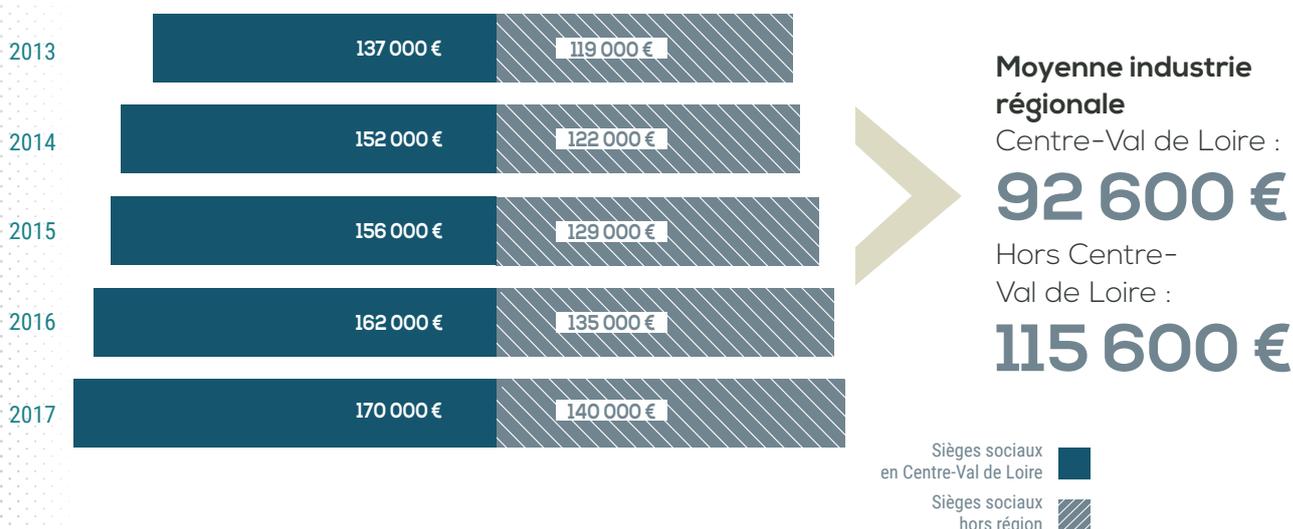
Taux d'investissement d'exploitation – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Rapportées à un unique salarié, les immobilisations corporelles représentent l'intensité capitalistique des établissements et, par extension, leur propension à renouveler leurs équipements. La modernisation des équipements est priorisée dans la filière. L'équipement productif par salarié progresse quelle que soit la localisation du siège social des entreprises. Celles pour qui il est extrarégional affichent un montant par salarié de l'équipement productif plus restreint.

DES ÉQUIPEMENTS DAVANTAGE RENOUELÉS DANS LES ENTREPRISES PUREMENT RÉGIONALES

Équipement productif par salarié – Source : Banque de France ACSEL.





POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES EXPORTATIONS DÉPASSENT LES 3 MILLIARDS D'EUROS

La filière cosmétique régionale affiche les plus forts taux d'exportation tous secteurs confondus. En 2017, 100 % des fabricants régionaux exportent et réalisent en moyenne 73,5 % de leur chiffre d'affaires à l'international. C'est donc une part relativement limitée des produits cosmétiques fabriqués en Centre-Val de Loire qui reste sur le territoire national.

RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL

Source : Étude Banque de France ACSEL.



Siège social région :

73,5 %

du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

Siège social hors région :

61,2 %

du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

La cosmétique, moteur de l'excédent commercial régional

Les exportations constituent un moteur essentiel de croissance de la filière cosmétique régionale. Le Centre-Val de Loire participe à hauteur de 19 % des 16,9 milliards d'euros de produits cosmétiques exportés par les entreprises françaises. De la même manière, la région contribue à près d'un quart des excédents commerciaux de la filière au plan national, grâce à un montant relativement stable des importations malgré la croissance du secteur.

100 %

des entreprises régionales exportent.



100 %

des entreprises dont le siège est hors région exportent.

BALANCE COMMERCIALE

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.



Export
Import
Balance commerciale



En 2018, les exportations de produits cosmétiques ont dépassé le seuil des 3 milliards d'euros en Centre-Val de Loire pour une balance commerciale excédentaire de 2,6 milliards d'euros. Hormis une légère baisse de l'excédent en 2016, ce dernier a connu une forte hausse les deux années suivantes.

PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ALLEMAGNE	484	ITALIE	123
ESPAGNE	368	ALLEMAGNE	58
SINGAPOUR	316	ÉTATS-UNIS	44
ROYAUME-UNI	310	PAYS-BAS	36
ITALIE	292	ESPAGNE	27

La majeure partie des cosmétiques exportés le sont en Europe, Allemagne en tête avec près d'un demi-milliard d'euros de ventes outre-Rhin. Seul pays asiatique de ce palmarès des pays à l'export, Singapour dénote. Si la cité-État apparaît, c'est en raison de son rôle de plateforme de réexportation pour l'ensemble de la zone Asie-Pacifique. Cette 3^e place est donc le signe que les produits cosmétiques fabriqués en région inondent bien le marché asiatique.

Un rayonnement international porté par des entreprises essentiellement françaises

La filière cosmétique connaît un essor sans précédent depuis plusieurs années. L'appétence pour le *made in France* sur l'ensemble du globe, notamment dans les pays où le niveau de vie augmente, a fortement contribué à la hausse de la demande de produits cosmétiques. Ce succès d'image de la France à l'international profite logiquement aux fabricants nationaux.

Les 9 établissements à capitaux internationaux recensés font de la filière cosmétique une industrie faiblement portée par des capitaux étrangers. Le peu d'établissements adossés à des capitaux étrangers participent tout de même à 28,6 % des emplois de la filière. L'ouverture de l'industrie cosmétique à l'international repose en majeure partie sur des acteurs français reconnus mondialement.

PALMARÈS ENTREPRISES EN EFFECTIFS SALARIÉS				PALMARÈS PAYS	
Entreprise	Localisation	Nationalité	Activité		
1 PROCTER & GAMBLE	41		Fabrication de produits d'hygiène corporelle.	 ÉTATS-UNIS	38 % DES EFFECTIFS
2 SHISEIDO INTERNATIONAL FRANCE	45		Fabrication de produits de soin en marque propre.	 JAPON	34 % DES EFFECTIFS
3 FRAGRANCE PRODUCTION	28		Fabrication de parfums.	 ROYAUME-UNI	14 % DES EFFECTIFS

- Parmi les implantations étrangères les plus récentes, figure celle de **Beihao**. Ce groupe trentenaire est un leader reconnu en Asie pour ses masques de beauté. Pour conquérir le marché européen, le groupe a choisi de s'implanter à Amilly (45) où il a investi 4 millions d'euros dans une ancienne usine pharmaceutique. Démarrant avec 20 personnes, essentiellement pour des activités de conditionnement, le site a rapidement franchi un nouveau cap. Fort d'une commande de 5 millions d'unités pour le compte d'un distributeur chinois, le passage à une fabrication à temps complet devrait générer une quarantaine d'emplois d'ici trois ans.
- Plus récemment, le canadien **Knowlton Development Corporation (KDC/One)** a fait l'acquisition du groupe Alkos, propriétaire des 3 usines en France, dont **Sagal Cosmétiques** basée à Gallardon (28). Cette dernière est spécialisée dans la fabrication de savons et déodorants sticks parfumés.



UN PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ POUR FÉDÉRER LES ENTREPRISES DE LA FILIÈRE

Impulsée en tant qu'association en 1994 et aujourd'hui mondialement connue, **Cosmetic Valley** a été labellisée « pôle de compétitivité » en 2005. Forte d'environ 600 membres, elle constitue le **1^{er} centre de ressources mondial de la parfumerie cosmétique** en matière de savoir-faire, de recherche et de formation. Ce pôle de filière nationale couvre principalement 3 régions : l'Île-de-France, la Normandie et le Centre-Val de Loire, siège de la Cosmetic Valley.

Pour développer la filière et ses acteurs, le pôle propose des actions concrètes à ses membres telles que :

- la mise en réseau des industriels (partage de connaissances, savoir-faire, recherche collaborative, rencontres d'affaires),
- l'accompagnement des projets de recherche et d'innovation,
- l'accompagnement des entreprises à l'international, via notamment la participation à des salons professionnels en partenariat avec DEV'UP.



UN LIEU TOTEM POUR UNE FILIÈRE DE RENOM

Composée d'une quinzaine de salariés, la Cosmetic Valley prendra ses quartiers au sein de la **Maison internationale de la cosmétique** au pied de la cathédrale de Chartres. Ce nouveau lieu totem de la filière, livré fin 2021, constituera un outil collaboratif dédié au savoir-faire, aux innovations et aux tendances. Il comprendra plusieurs espaces :

- Une boutique haut de gamme dédiée aux jeunes créateurs et aux produits d'exception.
- Un espace public payant servant de lieu d'initiation à la cosmétique française.
- Des espaces dédiés aux grandes entreprises du secteur et aux entreprises locales, pour la mise en place d'expositions temporaires par exemple.
- Trois plateformes d'innovation : maquillage, e-commerce et bien-être doté d'un « Beauty Fab ».

Crédit : Cosmetic Valley.

DES FORMATIONS DE POINTE ADAPTÉES AUX BESOINS DES ENTREPRISES

Le **groupe IMT** propose des formations couvrant l'ensemble des métiers de production dans les industries de santé et de beauté. Formations initiales (temps plein, alternance, apprentissage) et continues sont proposées à Tours où le groupe compte un de ses cinq établissements.

En association avec l'université de Tours, l'IMT propose plusieurs parcours pédagogiques depuis le niveau pré-bac jusqu'aux niveaux master et doctorat pour les formations les plus pointues. À l'IMT est également adossé le **Bio³ Institute**. Ce lieu de formation, conçu comme une mini-usine de bioproduction, propose plusieurs cursus liés aux produits cosmétiques.

Au sein du **dispositif Pharcos** se sont regroupés plusieurs organismes institutionnels et entreprises de la cosmétique (Christian Dior, LVMH Recherche, Shiseido, etc.) afin de proposer deux filières en contrat de professionnalisation : fabrication et conditionnement. 466 élèves ont déjà pu bénéficier de la formation, créée en 2006. La promotion 2019-2020 est la 14^e promotion de ce dispositif qui s'adresse également aux métiers de l'industrie pharmaceutique (voir filière santé).

PUBLIC ET PRIVÉ SE COORDONNENT POUR LA R&D

En 2017, le taux de R&D s'établit à 0,15 % pour les établissements dont le siège est régional et 0,82 % pour les autres. Pour ces derniers, le taux de R&D a progressé de manière contenue après 2016, gagnant 0,5 point l'année suivante. Que le siège soit en région ou hors région, les taux de R&D restent inférieurs à la moyenne pour l'industrie régionale, et ce malgré des moyens financiers et humains consentis par les entreprises en la matière en Centre-Val de Loire.

Côté recherche publique, les initiatives pour porter les efforts de R&D de la filière ne manquent pas. Avec un fort caractère opérationnel, elles impliquent nécessairement le concours d'acteurs privés. Parmi ces initiatives à forte valeur ajoutée, figure **Cosmétosciences**, né en 2015 de la volonté de valoriser les partenariats entre académiques et industriels de la filière cosmétique.

Financé par la Région et porté par les universités d'Orléans-Tours, le CNRS et Cosmetic Valley, Cosmétosciences est un programme ARD 2020 dont le principal objectif est de contribuer à la visibilité de la recherche appliquée à la cosmétique. Ses actions sont axées autour de 4 piliers : recherche, formation, communication et entrepreneuriat. De plus, Cosmétosciences est à l'origine de la création de **We Lab Cosmetic**, le 1^{er} laboratoire collaboratif dédié à l'innovation cosmétique.

Côté recherche privée, **Alban Muller** basé à Fontenay-sur-Eure (28) a récemment présenté deux projets de R&D : l'un sur l'éclat du teint et l'autre sur un actif antipollution. Le premier projet a fait l'objet d'une recherche académique avec l'université d'Orléans pour le développement d'un actif cosmétique 100 % d'origine naturelle, avec des plantes bio d'origine française, conforme aux marchés asiatiques.

L'innovation au cœur de la stratégie des entreprises

En Centre-Val de Loire, nombreux sont les établissements de la filière à être dotés de capacités de recherche :

- **Hélios**, le centre de recherche commun à toutes les marques de parfumerie-cosmétique du **groupe LVMH**, compte parmi les stratégies R&D les plus ambitieuses menées par un acteur privé en Centre-Val de Loire, tous secteurs confondus. Créé en 2013 à Saint-Jean-de-Braye (45), il accueille 270 chercheurs positionnés sur plus de 20 métiers nécessitant des expertises pointues telles que la biologie moléculaire et cellulaire, la dermatologie ou encore l'ethnobotanique.



Retrouvez
la liste complète
des formations sur

www.groupe-imt.com



- À Chartres (28), sortent des lignes du britannique **Reckitt Benckiser** (43 000 salariés, plus de 60 sites dans le monde) divers produits sous les marques Veet, Dettol, E45 ou encore Scholl. Sur les 240 salariés du site, une quinzaine de collaborateurs composent l'équipe R&D.
- Le japonais **Shiseido** n'est pas en reste avec des capacités de recherche et développement sur plusieurs sites dans le monde. Le site d'Ormes est également concerné puisque son laboratoire devrait doubler de taille d'ici à 2021 et accueillir 60 chercheurs.

Certaines entreprises externalisent leur R&D à des sociétés spécialisées telles que **Greenpharma** (Orléans, 45) qui applique également son savoir-faire aux marchés de la cosmétique.

STRUCTURE ET PERFORMANCES FINANCIÈRES DE LA FILIÈRE

Les entreprises au siège social hors région marquent le pas

Une création de valeur ajoutée stable

Taux de valeur ajoutée en pourcentages, en 2017 – Source : Étude Banque de France ACSEL.

La création de richesse dans la filière cosmétique s'inscrit dans la stabilité, quelle que soit la localisation du siège social des entreprises. Un décalage en termes de performances est notable au profit de celles dont le siège est extrarégional. Ces dernières dégagent une valeur ajoutée supérieure de 1,7 point à la moyenne de l'industrie régionale en 2017. **Le niveau de rentabilité est très correct avec un taux de marge d'exploitation pour les entreprises régionales de 9,2 %** (12,9 % pour les entreprises dont le siège est extérieur à la région).



De bonnes performances d'exploitation dans la filière cosmétique

Résultat d'exploitation sur chiffre d'affaires en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Ces performances varient selon la localisation du siège social des entreprises. Celles pour qui il est extrarégional affichent un résultat d'exploitation plus robuste et en nette progression en 2017. De nouvelles stratégies de marché pourraient expliquer cet écart avec les entreprises purement régionales qui conservent un résultat d'exploitation supérieur de 2 points à la moyenne de l'industrie.



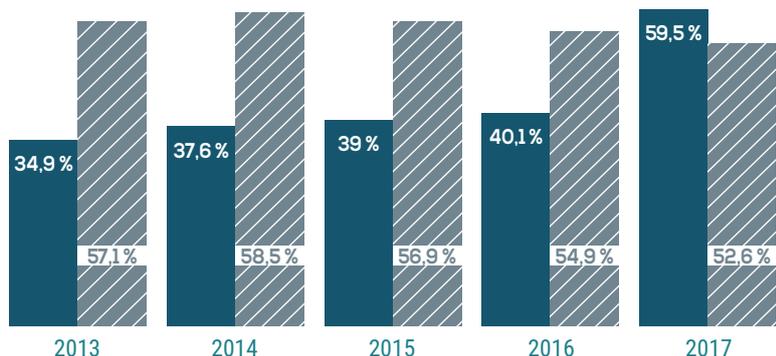
Moyenne industrie
siège en Centre-Val de Loire :
4 %



Une structure financière favorable à de nouveaux investissements

Les entreprises purement régionales musclent leurs fonds propres

Taux de fonds propres en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



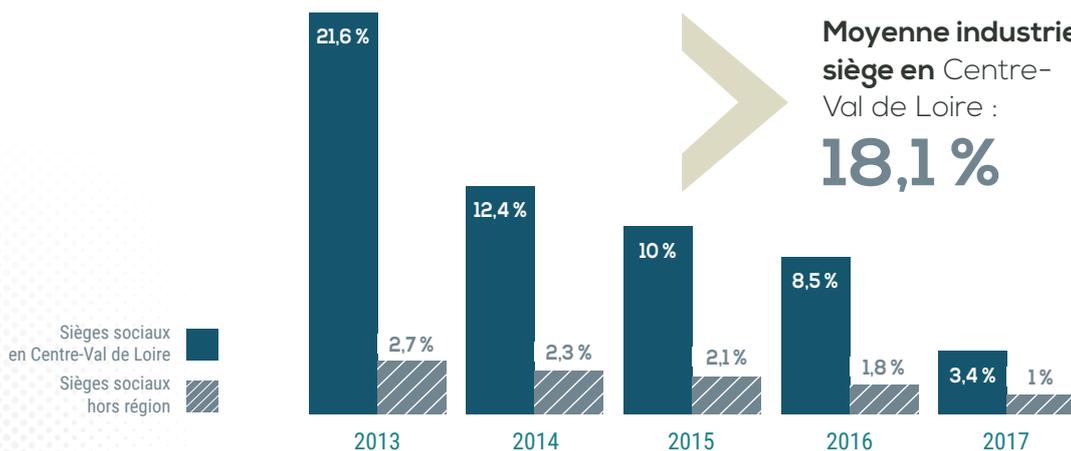
Moyenne industrie
siège en Centre-Val de Loire :
44,9 %



Les entreprises dont le siège est en région ont particulièrement renforcé leurs fonds propres en 2017 (+ 19,4 points en un an). Avec plus de 50 % de fonds propres sur le total du bilan, les entreprises du secteur sont en mesure d'autofinancer des investissements. Les entreprises purement régionales excèdent largement le niveau de fonds propres constaté en moyenne dans l'industrie.

Un très faible endettement des entreprises

Taux d'endettement bancaire en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Quelle que soit la localisation du siège social des entreprises du secteur, le taux d'endettement bancaire décline fortement année après année. Celui des entreprises au siège régional est 5 fois moins élevé qu'en moyenne dans l'industrie régionale. **Les entreprises de la filière sont en mesure de conduire d'importants investissements.**

FOCUS MAIN-D'ŒUVRE

COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Charges de personnel par salarié

52 000 €

50 800 €*

79 000 €

67 800 €*

Que leur siège social soit en région ou hors région, les entreprises de la filière cosmétique affichent des charges de personnel par salarié plus élevées que la moyenne de l'industrie régionale. Ces charges sont plutôt stables entre 2013 et 2017. Sur cette période, un salarié coûte aux entreprises au siège social extrarégional entre 20 000 et 30 000 € de plus. Un salarié dans le secteur de la cosmétique est adossé à des charges de personnel plus élevées qu'en moyenne dans l'industrie.

COÛTS SALARIAUX EN 2017

Part des charges de personnel dans la valeur ajoutée

58,4 %

73,4%*

54 %

73,7%*

Les charges de personnel constituent une plus faible part de la valeur ajoutée des entreprises au siège social hors région. Au global, les coûts salariaux sont bien maîtrisés depuis 2015 dans la filière cosmétique. La part des charges de personnel décline de 3,7 points entre 2016 et 2017 pour les entreprises au siège social hors région, tandis qu'elles augmentent légèrement pour les autres.

RENDEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN 2017

Valeur ajoutée rapportée aux effectifs permanents en 2017

89 000 €

69 100 €*

147 000 €

91 800 €*

Les entreprises au siège hors région peuvent compter sur un rendement de leur main-d'œuvre très élevé. Plus en retrait, le rendement des entreprises purement régionales s'érode légèrement chaque année et l'écart se creuse avec les premières, témoignage d'un possible changement de stratégie. **Toutefois, les rendements du secteur dépassent largement les valeurs moyennes de l'industrie régionale.**

* Moyenne industrie régionale – Source : Étude Banque de France ACSEL.



EN RÉSUMÉ

LES +	LES OPPORTUNITÉS
1 Une chaîne de valeur sectorielle complète en région : de l'élaboration d'ingrédients à la logistique, en passant par la fabrication.	▶ Tirer parti des marchés de niche et en développement : produits cosmétiques masculins, pour seniors, etc.
2 Une production régionale orientée haut de gamme / luxe.	▶ Surfer sur la mode des cosmétiques bio et naturels.
3 Une conception et une fabrication de produits de marques de renommée mondiale en région.	▶ Développer les partenariats entre les fabricants et les laboratoires de recherche présents sur le territoire.
4 Une offre de formations en adéquation avec les besoins de la filière.	▶ S'ouvrir davantage aux nouveaux marchés grand export en développement (Asie, Amérique du Sud).
5 Une contribution essentielle à l'excédent commercial régional.	



PRINCIPAUX CONTACTS

COSMETIC VALLEY

1, place de la Cathédrale
28000 CHARTRES
Tél. : 02 37 21 12 11
www.cosmetic-valley.com



FRANCE CHIMIE CENTRE-VAL DE LOIRE

7, route d'Orléans
45380 LA CHAPELLE-SAINTE-MESMIN
Tél. : 02 38 22 31 02
www.francechimie.fr/cvl

IMT

38-40, avenue Marcel-Dassault
37206 TOURS
Tél. : 02 47 71 37 13
www.groupe-imt.com

L'AVIS DE LA BANQUE DE FRANCE

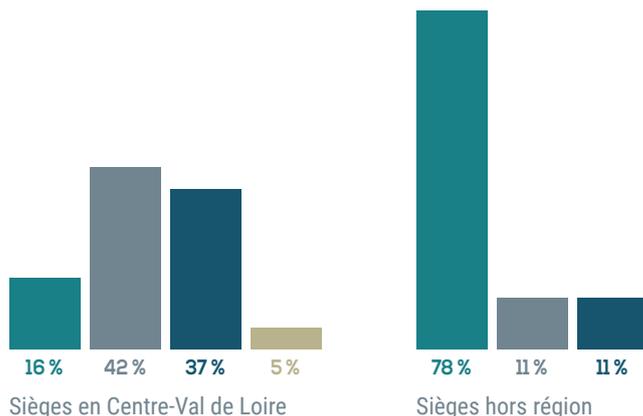
Source : Étude Banque de France ACSEL.



- ▶ Des performances d'exploitation appuyées par un fort développement à l'export.
- ▶ Une rentabilité à bon niveau bien qu'un tassement soit amorcé depuis 2015.
- ▶ Un endettement faible qui autorise de nouveaux investissements.
- ▶ Des structures financières à conforter pour les entreprises régionales.



COTATION BANQUE DE FRANCE 2019*



Excellente Correcte Faible Très faible

* Capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.



6
FILIERE



Industrie
DÉFENSE – ARMEMENT



10 % DES ÉTABLISSEMENTS REGROUPENT 54 % DES EFFECTIFS

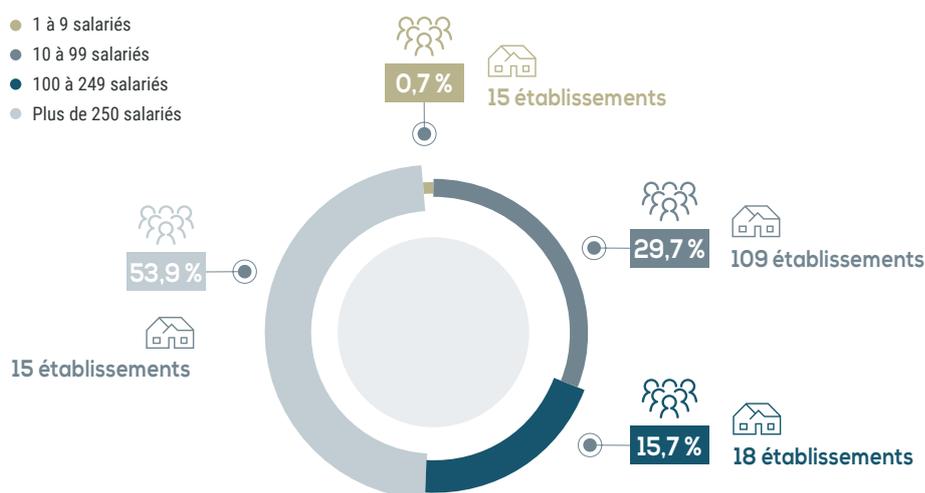
La filière est structurée par la présence de grands équipementiers - maîtres d'ouvrage et leurs établissements qui figurent parmi les plus importants employeurs dans la région.

La filière est très concentrée avec 15 établissements de plus de 250 salariés, soit 10 % des établissements qui emploient plus de 7 500 personnes (54 % des emplois de la filière).

En moyenne, un établissement de la filière emploie 89 salariés. Dans le département du Cher, cette moyenne atteint 138 salariés. L'effectif médian est quant à lui de 40 salariés.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR TAILLES D'ÉTABLISSEMENT

Source : Base de données DEV'UP.

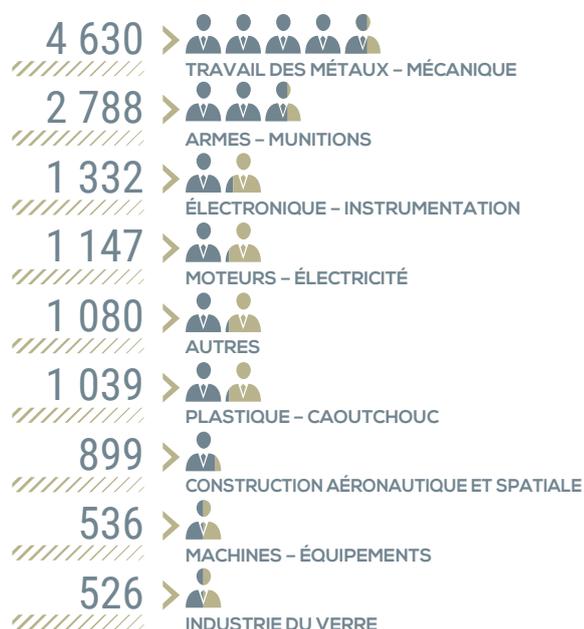


UNE FORTE SPÉCIALISATION EN MÉCANIQUE ET TRAVAIL DES MÉTAUX, ET DES DOMAINES D'EXCELLENCE

Un tiers des salariés travaillent pour des établissements spécialisés dans la mécanique, travail des métaux et fonderie, au sein de 83 établissements.

Le 2^e secteur d'activité employeur est la fabrication d'armes et munitions avec des entreprises telles que **Thales**, **Nexter**, **Junghans T2M** et **Rafaut Salbris**.

L'instrumentation de mesure et les équipements d'aide à la navigation bénéficient quant à eux de la présence de **Atcom Télémétrie** (Chécy, 45) et du groupe américain **Auxitrol**. Ce dernier possède en effet un site baptisé **Auxitrol Advanced Sensors** implanté à Bourges (18). Les 495 salariés du site sont en charge de la fabrication de capteurs de température, de pression et de niveau de liquide, pour l'aviation civile et militaire.





DES MAÎTRES D'ŒUVRE INDUSTRIELS (MOI) ET ÉQUIPEMENTIERS DE PREMIER PLAN

Avec **MBDA** et **Mecachrome**, **Nexter** est l'un des principaux employeurs du secteur en Centre-Val de Loire. Le groupe industriel, qui appartient à l'État français, emploie actuellement près de 3 500 salariés, dont 945 sur Bourges et La Chapelle-Saint-Ursin dans le Cher.

Le site de La Chapelle-Saint-Ursin (18) a bénéficié récemment d'un programme d'investissement en innovation process, avec entre autres des chaînes de munitions entièrement automatisées et une traçabilité complète des composants. Le site de Bourges est quant à lui associé en 2019 à celui de Roanne dans la production de 15 canons automoteurs CAESAR destinés au Danemark devant être livrés au début de l'année 2020.

PRINCIPAUX ÉQUIPEMENTIERS DE LA FILIÈRE

Source : Base de données DEV'UP.

	Groupe	Nationalité	Effectif	Ville	Activité/produits
1	MBDA FRANCE		1745	BOURGES (18) SELLES-SAINT-DENIS (41)	Fabrication de sous-ensembles pour missiles et plateformes aéronautiques.
2	MECACHROME		1137	AUBIGNY-SUR-NÈRE (18) AMBOISE (37)	Fabrication d'ensembles mécaniques, supports d'armes embarquées pour avions de chasse, véhicules blindés, missiles de courte à longue portée...
3	NEXTER MUNITIONS & NEXTER SYSTEMS		945	LA CHAPELLE-SAINT-URSN (18) BOURGES (18)	Production de munitions de char, d'artillerie et de moyen calibre.
4	THALES LAS FRANCE		692	FLEURY-LES-AUBRAIS (45) LA FERTÉ-SAINT-AUBIN (45)	Fabrication de systèmes d'armements terrestres et aéroportés ainsi que de radars.
5	SAFRAN AEROSYSTEMS & SAFRAN AEROSYSTEMS HYDRAULICS		656	CHÂTEAUDUN (28) LOCHES - JOUÉ-LÈS-TOURS (37)	Fabrication d'équipements hydropneumatiques et autres systèmes de sécurité pour avions civils et militaires.
6	DAHER & DAHER AEROSPACE		554	MONTRICHARD (41) SAINT-JULIEN-DE-CHÉDON (41)	Fabrication de pièces en matériaux composites (conteneurs pour le transport de têtes de missiles) et de shelters (abris techniques mobiles).
7	SAINT-GOBAIN SULLY		526	SULLY-SUR-LOIRE (45)	Transparents de haute performance pour les industries aéronautiques et navales, et les véhicules blindés.
8	AUXITROL ADVANCED SENSORS		495	BOURGES (18)	Systèmes et capteurs de mesure pour applications aéronautiques, spatiales et militaires.
9	RADIALL		450	CHÂTEAU-RENAULT (37)	Fabrication des connecteurs pour l'aéronautique, la défense, l'industrie, les télécoms...

SAINT-GOBAIN SULLY : UN SPÉCIALISTE DU VITRAGE HIGH-TECH POUR L'AÉRONAUTIQUE CIVILE ET MILITAIRE DANS LE LOIRET

Les deux usines de Sully-sur-Loire fabriquent des verres de haute technologie, en grande majorité pour les pare-brise d'Airbus, du Rafale et d'autres avions, d'hélicoptères et d'avions étrangers.

L'aéronautique civile et militaire représente 84 % de l'activité des 2 sites.

Ceux-ci continuent cependant à travailler pour d'autres secteurs : à 7 % pour le ferroviaire (train, métro, tramway), à 7 % pour les blindés (militaires ou civils) et à 2 % pour la marine militaire (Le Charles-de-Gaulle).

Le groupe fournit également des radômes, éléments qui protègent les antennes sur les avions, ainsi qu'une gamme de joints pour les moteurs d'avion ou les réservoirs de carburant des fusées.

Le site de Sully est doté d'un centre de R&D qui emploie 25 personnes. Les recherches sont orientées notamment vers l'allègement du poids du verre et sa résistance.

Le groupe a annoncé en 2019 sa volonté de doubler ses ventes au secteur aéronautique en 5 ou 6 ans.

Actuellement, le marché du bâtiment représente 84 % de son chiffre d'affaires.

UN RICHE RÉSEAU DE SOUS-TRAITANCE

La filière s'appuie également sur un réseau dense et diversifié de sous-traitants industriels. Ces fournisseurs travaillent, pour tout ou partie, dans la filière défense - armement, pour laquelle ils doivent se soumettre à un agrément délivré par la DGA, direction générale de l'Armement.

Les entreprises travaillant pour la filière doivent donc avoir de solides compétences dans leur domaine mais aussi offrir des perspectives à moyen ou long terme à leur donneur d'ordre, impliquant ainsi une solidité financière et des moyens techniques et humains.

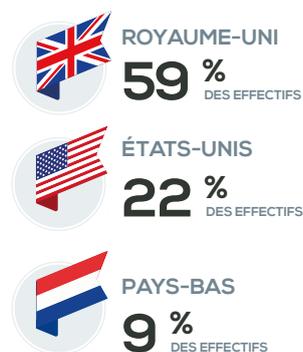
UNE FORTE CONTRIBUTION À L'EMPLOI DES CAPITAUX ÉTRANGERS

Treize établissements étrangers, soit 8,2 % des établissements de la filière, emploient plus de 20 % des effectifs, soit 2 809 salariés. Le faible nombre d'établissements peut s'expliquer par le fait que la défense et l'armement constituent des spécialités françaises avec des poids lourds industriels nationaux d'envergure internationale.

PALMARÈS ENTREPRISES EN EFFECTIFS SALARIÉS

Entreprise	Localisation	Nationalité	Activité/produits
1 MBDA FRANCE	18 - 41		Fabrication et intégration de systèmes de missiles.
2 AUXITROL ADVANCED SENSORS	18		Conception et fabrication de sondes et capteurs de température et de pression en environnements sévères.
3 ASB AÉROSPATIALE BATTERIES	18		Piles thermiques pour le fonctionnement de missiles, de torpilles, de sièges éjectables, de lanceurs spatiaux, ou encore pour l'alimentation de secours des avions de chasse.

PALMARÈS PAYS





39,7 MILLIONS D'EUROS DE PAIEMENTS DU MINISTÈRE DES ARMÉES AUX PME RÉGIONALES EN 2018

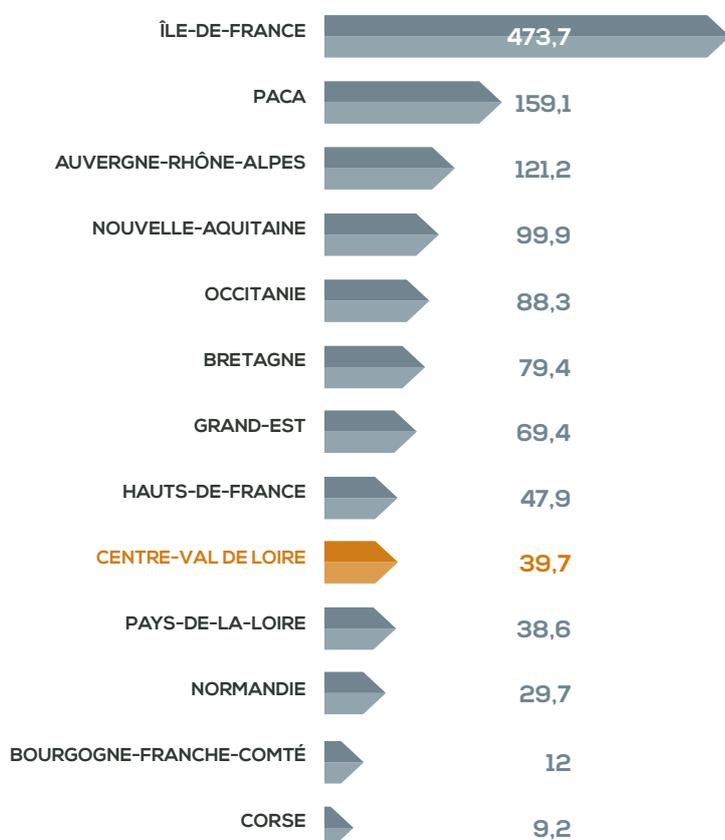
Selon une étude de l'Observatoire économique de la défense publiée en juin 2019, en France métropolitaine, on recense 20 519 PME régionales fournisseuses du ministère des Armées en 2018, pour un montant de paiements associé de 1,3 Mrd €. On évalue à 8 952 le nombre d'emplois liés directement aux paiements du ministère des Armées à des PME régionales. Ce sous-ensemble des emplois liés au secteur de la défense connaît une croissance marquée.

Les PME régionales fournisseuses du ministère des Armées sont largement présentes en Île-de-France (20,7 %), et concernent plus du tiers des paiements du ministère en 2018 (37,4 %). Hors Île-de-France, trois régions représentent le tiers du nombre de PME régionales fournisseuses en 2018 (Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur). En termes de montants, ces trois régions regroupent 30 % du total des paiements du ministère des Armées en 2018 (respectivement 7,9 %, 9,6 % et 12,5 %).

Trois régions sont particulièrement dynamiques en termes de croissance du montant des paiements aux PME régionales entre 2017 et 2018 : la région PACA (+ 16 %), la région Centre-Val de Loire (+ 12,8 %) et la région Auvergne-Rhône-Alpes (+ 10,9 %).

PAIEMENTS AUX PME RÉGIONALES* FOURNISSEUSES EN RÉGION EN 2018

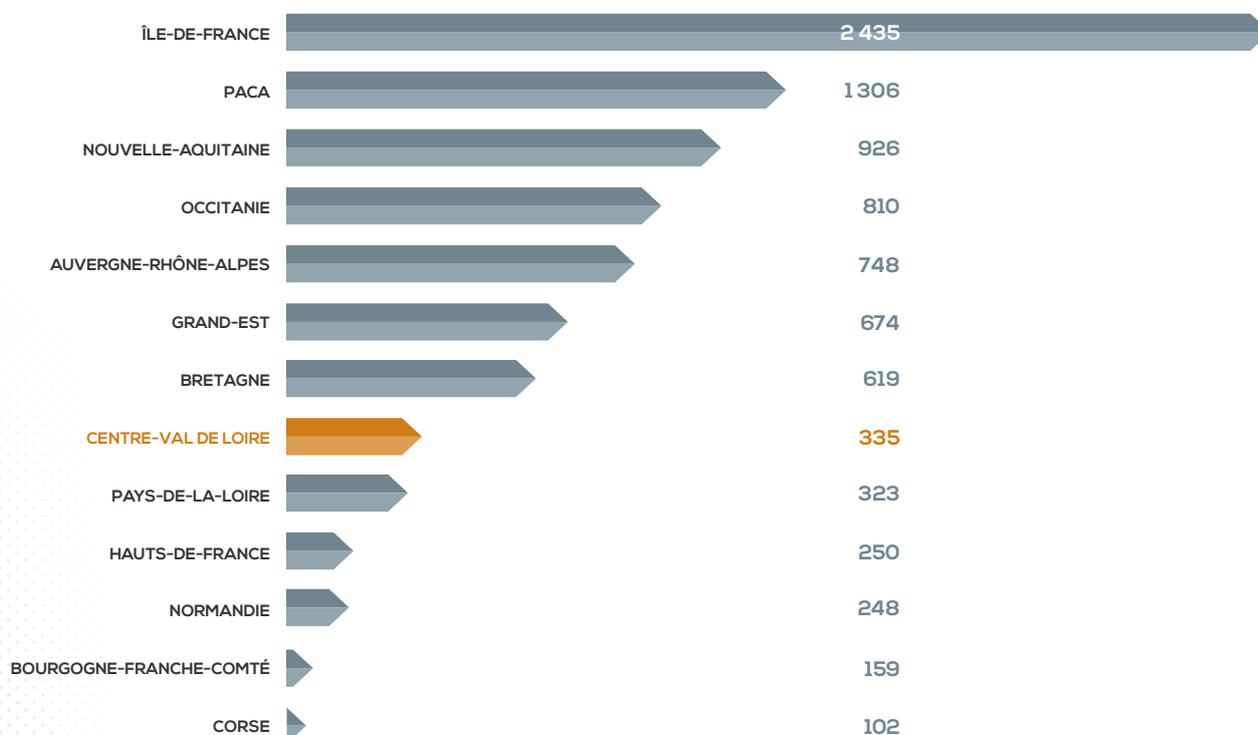
en millions d'euros HT – Sources : Sirius 2016, Insee, REFD 2018-OED – (* PME y compris microentreprises).



En 2018, le total des emplois directement liés aux dépenses du ministère des Armées à ses PME fournisseuses s'élève à 8 952 ETP en France. Avec 2 455 emplois, la région francilienne concentre le plus grand nombre d'emplois directement liés aux paiements du ministère aux PME fournisseuses en 2018. Le Centre-Val de Loire compte quant à lui 335 emplois liés à ces dépenses.

NOMBRE D'EMPLOIS DIRECTEMENT LIÉS AUX PAIEMENTS AUX PME* RÉGIONALES PAR RÉGION EN 2018

En ETP – Sources : Sirius 2016, Insee, REFD 2018-OED – (* PME y compris microentreprises).



En 2018, les emplois liés aux paiements aux PME fournisseuses du ministère des Armées sont pour près d'un quart issus du secteur « Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien » (24,3 %). Pour ce secteur, les emplois sont davantage présents en Île-de-France (30,2 %) et en PACA (17,2 %). Le Centre-Val de Loire représente quant à lui 5 % des emplois nationaux de ce secteur.

DES LIEUX D'EXPERTISE ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ACTEURS DE LA FILIÈRE

› Des groupements d'entreprises

En Centre-Val de Loire, les pôles de compétitivité S2E2 et Elastopôle, le cluster Aérocentre et le GEAR, Groupement des entreprises de l'arrondissement de Romorantin-Lanthenay, comptent tous parmi leurs membres des acteurs de l'industrie de l'armement et de la défense.

› Le CID

L'agglomération de Bourges Plus a lancé en 2018 le CID, tout à la fois centre de ressources pour l'industrie de défense et accélérateur dédié aux start-up de la défense et de la sécurité. Basé à Bourges, il a vocation à permettre aux entreprises et aux clusters régionaux, travaillant dans les domaines de la défense, de la sécurité, de la cybersécurité et de l'aéronautique de défense, de disposer des informations, outils et réseaux nécessaires à la réussite de leurs projets de développement technologiques et commerciaux, nationaux et internationaux.

Le CID déploie au service de ses utilisateurs et membres :

- des services de veille stratégique,
- des services de renseignement commercial,
- l'organisation de missions internationales et l'accueil de délégations étrangères,
- l'organisation de conférences et de workshops thématiques animés par des experts reconnus,
- une politique d'influence au service de ses membres.



DES ORGANISMES DÉDIÉS À LA RECHERCHE ET À L'INNOVATION

> Lahitolle, le cluster d'innovation terrestre

En avril 2019, DGA Techniques terrestres (DGA TT) a inauguré Lahitolle, le cluster d'innovation dans le domaine terrestre, avec la signature d'une convention de partenariat entre la DGA et la communauté d'agglomération Bourges Plus. L'objectif du cluster est de favoriser les liens entre la défense et les entreprises de la région mais aussi les laboratoires de recherche et les écoles de type INSA, IUT... Ce cluster va permettre à l'armée de mieux repérer les innovations civiles pour les adapter ensuite à des fins militaires.

Le cluster Lahitolle couvrira les innovations susceptibles d'apporter des gains de performance et des ruptures technologiques pouvant bénéficier aux systèmes d'armes terrestres. Cela concerne les domaines techniques suivants : matériaux énergétiques et pyrotechnie, blindages et protections individuelles, surveillance et contre-surveillance, robotique et minidrones, lutte contre les engins explosifs improvisés, mobilité...

Le cluster traitera également des innovations portant sur les moyens d'essai et d'évaluation des systèmes terrestres : trajectographie et systèmes d'observation, mesures physiques en dynamique rapide, moyens d'environnement...

Le cluster Lahitolle est le quatrième cluster initié par la DGA depuis décembre 2018 après celui dans le domaine de la défense NRBC (basé dans le Sud Essonne) et ceux dans le domaine des techniques navales (Gimnote à Toulon, Orion à Brest).

> Le CEA Le Ripault

Le CEA Le Ripault, situé à Monts, près de Tours (37), rassemble, au profit de la direction des Applications militaires (DAM), tous les métiers et les compétences scientifiques et techniques nécessaires à la mise au point de nouveaux matériaux et de systèmes, depuis leur développement jusqu'à leur industrialisation.

Les objectifs du CEA Le Ripault sont de :

- répondre aux enjeux de la dissuasion nucléaire :
 - armes nucléaires,
 - lutte contre la prolifération nucléaire,
 - réacteurs nucléaires de propulsion navale ;
- surveiller, analyser et intervenir pour la sécurité :
 - lutte contre le terrorisme ;
- contribuer à l'excellence de la recherche et à la compétitivité de l'industrie.

> Cetim Centre-Val de Loire

Cetim Centre-Val de Loire, une structure composée d'experts de la mécanique et des matériaux métalliques, intervient également dans le secteur de la défense et de l'armement. Elle accompagne les entreprises industrielles dans leurs développements technologiques et leurs procédés de fabrication, comme Thales, Safran, Arqus, MBDA, Roxel ou encore Nexter.

L'INSA CENTRE-VAL DE LOIRE, UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS SPÉCIALISTE DE LA CYBERSÉCURITÉ

L'INSA, l'Institut national des sciences appliquées Centre-Val de Loire (Bourges, 18), fait partie des quelques écoles d'ingénieurs en France à proposer une spécialisation en cybersécurité. L'école a accueilli en 2019 les Rencontres de la cybersécurité Centre-Val de Loire, une journée visant à traiter des sujets de cybersécurité en fonction de l'écosystème économique local et des enjeux de transformation numérique qui lui sont liés, notamment dans le secteur de la défense.

En 2019, l'Institut a par ailleurs investi 8 millions d'euros pour notamment développer son laboratoire informatique axé sur la défense et la sécurisation des données, en lien avec les groupes d'armement sur Bourges mais aussi à destination des PME.

EN RÉSUMÉ

LES

- 1 La présence d'équipementiers d'envergure mondiale et un tissu important de PME sous-traitantes.
- 2 Des sites industriels pérennes.
- 3 Une diversification de marchés réussie qui devrait se poursuivre vers de nouveaux marchés (nucléaire, énergie...).
- 4 Des PME qui souhaitent travailler en réseau et proposer des offres ensemblières.
- 5 Des emplois qualifiés non délocalisables.

LES OPPORTUNITÉS

- > La présence de donneurs d'ordre en région peut conforter le poids du secteur.
- > Une difficulté d'accès aux marchés de la défense réduite grâce au Pacte défense PME, une stratégie globale en faveur des petites et moyennes entreprises et des entreprises de taille intermédiaire situées dans le champ économique du ministère de la Défense.
- > Des actions collectives soutenues par les pouvoirs publics et adaptées aux attentes des PME.

PRINCIPAUX CONTACTS

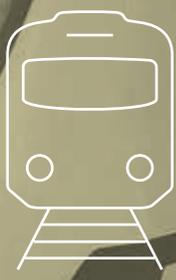
CID
BOURGES TECHNOPÔLE – CENTRE
DE RESSOURCES DES INDUSTRIES DE LA DÉFENSE
6, rue Maurice-Roy
18000 BOURGES
Tél. : 02 46 08 10 60
www.cid.bourgesplus.fr

GICAT
GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE DÉFENSE
ET DE SÉCURITÉ TERRESTRES ET AÉROTERRESTRES
3, avenue Hoche
75008 PARIS
Tél. : 01 44 14 58 20
www.gicat.com



FILIERE
7

**Industrie
FERROVIAIRE**





Des acteurs importants de l'industrie ferroviaire française et internationale sont présents en Centre-Val de Loire. Les savoir-faire des entreprises régionales vont de la conception et de la fabrication de sous-ensembles de voitures, et de leurs équipements mécaniques et électriques, jusqu'aux services, maintenance et réparation associés, en passant par les infrastructures et la signalisation. Ces entreprises s'illustrent notamment en sous-traitance dans la fabrication neuve ou la modernisation de matériel roulant voyageurs et d'équipements.

Champ de l'analyse

Matériel roulant voyageurs et marchandises

Équipements qui regroupent quatre grandes familles d'expertise :

- ▶ L'aménagement intérieur.
- ▶ Les équipements de bogies et d'attelages.
- ▶ L'énergie et l'électronique.
- ▶ Le support client en exploitation et les services (maintenance).

Sont exclus du champ les infrastructures ferroviaires comprenant l'ensemble des activités permettant de réaliser une voie de chemin de fer dans son intégralité, la production des composants de la voie, la construction des infrastructures et la pose de voie.

PLUS D'UN TIERS DES SALARIÉS DANS LE DÉPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE

En termes de bassins d'emploi, des disparités géographiques apparaissent en Centre-Val de Loire, avec 30 % des établissements et 36 % des salariés du secteur ferroviaire implantés en Indre-et-Loire, majoritairement dans l'agglomération de Tours, grâce à la présence de plusieurs établissements de l'équipementier **Faiveley** et du pôle ferroviaire de Saint-Pierre-des-Corps.

Le Loiret regroupe quant à lui 20,2 % des salariés pour 15,7 % des établissements. L'activité est nettement moins développée dans le sud de la région, dans les départements de l'Indre et du Cher, avec respectivement 4,9 % et 7,6 % des effectifs salariés.

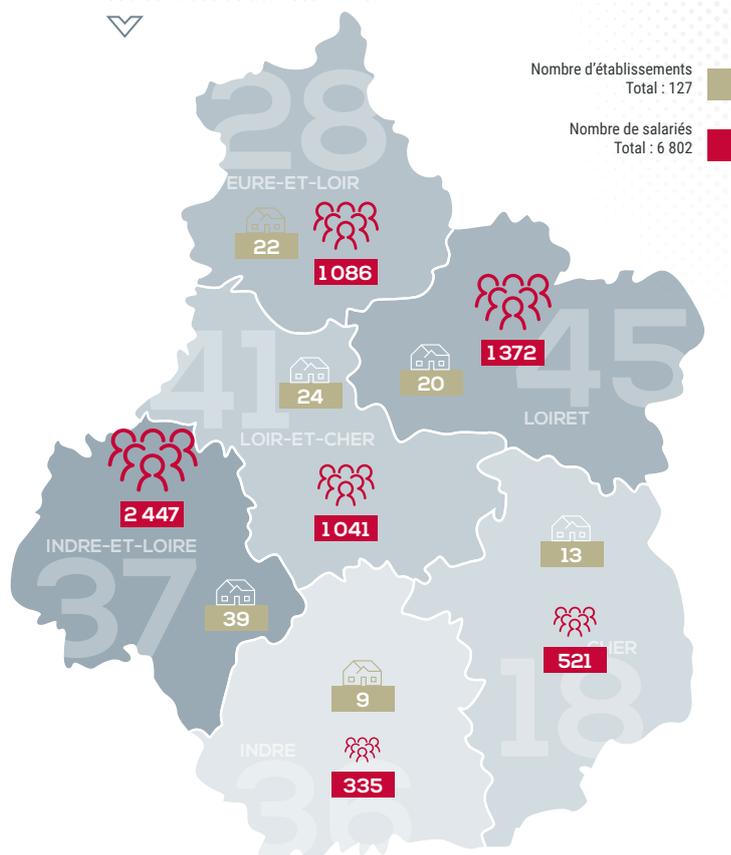
L'essentiel

- ▶ 123 entreprises installées sur 127 sites en Centre-Val de Loire, soit 83 % de l'ensemble des sites qu'elles détiennent en France.
- ▶ 92 % des sièges sociaux de ces entreprises sont dans la région.
- ▶ 6 802 salariés, soit 87 % des effectifs totaux des entreprises.
- ▶ Près de 5 % des effectifs industriels régionaux.
- ▶ Des équipementiers majeurs tels que l'américain **Faiveley**.



RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS

Source : Base de données DEV'UP.



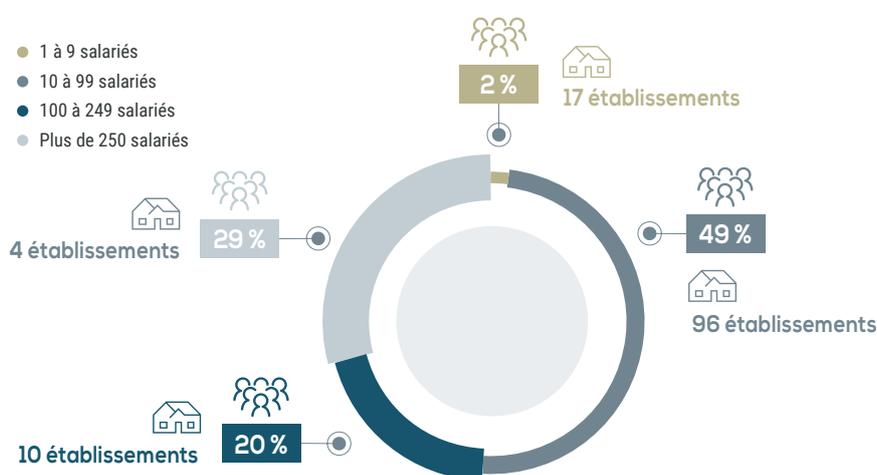
UNE MAJORITÉ DE SALARIÉS EMPLOYÉS DANS DES PME

Les grands donneurs d'ordre nationaux et internationaux du secteur trouvent au sein de la filière régionale une dynamique collaborative remarquable où se regroupent des entreprises de qualité, bien structurées et performantes.

Comparée aux autres secteurs industriels, l'industrie ferroviaire est une industrie à fort taux d'emploi avec 54 salariés en moyenne par établissement (contre une vingtaine de salariés pour l'industrie).

Si les 4 plus grands établissements régionaux du secteur représentent 29 % de l'emploi à eux seuls, 89 % des établissements emploient moins de 100 salariés et 13,4 % d'entre eux emploient moins de 10 salariés.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR TAILLES D'ÉTABLISSEMENT



62 % des établissements sont spécialisés dans la mécanique, le travail des métaux et la fonderie, mais ils ne représentent que 34 % des effectifs salariés. Parmi ces établissements, **SMTG**, implanté à Thiron-Gardais en Eure-et-Loir, conçoit et fabrique des pièces de précision en fonte et en acier pour le secteur ferroviaire (systèmes de freinage pour trains et tramways), tels que les corps de frein et étriers de frein résistant à de hautes vitesses et hautes températures. Chaque année, plus d'un demi-million de pièces sortent des ateliers de l'entreprise.

Hormis quelques entreprises telles que **Faiveley, Socofer** et **SDH Fer**, la plupart des établissements du secteur sont multi-marchés, à l'image de l'entreprise Scoma (La Loupe, 28) qui conçoit des pièces de sécurité pour l'industrie ferroviaire (bielles de suspension, bielles stabilisatrices...) mais également pour l'industrie du poids lourd, des véhicules agricoles, des véhicules militaires ou encore des véhicules de travaux publics.

QUELQUES ENTREPRISES DE L'INDUSTRIE FERROVIAIRE RÉGIONALE

Source : Base de données DEV'UP.

PRESTATIONS	ENTREPRISES
Construction de matériel roulant (locomotives, wagons, draines...)	Socofer, SDH Fer, Ateliers d'Orval...
Éléments de structure (portes, fenêtres, vitres...)	Barat, Saint-Gobain Sully, Faiveley
Ingénierie, pièces à fort contenu technologique	Faiveley, SKF...
Sous-ensembles mécaniques et tôlerie	Lajoinie Fonderie, Mecasting, Fonderie de l'Ouanne, Fonderie des Aubrais, SMTG...
Pièces en plastique, composites, caoutchouc	Sacred, IDI Composites, Europe Caoutchouc, PCE (Plastiques et Composites Engineering), Espa Hutchinson, Spencer Moulton
Aménagement intérieur	PRC Composites, Isovolta France, Saint-Gobain Sully, RCP Design Global
Maintenance ferroviaire	Ateliers d'Orval, Socofer



SOCOFRER, UN LEADER MONDIAL EN TOURAINE

L'équipementier ferroviaire tourangeau Socofer fabrique des draines, wagons-grues et autres engins de chantier sur rail.

Il est devenu le leader mondial des trains aspirateurs pour les métros du monde entier, comme celui de New York.

Son activité de maintenance lui a permis de décrocher un important marché avec la SNCF. Eurotunnel leur a également confié la construction de 19 locomotives fonctionnant sur batteries électriques. Forte de ses 120 salariés, elle réalise 20 M€ de chiffre d'affaires dont 50 % à l'export.



Crédit : Socofer.



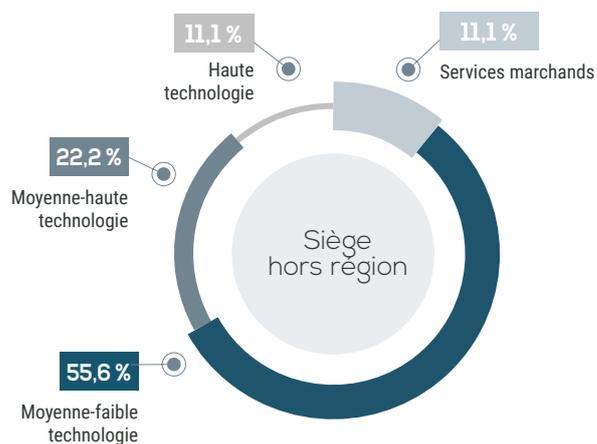
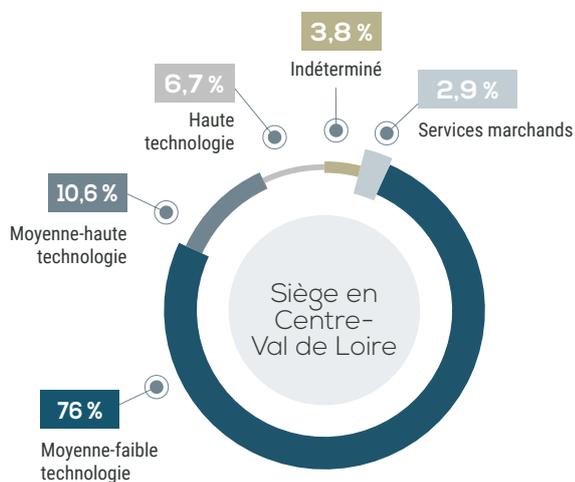
LE NIVEAU TECHNOLOGIQUE DU SECTEUR FERROVIAIRE EN BAISSSE

Le secteur ferroviaire a pendant de nombreuses décennies été porté par l'ingénierie et la technologie. Toutefois, en France, depuis le TGV, aucune innovation majeure n'a véritablement marqué la filière, et le ferroviaire est aujourd'hui concurrencé par le transport aérien low-cost. Des ruptures technologiques majeures influencent l'industrie des transports, notamment l'automobile. Cependant, en matière de transport, l'innovation semble aujourd'hui en dehors du ferroviaire.

Malgré quelques exceptions, les entreprises régionales ne dérogent pas à la règle, plus de trois quarts d'entre elles sont positionnées sur une technologie moyenne-faible. Les établissements dont le siège est situé à l'extérieur du Centre-Val de Loire sont également positionnés sur de la moyenne-faible technologie à hauteur de 56 %.

CLASSIFICATION TECHNOLOGIQUE DES ENTREPRISES

Source : Étude Banque de France ACSEL.

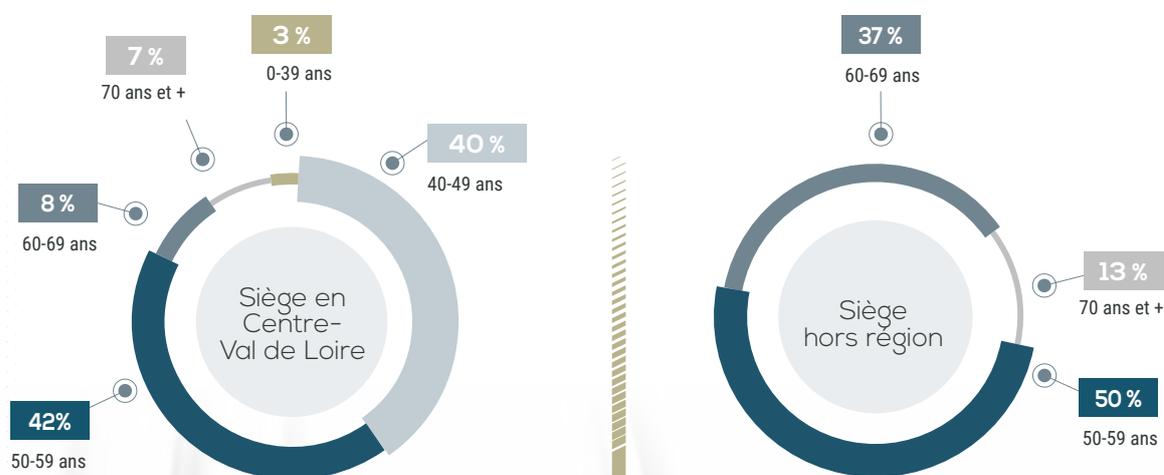


57 % DES DIRIGEANTS ONT PLUS DE 50 ANS

Dans le secteur ferroviaire, plus de la moitié des dirigeants d'entreprises régionales sont âgés de plus de 50 ans, ce qui signifie que 67 entreprises régionales seront à reprendre dans les 10 ou 15 ans. Ce taux atteint 100 % dans les établissements dont le siège social est dans une autre région, dont 13 % de dirigeants sont âgés de plus de 70 ans !

DES DIRIGEANTS PLUS JEUNES DANS LES ENTREPRISES RÉGIONALES

Source : Étude Banque de France ACSEL.





DES INVESTISSEMENTS CONSTANTS ET UN NIVEAU D'ÉQUIPEMENTS PRODUCTIFS QUI SE RENFORCE

Entre 2014 et 2017, le taux d'investissement d'exploitation est à l'avantage des établissements dont le siège est situé hors région, puisqu'il progresse fortement chaque année pour atteindre 20,5 % en 2017. Pour les entreprises régionales, la dynamique est identique mais à un rythme moins soutenu (+ 3,2 %/an).

Les entreprises hors région engagent des investissements plus élevés en 2017

Taux d'investissement d'exploitation – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie régionale

Centre-Val de Loire :

12,5 %

Hors Centre-Val de Loire :

18,9 %

Sièges sociaux en Centre-Val de Loire 
Sièges sociaux hors région 

En seulement 5 années, le niveau d'équipement productif par salarié est passé de 57 500 € à 70 500 € pour les entreprises régionales, soit un taux de croissance annuel moyen de + 4,2 % contre + 2 % pour les entreprises hors région.

La constance du taux d'investissement d'exploitation explique cette augmentation du niveau d'équipements.

Le niveau d'équipements se renforce progressivement

Équipement productif par salarié – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie régionale

Centre-Val de Loire :

92 600 €

Hors Centre-Val de Loire :

115 600 €

Sièges sociaux en Centre-Val de Loire 
Sièges sociaux hors région 

LES DÉBOUCHÉS À L'INTERNATIONAL SONT UN ATOUT

! Avertissement

La balance commerciale des produits de l'industrie ferroviaire, telle qu'elle est calculée, ne permet pas d'englober les échanges internationaux de l'ensemble des acteurs de la chaîne d'approvisionnement. La comptabilisation des échanges est en effet restreinte au code d'activité C30B - Matériel ferroviaire roulant.

Les débouchés à l'export sont importants

35,9 % du chiffre d'affaires des entreprises régionales du secteur ferroviaire est réalisé hors de l'Hexagone. Le taux est plus faible de 7,6 points pour celles dont le siège social est extérieur à la région. Ce taux est conforme à la moyenne régionale de l'industrie quelle que soit l'origine du siège social.

RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL

Source : Étude Banque de France ACSEL.



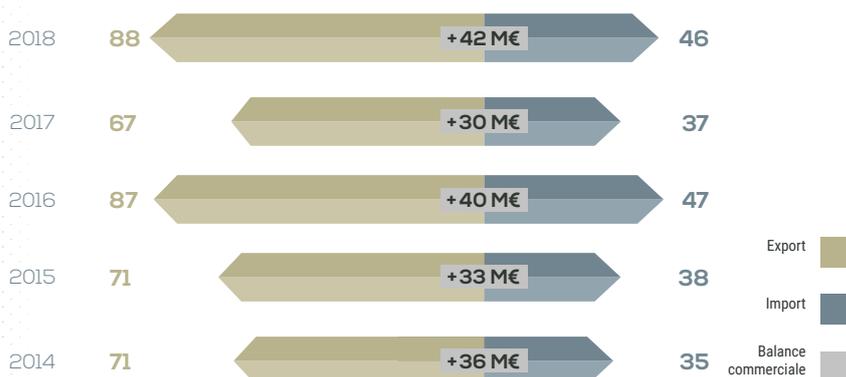
Siège social région :
35,9 %
du chiffre d'affaires
réalisé à l'export.

**Siège social hors
région :**
28,3 %
du chiffre d'affaires
réalisé à l'export.

Les données du commerce extérieur calculées par les douanes ne traduisent pas la dynamique de la filière, les volumes de produits de l'industrie ferroviaire exportés depuis le Centre-Val de Loire étant largement sous-estimés. **En 2018, 88 millions d'euros de produits ont été exportés, et ce à 61 % vers l'Europe et 16,6 % vers le continent américain.** Ces 88 millions d'euros sont uniquement le fait de 5 établissements recensés dans ce code d'activité.

BALANCE COMMERCIALE

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes | Champ : C30B – Matériel ferroviaire roulant.



75 %
des entreprises
régionales exportent.

VS

100 %
des entreprises
dont le siège
est hors région
exportent.



PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS EN 2018

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes / Champ : C30B – Matériel ferroviaire roulant.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ALLEMAGNE	18	ITALIE	13
USA	13	ALLEMAGNE	9
ITALIE	8	ESPAGNE	5
ROYAUME-UNI	7	RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	5
ALGÉRIE	6	TUROUIE	3

SCOMA, UNE ENTREPRISE RÉSOLUMENT TOURNÉE VERS L'INTERNATIONAL

Rachetée par le groupe breton Armoric Holding en 2016, l'entreprise Scoma est spécialisée dans la fabrication de bielles de direction dans les secteurs de l'automobile, de la défense, de la manutention, du ferroviaire et de l'aéronautique, à La Loupe en Eure-et-Loir. Créée en 1933, l'entreprise est le dernier fabricant de rotules et l'un des deux leaders européens dans la fabrication de la rotule sèche. Le savoir-faire technique et la qualité des produits de l'entreprise permettent de réaliser un chiffre d'affaires significatif à l'étranger, notamment aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Australie, en Corée, en Chine, au Brésil et en Russie.

Scoma a par ailleurs reçu le soutien de la Région Centre-Val de Loire en 2017 pour son projet de rotule sèche destinée aux secteurs militaire et ferroviaire à l'international.



Crédit : Scoma.

Les établissements étrangers emploient près de 21 % des effectifs de la filière

Les 12 établissements à capitaux étrangers représentent 9,5 % du total des établissements de la filière. La contribution de ces établissements est néanmoins importante en termes d'emplois : avec 1 431 salariés, ils représentent 21 % de l'effectif total du secteur.



PALMARÈS ENTREPRISES EN EFFECTIFS SALARIÉS

Entreprise	Localisation	Nationalité	Activité
1 FAIVELEY TRANSPORT	37		Gamme d'équipements la plus complète du marché : climatisation, « power information & control », systèmes d'accès passagers, portes palières, systèmes de freinage, coupleurs et services...
2 ECOFIT	41		Ventilateurs ferroviaires spécialisés dans le refroidissement de composants.
3 IDI COMPOSITES INTERNATIONAL	41		Fabrication de matières plastiques composites pour sièges de train ; isolation de l'industrie du transport ferroviaire.

ELASTOPÔLE ACCOMPAGNE LES ENTREPRISES DE LA FILIÈRE

Basé à Orléans, le pôle de compétitivité Elastopôle est dédié aux caoutchoucs et polymères. Parmi les principaux secteurs d'application identifiés dans la feuille stratégique du pôle 2014-2018, la mobilité du futur est un axe important et notamment le secteur ferroviaire.

Comme pour le secteur automobile, le confort à bord, l'allègement ou encore l'intégration de fonctions sont des enjeux importants pour le secteur ferroviaire.

Parmi les membres du pôle de compétitivité, l'entreprise **Spencer Moulton** est spécialisée dans les attelages, tampons ou suspensions qui améliorent le confort et la sécurité du matériel roulant. La société d'une vingtaine de salariés est située dans le Loiret à Malesherbes.

LA FORMATION S'INTERNALISE

Les métiers de l'industrie ferroviaire sont nombreux et variés mais ne sont pas spécifiques à cette filière. De ce fait, et en raison d'un secteur extrêmement pointu, les formations adaptées et les candidats sont rares. Il existe cependant des formations plus généralistes recherchées par les entreprises du secteur : mécanique, soudure, chaudronnerie, électronique, automatismes industriels, etc.

Les CAP et bacs pro mènent aux métiers de la production et sont dispensés dans de nombreux CFA, CFAI et lycées de la région. Les formations bac + 2 à + 5 mènent quant à elles à des postes de techniciens supérieurs et d'ingénieurs. Ces diplômes sont dispensés dans les écoles d'ingénieurs de type Polytech Orléans et Tours, et au sein des universités de la région.

En parallèle de ces formations, **des entreprises régionales industrielles commencent à assumer elles-mêmes la formation en interne ou en externe**. Pour exemple, dans le domaine de l'entretien du réseau ferré, 4 entreprises d'Indre-et-Loire se sont associées pour créer un cursus dans la maintenance des machines pour pallier l'absence de formation en mécanicien sur machine ferroviaire. En effet, **Meccoli, Imateq, Ferrotract et Vitamotor**, qui ont une centaine de postes à pourvoir, ont créé un cursus dans la maintenance des machines pour répondre à cette demande et faire face à la pénurie de ces profils mécaniques spécifiques au ferroviaire. La formation de 9 mois existe depuis 2018, avec le concours de Pôle emploi et un budget alimenté par le fonds réActif de la Région. Elle est validée par un équivalent bac pro.

Imateq, une coentreprise de Socofer et de l'allemand Vossloh, installée à Saint-Pierre-des-Corps, prévoit la remise à niveau de 80 locomotives par an et recrute également parmi ces candidats à la formation.

L'INNOVATION EST AU CŒUR DE LA STRATÉGIE DES ENTREPRISES

À l'image d'Alstom, les entreprises ferroviaires françaises sont reconnues dans le monde entier pour leur savoir-faire, leur force d'innovation et leur capacité à proposer des solutions globales. Systèmes de pilotage automatisés, performances environnementales améliorées et développement de l'électronique embarquée sont autant de défis à relever pour les entreprises du secteur. De nombreuses entreprises régionales du secteur ont intégré des laboratoires d'innovation et de R&D, à l'instar de **Faiveley Transport, Socofer, Ateliers d'Orval** et **SKF**.

Côté recherche publique, **Cetim Centre-Val de Loire** possède une solide expérience des technologies du soudage et de l'assemblage en général. L'expertise se décline en actions de conseil, d'accompagnement, de formation, d'aide à la reconception, d'optimisation des procédés existants et d'analyse de défaillances. Basé à Bourges (18), il accompagne les entreprises du secteur ferroviaire comme Alstom, Barat, Faiveley, ou encore Socofer et SDH Fer, dans leurs projets de recherche et d'innovation.

STRUCTURE ET PERFORMANCES FINANCIÈRES DE LA FILIÈRE

⚠ Avertissement

Les résultats 2017 du secteur ferroviaire ont été fortement impactés par une entreprise de poids qui a rencontré des difficultés.

Un recul des performances en 2017

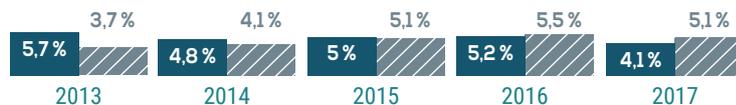
Les performances des entreprises régionales sont élevées

Taux de valeur ajoutée en pourcentages, en 2017 – Source : Étude Banque de France ACSEL.

Avec un taux proche de 32 %, les entreprises régionales du secteur ferroviaire affiche un taux de valeur ajoutée inférieur de 10 points aux entreprises hors région et en net recul en 2017 (- 7 points). Cependant, le taux est supérieur de 3 points à la moyenne de l'industrie régionale. La rentabilité d'exploitation s'est fortement repliée en 2017, impactée par les difficultés d'une entreprise importante.

Un niveau de rentabilité moyen

Résultat d'exploitation sur chiffre d'affaires en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.

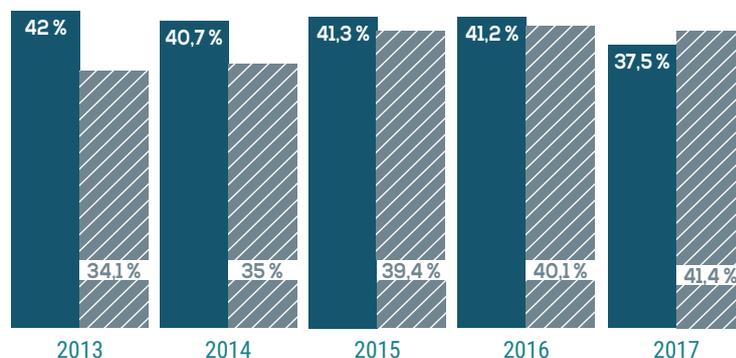


Les résultats d'exploitation sont en recul mais de façon homogène, quelle que soit la localisation du siège social. Concernant les entreprises régionales, le taux est conforme à la moyenne de l'industrie du Centre-Val de Loire (4 %). Concernant les entreprises au siège extrarégional, le taux est inférieur de 0,5 point.

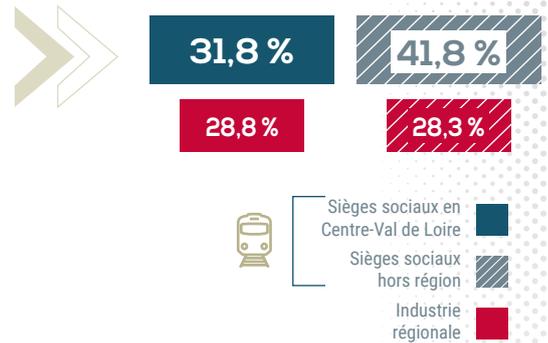
Une structure financière moins robuste qu'en moyenne dans l'industrie régionale

Les fonds propres présentent un bon niveau dans l'ensemble

Taux de fonds propres en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



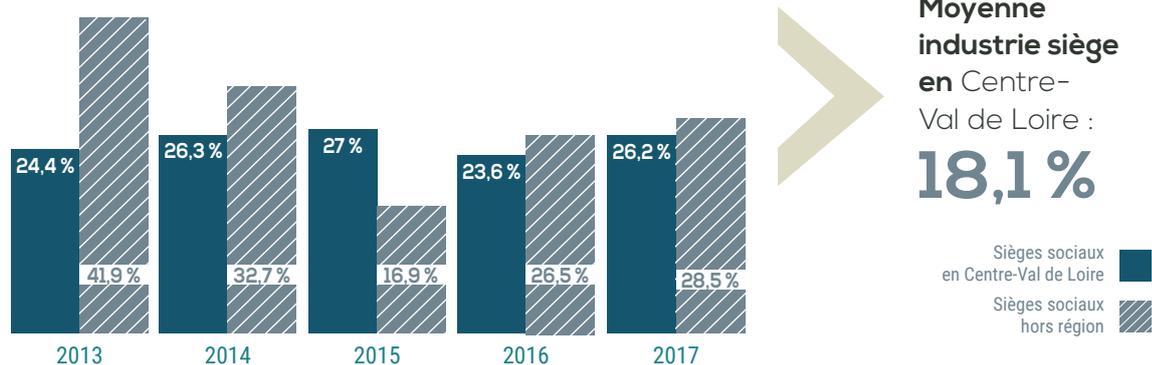
Concernant la part des actifs financés par les fonds propres des établissements, les taux observables dans le secteur ferroviaire sont à un bon niveau et stables sur l'ensemble de la période étudiée. Le taux de fonds propre des établissements au siège social hors région demeure inférieur d'environ 4 points aux autres établissements.



Les établissements de la filière ferroviaire affichent un endettement contenu au cours des 5 dernières années. Le taux d'endettement bancaire pour les établissements au siège social hors région est légèrement supérieur. Cependant, il est très supérieur à la moyenne de l'industrie régionale qui s'établit à 18,1 % d'endettement pour les entreprises régionales et à 5,9 % pour les hors région.

L'endettement bancaire est contenu dans toute la filière

Taux d'endettement bancaire en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



FOCUS MAIN-D'ŒUVRE

COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Charges de personnel par salarié en k€



Les coûts salariaux sont légèrement plus élevés pour les entreprises régionales malgré le faible niveau technologique.

Les charges de personnel progressent régulièrement, de + 0,9 % par an entre 2013 et 2017 concernant les entreprises régionales.

Le taux est nettement plus élevé pour les entreprises hors région : + 2,9 %/an.

COÛTS SALARIAUX EN 2017

Part des charges de personnel dans la valeur ajoutée



Les charges de personnel des établissements au siège social localisé en région constituent une part très importante de leur valeur ajoutée.

Elles ont par ailleurs augmenté de 12 points en une année en raison de la baisse de la valeur ajoutée. Ces charges sont très largement supérieures à la moyenne de l'industrie régionale.

RENDEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN 2017

Valeur ajoutée rapportée aux effectifs permanents en 2017



Les rendements accompagnent cette tendance baissière.

Le rendement de la main-d'œuvre est passé de 64 300 euros en 2016 à 53 600 euros en 2017 dans les entreprises dont le siège est en région. Les rendements ont baissé également dans les autres entreprises mais dans une moindre mesure (58 400 € vs 56 900 €).

Sièges sociaux en Centre-Val de Loire
Sièges sociaux hors région



EN RÉSUMÉ

LES +	LES OPPORTUNITÉS
1 Présence sur de nombreux marchés dans le monde de l'industrie ferroviaire française, donneurs d'ordre des entreprises régionales.	➤ La déconstruction, une filière à bâtir qui pourrait profiter aux entreprises régionales du secteur.
2 Des entreprises présentes sur l'ensemble de la chaîne de production et maîtrisant les technologies.	➤ Saisir les opportunités à l'international en proposant une offre globale.
3 Des compétences fortes en matériaux élastomères.	➤ Croissance du marché ferroviaire mondial, en particulier dans les pays émergents où l'urbanisation est croissante.
4 Savoir-faire reconnu en matière de produits à haute technicité et valeur ajoutée.	➤ Innover pour dynamiser ce mode de transport moins polluant et moins consommateur d'énergie.
5 Des compétences fortes en matière de rénovation et de maintenance.	➤ Favoriser le travail en réseau à l'image des entreprises du pôle ferroviaire de Saint-Pierre-des-Corps (37).
6 Des entreprises multi-marchés, donc peu dépendantes d'un seul secteur.	

L'AVIS DE LA BANQUE DE FRANCE

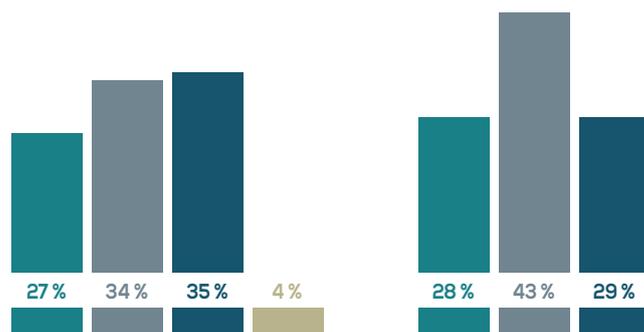


Source : Étude Banque de France ACSEL.

- La robustesse des entreprises est très correcte dans l'ensemble.
- Malgré des performances confirmées à l'export, la rentabilité d'exploitation recule en 2017, évolution surtout subie par quelques acteurs.
- Les efforts d'investissement sont réguliers pour maintenir un niveau d'équipements dans les entreprises.
- L'endettement est maîtrisé.
- Les structures financières sont saines.



COTATION BANQUE DE FRANCE 2019*



Sièges en Centre-Val de Loire

Sièges hors région

Excellente Correcte Faible Très faible

* Capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.

CETIM CENTRE-VAL DE LOIRE

3 à 7, rue Charles-de-Bange
18000 BOURGES

Tél. : 02 48 48 01 11

www.cetim-certec.com

FIF

FÉDÉRATION DES INDUSTRIES
FERROVIAIRES

60, rue Anatole-France
92300 LEVALLOIS-PERRET

Tél. : 01 55 63 83 60

www.fif.asso.fr

ELASTOPÔLE

5, rue du Carbone
45100 ORLEANS

Tél. : 02 38 45 75 87

www.elastopole.com

FILÈRE

8



Industries de SANTÉ



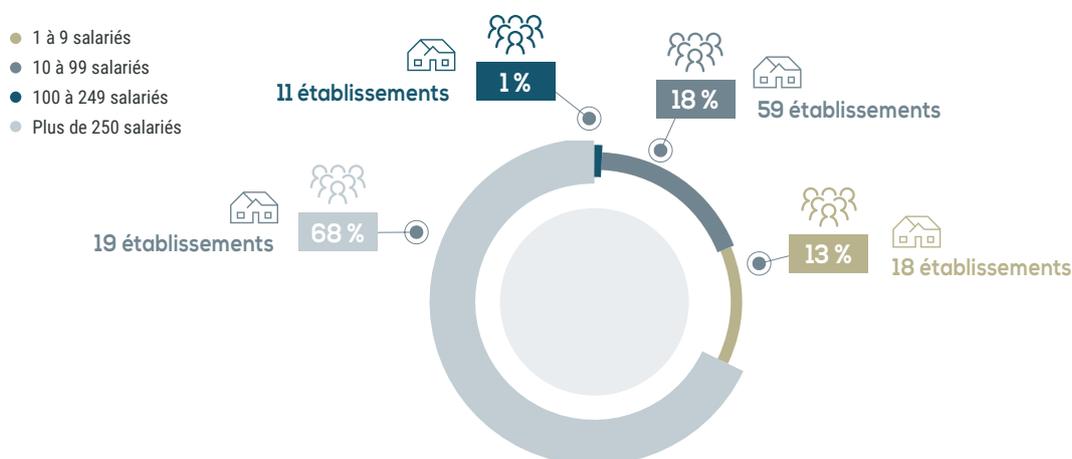
UN DES PLUS FORTS TAUX D'EMPLOI DE L'INDUSTRIE

Le secteur pharmaceutique est parmi les secteurs à plus fort taux d'emploi de la région. 68 % des salariés sont employés au sein d'établissements de plus de 250 salariés. En moyenne, un établissement pharmaceutique emploie 174 salariés contre 60 pour les fabricants de dispositifs médicaux. Au global, l'effectif moyen de la filière santé est de 123 salariés. L'effectif médian est quant à lui de 54 salariés.

Selon l'analyse Banque de France ACSEL, 82,4 % des entreprises dont le siège est extérieur à la région emploient plus de 500 salariés contre 39,3 % pour les entreprises au siège régional.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR TAILLES D'ÉTABLISSEMENT

Source : Base de données DEV'UP.

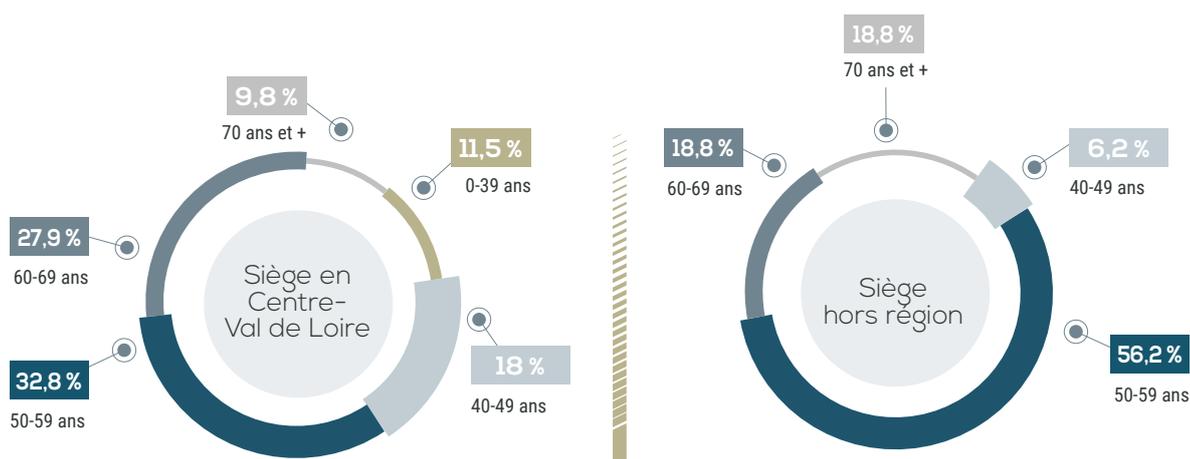


PRÈS DE 4 DIRIGEANTS SUR 10 ONT PLUS DE 60 ANS

Plus un dirigeant avance en âge, moins il cède son entreprise, entraînant un affaiblissement du tissu productif. Concernant le nombre d'entreprises ayant vocation à être transmises dans les prochaines années dans le secteur de la santé, près de 4 entreprises régionales sur 10 sont gérées par un dirigeant de plus de 60 ans, dont 10 % ont plus de 70 ans. Ce taux atteint 18,8 % dans les entreprises dont le siège est situé dans une autre région.

DES DIRIGEANTS PLUS JEUNES DANS LES ENTREPRISES RÉGIONALES

Source : Étude Banque de France ACSEL.





70 % DES SALARIÉS EMPLOYÉS DANS LA PRODUCTION DE MÉDICAMENTS

La fabrication de médicaments (médecine humaine et vétérinaire ; en nom propre ou par des façonniers ; CRO/ biotechnologies) constitue l'activité principale de la filière santé régionale. Celle-ci emploie en effet 72 % des salariés de la filière au sein de 45 établissements. Le territoire est propice au développement d'une intense activité de sous-traitance pharmaceutique. Les façonniers tels que **Delpharm** et **Laboratoires Chemineau** participent activement à l'essor de la filière et à la préservation des emplois en reprenant les sites de leur donneur d'ordre. Dernier en date, **Fareva**, qui en 2013 a repris le site de l'américain Pfizer de Pocé-sur-Cisse et ainsi permis de sauver 480 emplois.

Produit	Effectif salarié	Nombre d'établissements
PHARMACIE	10 278	59
Fabrication de médicaments/R&D	6 566	24
Façonnage pharmaceutique	2 555	11
Produits pharmaceutiques de base	491	11
Homéopathie/phytothérapie/compléments alimentaires	272	3
Pharmacie vétérinaire	268	3
CRO/biotechnologies	126	7
DISPOSITIFS MÉDICAUX	2 894	48
DMUI* consommables	755	5
Aide technique (fauteuils roulants...)	608	5
Équipements matériel d'hôpital/imagerie	580	9
DMUI orthopédie/ophtalmologie/dentaire	458	19
DM matériel réutilisable	449	9
DMUI textiles techniques	44	1
TOTAL	13 172	107

* DMUI : dispositif médical à usage individuel.

Source : Base de données DEV'UP.

Le premier établissement en termes d'effectifs est le danois **Novo Nordisk**, qui au fil des années a étoffé son site chartrain pour aujourd'hui y employer 1 300 salariés. Principal employeur privé d'Eure-et-Loir, l'entreprise possède à Chartres le deuxième site de production le plus important du groupe. Spécialisé dans la production de cartouches d'insuline 3 ml, l'assemblage et le conditionnement de stylos injectables et la production de flacons d'insuline, le site a bénéficié de près de 300 millions d'euros d'investissement sur les quinze dernières années.

Deuxième employeur régional de la filière santé : le laboratoire pharmaceutique **Servier** et ses 915 salariés à Gidy dans le Loiret. Au total, le groupe emploie quelque 1 200 salariés sur ses différents sites de la région. En 2020, le laboratoire disposera d'une nouvelle usine de biomolécules près d'Orléans. 50 millions d'euros y sont investis. Baptisée « Bio-S », elle fabriquera et conditionnera des anticorps monoclonaux, dans un premier temps sous forme de lots précliniques, puis cliniques, pour des traitements en oncologie.

TOP 10 ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS

Source : Base de données DEV'UP.

	Groupe	Nationalité	Effectif	Ville	Activité/produits
1	NOVO NORDISK PRODUCTION		1300	CHARTRES (28)	Fabrication de produits insuliniques.
2	LES LABORATOIRES SERVIER INDUSTRIE		915	GIDY (45)	Fabrication de médicaments.
3	DELPHARM		700	ORLÉANS (45)	Façonnage de médicaments.
4	BEAUFOR IPSEN DREUX		580	DREUX (28)	Fabrication de médicaments par voie orale.
5	B. BRAUN MEDICAL		550	NOGENT-LE-ROTROU (28)	Centre d'excellence pour les soins en urologie.
6	INVACARE FRANCE OPERATIONS		500	FONDETTES (37)	Fabrication de fauteuils roulants.
7	FAREVA		480	POCÉ-SUR-CISSE (37)	Façonnage de médicaments.
8	PROGIPHARM (PIERRE FABRE)		450	GIEN (45)	Fabrication de médicaments sous forme sèche, pâteuse et liquide.
9	SANOFI WINTHROP INDUSTRIE		386	TOURS (37)	Fabrication de médicaments sous forme de comprimés ou gélules.
10	GETINGE - MAQUET		357	ARDON (45)	Fabrication d'éclairages pour bloc opératoire.

PLUS DE 1170 EMPLOIS CRÉÉS/ MAINTENUS EN 5 ANS

Entre 2013 et 2018, DEV'UP a recensé dans la filière 23 projets d'investissement créateurs d'au moins 10 emplois (création d'entreprise, développement de site ou reprise) représentant 1 114 projets de création d'emploi et 60 emplois maintenus. La moitié de ces projets émanent d'entreprises à capitaux étrangers. Sur ces 23 projets, 20 sont le fait d'entreprises étrangères, dans une volonté de pérenniser leur site régional.

SÉLECTION DE QUELQUES ANNONCES D'INVESTISSEMENTS

Source : DEV'UP.

Groupe	Dép.	Activité	Nationalité	Description	Date annonce
INVACARE FRANCE	37	Fabrication de matériel pour le maintien à domicile des personnes handicapées.		Transfert de 2 lignes de montage suédoises sur le site de Fondettes.	2018
NOVO NORDISK	28	Traitement contre le diabète.		3 investissements majeurs pour répondre à une hausse de la demande mondiale d'insuline.	2013 2016 2018
B. BRAUN	28	Urologie.		90 recrutements à l'horizon 2020 pour faire face à une augmentation de 60 % de la production.	2018
AXESS VISION TECHNOLOGY	37	Production d'endoscopes à usage unique.		Soutenue par sa nouvelle maison mère (The Surgical Company, Pays-Bas), l'entreprise construit une nouvelle plateforme industrielle et devrait compter une centaine de salariés à l'horizon 2020.	2018
PIERRE FABRE	45	Médicaments et produits dermocosmétiques.		Deux nouvelles lignes de production de dentifrices, dont le montant de l'investissement est estimé à 2,5 millions d'euros, et 30 recrutements.	2018



Chiesi investit à nouveau sur son site de La Chaussée-Saint-Victor dans le Loir-et-Cher

Spécialisé dans les thérapies respiratoires, le groupe italien investit 50 millions d'euros dans son unique site français afin de soutenir le développement en Europe et dans les autres pays de ses solutions contre les maladies respiratoires. L'entreprise familiale va construire un bâtiment supplémentaire et implanter de nouvelles chaînes de production dédiées à ses sprays inhalateurs. Les capacités de l'usine passeront de 15 millions d'unités aujourd'hui à 33 millions, et 50 recrutements seront effectués dans les 4 ans. L'effectif actuel est de 100 salariés environ.

En 2016, le laboratoire avait inauguré une nouvelle chaîne de production pour un investissement de 22 millions d'euros, dédiée à la fabrication du Nexthaler, un nouveau traitement de l'asthme et de la bronchopneumopathie chronique obstructive.

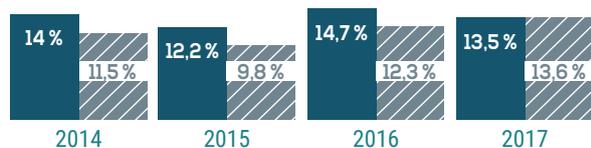
Le groupe Chiesi, basé à Parme, recherche, développe et commercialise des médicaments innovants dans les domaines respiratoires, de la médecine spécialisée et des maladies rares. Il emploie plus de 4 500 personnes dans le monde, dont un quart dans la recherche et développement.

UN NIVEAU D'ÉQUIPEMENTS PARTICULIÈREMENT ÉLEVÉ DANS TOUTE LA FILIÈRE

Le taux d'investissement est relativement stable, aux alentours de 13 % de la valeur ajoutée. Pour les entreprises extrarégionales, ce taux est très en deçà de la moyenne régionale.

Taux d'investissement d'exploitation

Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie régionale

Centre-Val de Loire :

12,5 %

Hors Centre-Val de Loire :

18,9 %

Sièges sociaux en Centre-Val de Loire 
Sièges sociaux hors région 

La modernisation des équipements est une priorité dans la filière. L'équipement productif par salarié progresse régulièrement pour atteindre 145 500 euros par salarié en 2017, un résultat largement supérieur à la moyenne régionale.

Équipement productif par salarié

Taux d'endettement bancaire en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie régionale

Centre-Val de Loire :

92 600 €

Hors Centre-Val de Loire :

115 600 €

Sièges sociaux en Centre-Val de Loire 
Sièges sociaux hors région 

LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES, CHAMPIONS RÉGIONAUX DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le taux d'export des établissements a nettement progressé en région depuis 5 ans

Les entreprises du secteur réalisent une grande partie de leur chiffre d'affaires à l'export. Le taux d'exportation des entreprises dont le siège social est en région est supérieur à celui d'établissements dont le siège social est hors région et en nette progression depuis les 5 dernières années (+ 6 points).

RÉPARTITION DES ENTREPRISES SELON LA PART DU CA À L'INTERNATIONAL

Source : Étude Banque de France ACSEL.



Siège social région :

40,9 %

du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

Siège social hors région :

39 %

du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

59 %

des entreprises régionales exportent.

vs

77 %

des entreprises dont le siège est hors région exportent.

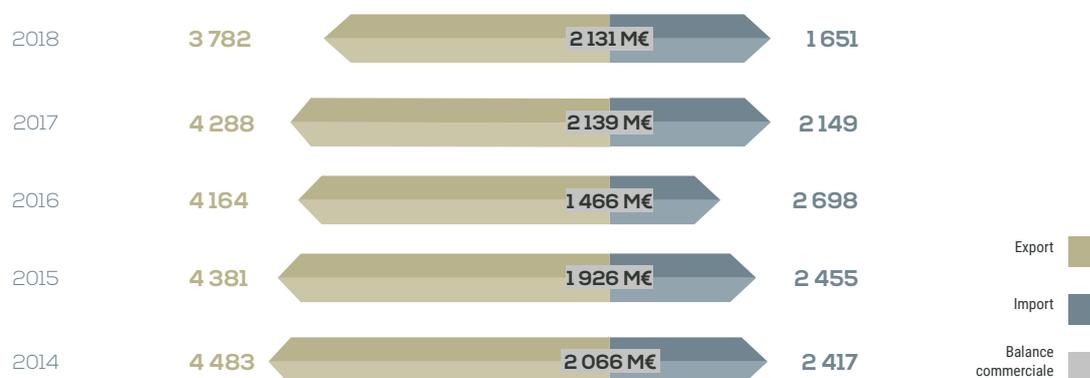


Avec 3,6 milliards d'euros à l'export, les produits pharmaceutiques représentent 18 % des exportations régionales totales en 2018. En ajoutant les échanges de dispositifs médicaux, **la filière santé a exporté pour près de 3,8 milliards d'euros en 2018, soit 20 % des exportations régionales totales**. Cependant, depuis 2014, les exportations régionales de médicaments sont en décroissance, pénalisées par l'augmentation du protectionnisme dans de nombreux pays émergents (préférence nationale pour les appels d'offres publics, interdiction d'importation pour les produits dont les génériques sont fabriqués localement, remise en cause de certains droits de propriété intellectuelle...) et les incitations à la production locale. Ainsi, les exportations de médicaments vers l'Europe représentent 88 % du total.

Les exportations de produits pharmaceutiques ont également été fortement pénalisées par la cession du site régional de l'américain Pfizer qui était jusqu'alors le 1^{er} exportateur régional. Une grande partie de sa production transitait par la plateforme logistique européenne du groupe située à Louvain en Belgique. Les exportations vers ce dernier sont ainsi passées de 1,8 milliard d'euros en 2014 à 503 millions en 2018. 35 % des produits pharmaceutiques étaient alors dirigés vers ce pays.

BALANCE COMMERCIALE

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.



Les exportations de produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux vers l'Europe représentent 3,35 milliards d'euros. L'Asie est la seconde zone d'exportations avec seulement 5,5 %. Les importations sont tout autant concentrées, avec 86 % de produits provenant d'Europe.

PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ALLEMAGNE	526	IRLANDE	757
BELGIQUE	490	ALLEMAGNE	130
ROYAUME-UNI	349	ITALIE	129
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	227	USA	117
DANEMARK	210	DANEMARK	101

Côté dispositifs médicaux, à l'image de la France, la balance commerciale est déficitaire. Ils sont à 75 % exportés vers l'Europe, et le principal pays client est l'Allemagne avec 46 millions d'euros, devant les Pays-Bas (28 M€) et l'Espagne (18 M€).

RÉPARTITION DES ÉCHANGES PAR PRODUITS

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

Produits	Exportations	Importations	BC
Produits pharmaceutiques de base et préparations pharmaceutiques.	3 615	1 394	+ 2 221
Équipements d'irradiation médicale, électromédicaux et thérapeutiques.	29	16	+ 13
Instruments et fournitures à usage médical et dentaire.	138	240	- 107

Plus de 40 % des effectifs de la filière sont employés au sein de 26 établissements étrangers

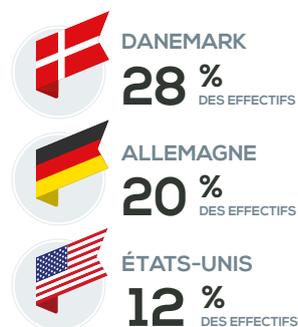
42 % des salariés de la filière travaillent pour un établissement appartenant à un groupe étranger, soit :

- 35 % des effectifs de l'industrie pharmaceutique au sein de 15 établissements,
- 65 % des effectifs de l'industrie des dispositifs médicaux au sein de 11 établissements.

PALMARÈS ENTREPRISES EN EFFECTIFS SALARIÉS

Entreprise	Localisation	Nationalité	Activité/produits
1 NOVO NORDISK PRODUCTION	28		Fabrication de produits insuliniques.
2 B. BRAUN	28		Centre d'excellence en urologie.
3 INVACARE FRANCE OPERATIONS	37		Fabrication de fauteuils roulants manuels.

PALMARÈS PAYS





DES LIEUX D'EXPERTISE ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ACTEURS DE LA FILIÈRE



› Polepharma

Premier cluster pharmaceutique européen, Polepharma regroupe après quinze années d'existence plus de 300 acteurs du secteur pharmaceutique, répartis sur le Centre-Val de Loire, l'Île-de-France et la Normandie. Ce périmètre couvre 53 % de la production nationale de médicaments et représente près de 60 000 emplois. Le cluster est organisé en filière verticale, avec comme cœur de métier les laboratoires de production pharmaceutique et autour toutes les compétences nécessaires à la production de médicaments : de la synthèse des principes actifs à la formulation et la R&D, en passant par l'ingénierie de process, le conditionnement, l'emballage, jusqu'au transport et à la logistique. Polepharma a pour rôle de stimuler le développement économique et industriel des acteurs de la première filière pharmaceutique française par des actions favorisant la compétitivité, l'innovation et le dynamisme du réseau.

› Le Grépic

Le Groupement régional des établissements pharmaceutiques industriels du Centre est réparti entre le Centre-Val de Loire et quelques départements limitrophes (Sarthe, Maine-et-Loire, Yonne et Nièvre). Depuis 1981, il joue un rôle d'animateur et de fédérateur de la filière. Il compte une cinquantaine de membres, laboratoires, façonniers et dépositaires. Le Grépic est coorganisateur avec l'IMT des Printemps de la production pharmaceutique (PPP). Les sessions et les formations communes dispensées en ateliers thématiques rassemblent notamment les spécialistes de la qualité et de la production du secteur.

› La « Healthtech station »

À partir de 2021, Tours sera dotée d'un nouvel équipement pour la filière des biotechnologies : la « Healthtech station », un bâtiment de 5 300 m², incluant un incubateur et accélérateur d'entreprises biotech. Outre l'incubateur proprement dit, où les très jeunes pousses pourront trouver conseils et accompagnement, l'ensemble de laboratoires et de bureaux pourra accueillir des start-up en cours de mûrissement.



DES FORMATIONS SUR MESURE POUR LES INDUSTRIELS RÉGIONAUX

Le Groupe IMT est le spécialiste des formations professionnelles pour les industries pharmaceutiques et cosmétiques. Il propose aussi bien des stages interentreprises et des formations intra-entreprises que des formations diplômantes (niveau V à II) et des formations certifiantes. Il comprend un CFA des métiers des industries pharmaceutique et cosmétique (CFA MIPC) qui prépare notamment au métier de technicien de production en fabrication et en conditionnement.

Aussi, pour accompagner le développement de la filière biotechnologies, l'université de Tours et l'IMT ont mis en place à Tours (37) un centre de référence dans les métiers de la bioproduction, le **Bio³ Institute**. Conçu comme une mini-usine de bioproduction, le Bio³ Institute dispose d'équipements industriels et semi-industriels mutualisés distribués sur 2 200 m², sur trois niveaux et cinq zones dédiées qui mettent les étudiants en situation de travail réelle. L'institut dispense des formations initiales et continues (niveau IV à I) sur la production et le contrôle qualité.

La ville de Tours héberge également une **faculté de pharmacie** appartenant à l'université de Tours. Elle délivre un enseignement de six années conduisant au métier de pharmacien, spécialisé officine, industrie ou hospitalo-universitaire.

Pharcos est un dispositif mis en place en 2006 à l'initiative d'entreprises des secteurs pharmaceutique et cosmétique implantées dans le bassin orléanais afin d'anticiper leurs besoins en main-d'œuvre. L'objectif du dispositif est de recruter et former en contrat de professionnalisation (alternance) de nouveaux collaborateurs aux compétences spécifiques dans les domaines de la fabrication et du conditionnement. La formation diplômante débouche sur des métiers de conducteurs de ligne et d'opérateurs de fabrication, avec l'obtention d'un CQP (Pharcos) reconnu par les deux branches (pharmacie et chimie). Une formation d'un an qui offre la possibilité à une quarantaine de personnes de se former en alternance dans les entreprises de cosmétique et de pharmacie du Loiret. Les cours sont organisés en collaboration avec le lycée Sainte-Croix-Saint-Euverte d'Orléans et l'IMT de Tours.

Concernant le secteur des dispositifs médicaux, souvent dans l'ombre de l'industrie pharmaceutique, les besoins en compétences sont également importants. Située à la confluence de multiples secteurs, cette industrie fait appel à de nombreuses technologies : chimie, médecine, biologie, électronique, matériaux... Aussi, concernant les postes de cadres, les principales formations sont des formations d'ingénieurs généralistes, avec une composante génie biomédical, dispensées notamment par les écoles Polytech et l'université de Tours.



Retrouvez la liste
complète
des formations
sur le site

www.groupe-imt.com

LA R&D INDISSOCIABLE DE LA FILIÈRE SANTÉ

Qu'elles soient intégrées ou externalisées, les activités de R&D sont indissociables des industries de la santé. Premier secteur de recherche de la région, le secteur pharmaceutique représente à lui seul 1/5 des dépenses R&D privées.

LA RECHERCHE S'ARTICULE AUTOUR DE 3 TYPES D'ACTEURS :

- **Les laboratoires et fabricants ayant intégré la R&D** sont nombreux. Par exemple, **Ipsen** a inauguré en 2018 son nouveau centre de recherche à Dreux (28) après un investissement de 25 millions d'euros dans une installation visant à améliorer les produits injectables du laboratoire dans le domaine de l'oncologie et des maladies rares.
Laboratoire pharmaceutique et dermocosmétique, **Expanscience** consacre quant à lui 3,6 % de son chiffre d'affaires en innovation, recherche et développement. À Épernon, sont implantés le centre de IR&D et le principal site de production du groupe. Des scientifiques découvrent les nouveaux principes actifs et conçoivent les formules innovantes de demain. Le pôle sécurité, qualité, efficacité valide la conformité des produits, en adéquation avec les exigences réglementaires et internes.
Côté dispositifs médicaux, **Vernon**, **AdEchoTech** ou encore **Corona Medical** sont pourvus de départements de recherche intégrés.
- **Les sous-traitants privés de la recherche** qui travaillent pour des groupes pharmaceutiques tels que le **CERB** (Centre de recherches biologiques, Baugy, 18), l'un des principaux organismes internationaux de recherche sous contrat (CRO) dans les domaines de la pharmacologie préclinique et de la toxicologie, et Key-Obs spécialisée dans le système nerveux central. Key-Obs (Orléans, 45) propose des modèles *in vivo* pour évaluer l'efficacité des médicaments et des tests comportementaux.
- **La recherche publique** est assurée entre autres par le CNRS, l'Inserm et par les différents laboratoires de l'université de Tours tels que l'unité de recherche imagerie et cerveau (iBrain) et l'unité infectiologie et santé publique (ISP).

ARD BIOMÉDICAMENTS : UN PROGRAMME POUR ENCOURAGER LA SYNERGIE ENTRE LE MONDE ACADÉMIQUE ET LES INDUSTRIELS

Le programme Ambition Recherche & Développement 2020 (ARD 2020 Biomédicaments) vise à développer en région Centre-Val de Loire un pôle de recherche et de développement sur les biomédicaments en capitalisant sur la multidisciplinarité d'équipes issues de plusieurs établissements de recherche et en y associant les entreprises pharmaceutiques régionales. L'ARD 2020 compte 12 projets de recherche du programme sur les biomédicaments tels que l'acceptabilité des biomédicaments et la production de biomédicaments en cellule usine. Tous ces projets sont portés par l'université de Tours et/ou l'université d'Orléans.



STRUCTURE ET PERFORMANCES FINANCIÈRES DE LA FILIÈRE

Les performances des entreprises régionales sont élevées

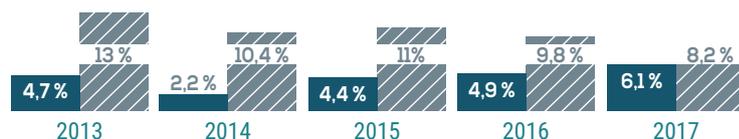
Taux de valeur ajoutée en pourcentages, en 2017 – Source : Étude Banque de France ACSEL.

Avec un taux proche de 45 %, les entreprises régionales du secteur affichent un taux de valeur ajoutée très supérieur aux entreprises hors région (dont le taux a chuté de près de 10 points au cours des 5 dernières années) et à la moyenne de l'industrie régionale.

La rentabilité d'exploitation reste élevée malgré un léger tassement depuis 2013. Elle s'élève à 8,5 % en 2017.

Pour les entreprises régionales, le résultat d'exploitation se renforce et tend vers celui des hors région

Résultat d'exploitation sur chiffre d'affaires en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.

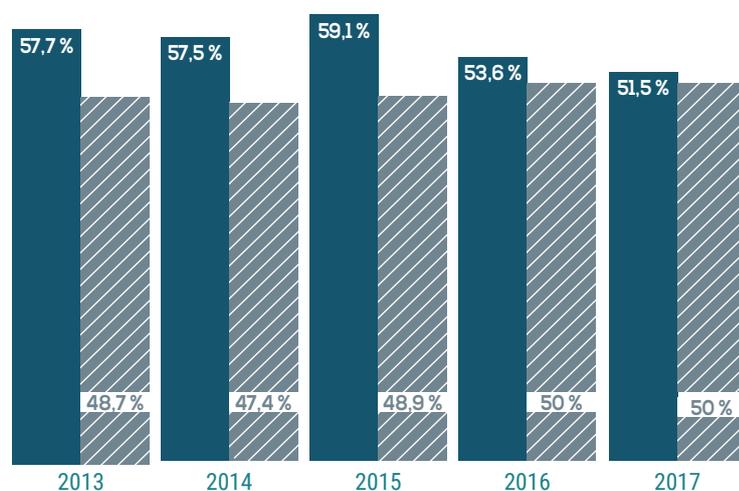


Les résultats d'exploitation sont en recul mais supérieurs de plus de 2 points à la moyenne régionale.

Une structure financière propice au développement des entreprises

Les fonds propres sont confortables

Taux de fonds propres, en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Concernant la part des actifs financés par les fonds propres des établissements, les taux observables dans le secteur santé sont à un bon niveau malgré une tendance baissière sur la période étudiée. Le taux de fonds propres des établissements au siège social hors région demeure légèrement inférieur aux autres établissements.



44,7 %

31,8 %

28,8 %

28,3 %



Moyenne industrie
siège en Centre-
Val de Loire :

4 %



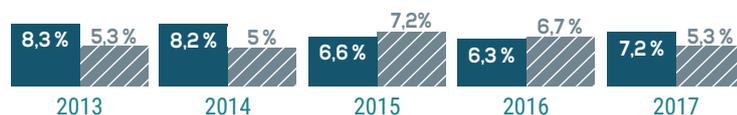
Moyenne industrie
siège en Centre-
Val de Loire :

44,9 %



Un niveau d'endettement très faible dans l'ensemble de la filière

Taux d'endettement bancaire en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



Moyenne industrie
siège en Centre-
Val de Loire :
18,1 %

Sièges sociaux en Centre-Val de Loire 
Sièges sociaux hors région 

Au regard des autres secteurs industriels de la région, les entreprises du secteur affichent un endettement bancaire extrêmement faible, ce qui signifie que l'entreprise fait davantage appel à ses propres capitaux pour fonctionner.

FOCUS MAIN-D'ŒUVRE

COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Charges de personnel par salarié en k€

63 800 €

50 800 €* 

73 900 € 

67 800 €* 

Les coûts salariaux sont nettement plus élevés dans le secteur santé que dans l'industrie régionale. Les charges de personnel progressent régulièrement, de + 1,3 % par an entre 2013 et 2017 concernant les entreprises régionales. Le taux est plus faible pour les entreprises hors région : + 0,4 %/an.

COÛTS SALARIAUX EN 2017

Part des charges de personnel dans la valeur ajoutée

76,6 % 

73,4 %* 

69,6 % 

73,7 %* 

Les charges de personnel des établissements au siège social localisé en région constituent plus des trois quarts de leur valeur ajoutée. Ces charges sont très largement supérieures à la moyenne de l'industrie régionale concernant les entreprises dont le siège est en Centre-Val de Loire.

RENDEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN 2017

Valeur ajoutée rapportée aux effectifs permanents en 2017

82 700 € 

69 100 €* 

106 100 € 

91 800 €* 

Les rendements de l'industrie de la santé sont particulièrement élevés et en hausse depuis 2013 et traduisent l'efficacité des moyens humains mis en œuvre dans la filière.

* Moyenne industrie régionale – Source : Étude Banque de France ACSEL.

Sièges sociaux en Centre-Val de Loire 
Sièges sociaux hors région 



EN RÉSUMÉ

LES +	LES OPPORTUNITÉS
1 Un potentiel de recherche publique fort.	
2 Une main-d'œuvre formée et qualifiée.	▶ Des compétences en biotechnologies à valoriser, des partenariats à développer.
Pharmacie <ul style="list-style-type: none">• Une densité du tissu industriel et des capacités de production élevées.	Pharmacie <ul style="list-style-type: none">▶ Maintenir un haut niveau de qualification et se doter d'atouts stratégiques pour favoriser l'émergence d'une filière de biosimilaires.
3 <ul style="list-style-type: none">• Des partenariats entre universités, chercheurs et entreprises.• Un rayonnement fort à l'international.	
Dispositifs médicaux <ul style="list-style-type: none">• Des entreprises positionnées sur des marchés de niche, donc moins concurrentes.• Des entreprises de taille moyenne dynamiques et réactives.	Dispositifs médicaux <ul style="list-style-type: none">▶ Des innovations permanentes ouvrant de nouveaux marchés pour les DM.
4	

L'AVIS DE LA BANQUE DE FRANCE

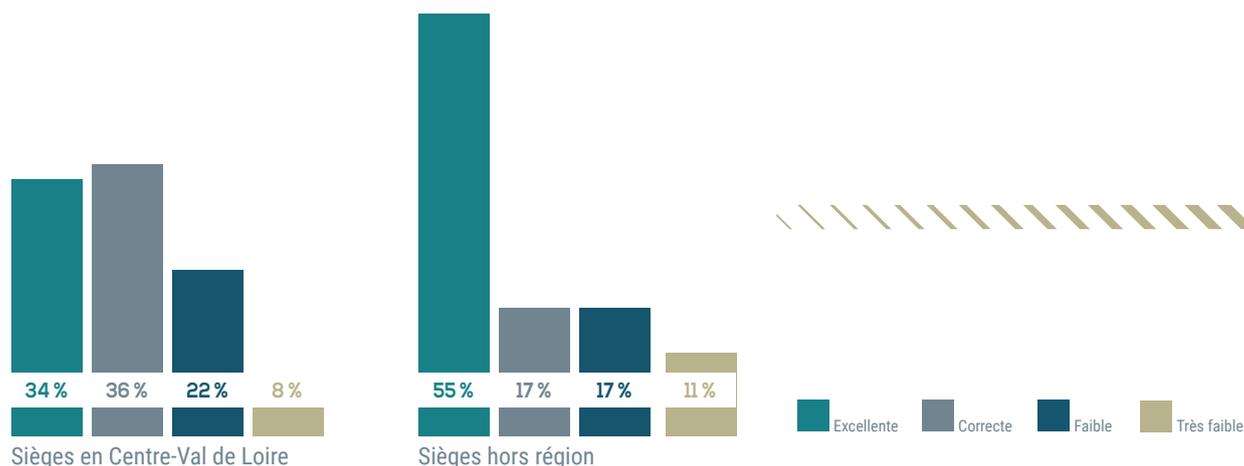


Source : Étude Banque de France ACSEL.

- ▶ La robustesse des entreprises demeure correcte sans masquer des résultats irréguliers.
- ▶ Globalement, un niveau de performances élevé.
- ▶ Les exportations sont dynamiques.
- ▶ Mais les résultats ne sont pas homogènes.
- ▶ Les structures financières sont saines dans l'ensemble, en amélioration.



COTATION BANQUE DE FRANCE 2019*



ARS CENTRE-VAL DE LOIRE

AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ
CENTRE-VAL DE LOIRE
Cité administrative Coligny
131, rue du Faubourg-Bannier
45044 ORLÉANS
Tél. : 02 38 77 32 32
www.centre-val-de-loire.ars.sante.fr

GREPIC

6, rue Pierre-et-Marie-Curie
45140 INGRÉ
www.grepic.org

IMT

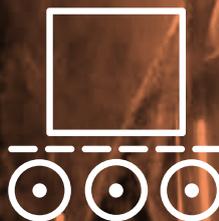
38-40, avenue Marcel-Dassault
37206 TOURS
Tél. : 02 47 71 37 13
www.groupe-imt.com

POLEPHARMA

11, rue du Cardinal-Pie
28000 CHARTRES
Tél. : 02 37 20 99 90
www.polepharma.com

FILÈRE

9



Industrie
SOUS-TRAITANCE





Tributaires d'autres secteurs comme celui de l'automobile, de l'aéronautique ou de l'activité industrielle en général, les sous-traitants n'en demeurent pas moins des acteurs majeurs de l'industrie régionale. Trois secteurs d'activité dominant et regroupent les trois quarts des salariés de la sous-traitance industrielle : mécanique - travail des métaux, chaudronnerie et caoutchouc industriel.

Champ de l'analyse

Équipementiers et sous-traitants spécialisés en :

- ▶ assemblage de cartes électroniques,
- ▶ boulonnerie, visserie et ressorts,
- ▶ caoutchouc industriel,
- ▶ chaudronnerie,
- ▶ fonderie,
- ▶ moules et modèles,
- ▶ pièces techniques en matières plastiques,
- ▶ travail des métaux.

L'essentiel

- ▶ 1101 établissements / 4,6 % des établissements français.
- ▶ 23 511 salariés / 5,8 % de l'effectif national.
- ▶ L'automobile, 1^{er} marché des entreprises de sous-traitance.
- ▶ Une forte spécialisation en mécanique - travail des métaux.
- ▶ 5 000 postes à pourvoir en 2019.



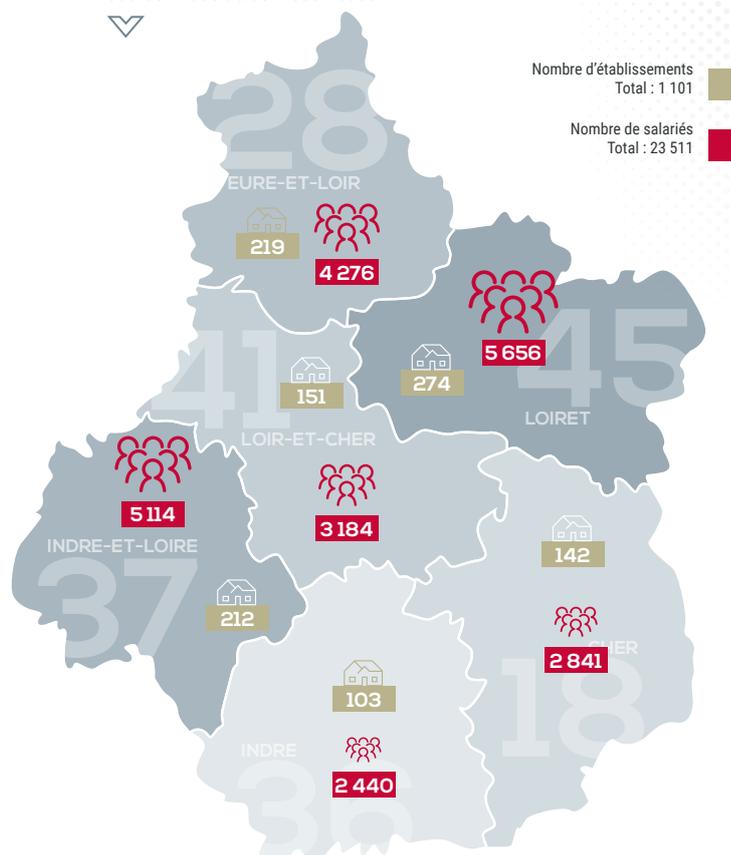
LES SOUS-TRAITANTS, DES ENTREPRISES DE POIDS DANS L'INDUSTRIE RÉGIONALE

Le Centre-Val de Loire concentre 4,6 % des établissements français de sous-traitance industrielle (1 101 établissements) et 5,8 % des effectifs salariés du secteur (plus de 23 500 salariés). La répartition sur le territoire est assez homogène même si un quart des salariés travaillent dans le Loiret et 21,8 % en Indre-et-Loire. Le 3^e département employeur est l'Eure-et-Loir avec 18,2 % des effectifs du secteur.

Depuis une dizaine d'années, le nombre de salariés et d'établissements s'inscrit à la baisse. En moyenne, la baisse des effectifs est de 2 % par an sur la période en Centre-Val de Loire contre - 1,6 % de moyenne nationale. Le nombre d'établissements a quant à lui baissé de 0,9 %/an en Centre-Val de Loire contre - 0,6 % en France.

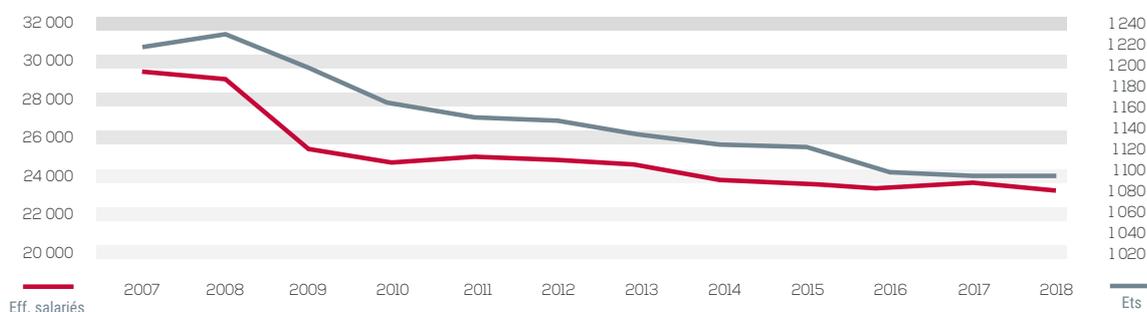
RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS

Source : Base de données Acooss.



Depuis 2016, les établissements du secteur recrutent puisque ce ne sont pas moins de 4 857 postes qui ont été créés en France depuis cette date. Cependant, en Centre-Val de Loire, l'érosion des effectifs perdure (- 297 postes en 2 ans).

En 2018, les effectifs en France ont augmenté de 0,8 % alors qu'en Centre-Val de Loire ils ont chuté de 1,8 % (425 postes supprimés).



11 établissements comptent plus de 200 salariés et représentent à eux seuls 22 % de l'effectif total. Le premier employeur est **Hutchinson** qui possède 8 établissements en Centre-Val de Loire (dont 2 sites Paulstra) pour un effectif total de 2 862 salariés. Il a contribué à faire du Centre-Val de Loire **la première région française productrice de pièces en caoutchouc industriel**.

À noter que le secteur « produits en caoutchouc et plastiques » regroupe des activités diversifiées, souvent tributaires d'autres secteurs comme celui de l'automobile et de l'aéronautique. Le caoutchouc est souvent associé à des métaux, des thermoplastiques, des textiles, des céramiques, des composants électroniques..., pour permettre de répondre au mieux à une fonctionnalité spécifique (étanchéité, antivibration ou encore transport de fluides).

Le groupe **Mecachrome**, basé en France, est un leader mondial dans la mécanique de haute précision dont le portefeuille clients comprend les grands donneurs d'ordre des industries aéronautique, automobile, de la défense, du sport automobile, de l'énergie et de l'industrie. Si Mecachrome possède des unités industrielles dans cinq pays : France, Canada, Maroc, Tunisie et Portugal, son siège social est situé dans l'Indre-et-Loire, à Amboise. Ce site fait partie de la division « aérostructure ». Il comporte deux bâtiments qui représentent au total une superficie de production de plus de 30 000 m². Le site d'Aubigny-sur-Nère fait quant à lui partie de la division « aéromoteur & énergie ». Il représente une superficie de production d'environ 32 500 m².

TOP 10 ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS

Source : Base de données DEV'UP.

	Groupe	Nationalité	Effectif	Ville	Activité/produits
1	HUTCHINSON		994	CHÂLETTE-SUR-LOING (37)	Caoutchouc industriel.
2	HUTCHINSON		719	JOUÉ-LÈS-TOURS (37)	Caoutchouc industriel.
3	MECACHROME FRANCE		607	AUBIGNY-SUR-NÈRE (18)	Mécanique - travail des métaux.
4	PAULSTRA CHÂTEAUDUN (HUTCHINSON)		580	CHÂTEAUDUN (28)	Caoutchouc industriel.
5	MECACHROME FRANCE		530	AMBOISE (37)	Mécanique - travail des métaux.
6	MSL CIRCUITS		400	MEUNG-SUR-LOIRE (45)	Électronique.
7	DAHER AEROSPACE		360	SAINT-JULIEN-DE-CHÉDON (41)	Pièces techniques en matières plastiques.
8	LIBERTY WHEELS FRANCE		347	DIORS (36)	Fonderie.
9	MONTUPET		311	DIORS (36)	Fonderie.
10	FAURECIA AUTOMOTIVE COMPOSITES		250	THEILLAY (41)	Pièces techniques en matières plastiques.



L'AUTOMOBILE, PRINCIPAL MARCHÉ DES SOUS-TRAITANTS RÉGIONAUX

Selon une étude réalisée en 2016 et pilotée par le Conseil régional et la CCI Centre-Val de Loire en partenariat avec DEV'UP, *Sous-traitance : marchés, besoins & perspectives en Centre-Val de Loire*, le chiffre d'affaires moyen pour les PME industrielles sous-traitantes du Centre-Val de Loire est de 5,5 millions d'euros et de 530 000 euros pour les TPE.

► En termes de marché, l'automobile domine

Cette étude révèle entre autres que les principaux marchés des sous-traitants régionaux sont l'automobile (17 %), l'aéronautique (16 %) et l'agroalimentaire (11 %). Environ un tiers de leur chiffre d'affaires est généré par un client principal.

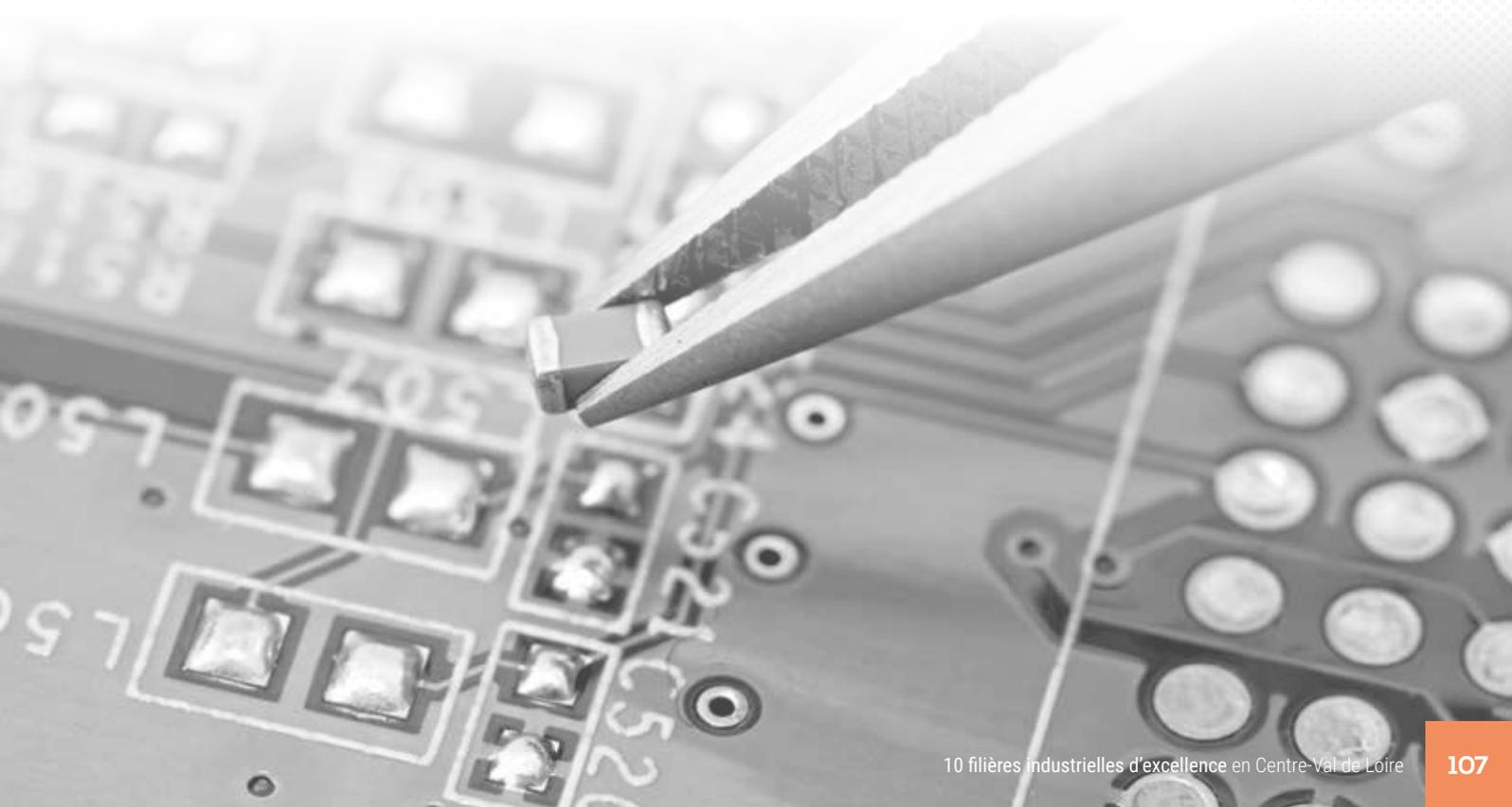
Deux tiers des sous-traitants ont une clientèle de dimension nationale :

- Les sous-traitants positionnés sur les marchés de l'aéronautique, de la santé ou du ferroviaire ont quasi tous une clientèle d'envergure nationale, voire internationale.
- *A contrario*, les sous-traitants travaillant pour l'agroalimentaire ou le BTP définissent leur clientèle comme régionale, voire départementale.

30 % des sous-traitants exportent (principalement des sous-ensembles mécaniques, des pièces spéciales en métal ou en plastique, des cartes électroniques, etc.). Cette proportion s'élève à 50 % pour les sous-traitants positionnés sur les marchés aéronautique, automobile et agroalimentaire. L'Union européenne est la principale zone d'export (comme pour l'ensemble des exportateurs régionaux).

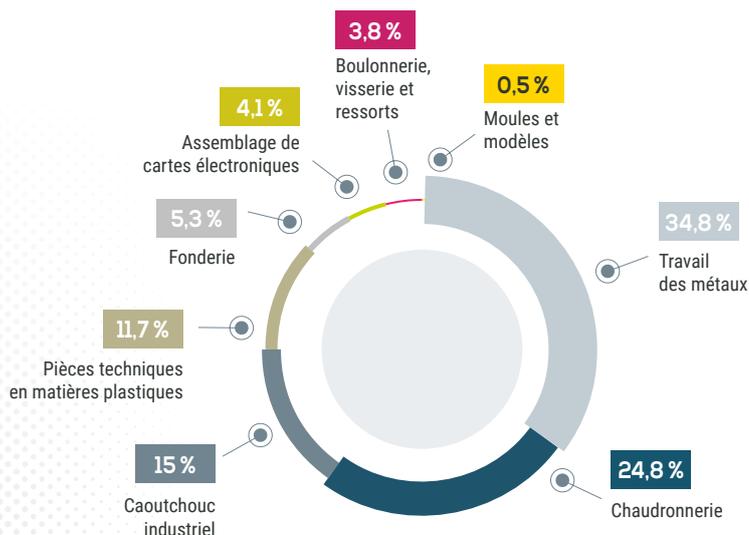
► En termes d'activité, le travail des métaux domine

Plus d'un tiers des salariés ont pour spécialité le travail des métaux (découpage-emboutissage, décolletage, mécanique industrielle, etc.) et un quart la chaudronnerie. Le caoutchouc industriel, grâce à la présence d'Hutchinson, est le 3^e secteur employeur avec 15 % des effectifs, contre une moyenne nationale de 5,3 %.



LES EMPLOIS DANS LES ENTREPRISES RÉGIONALES DE SOUS-TRAITANCE PAR MÉTIER

Source : AcoSS 2018.



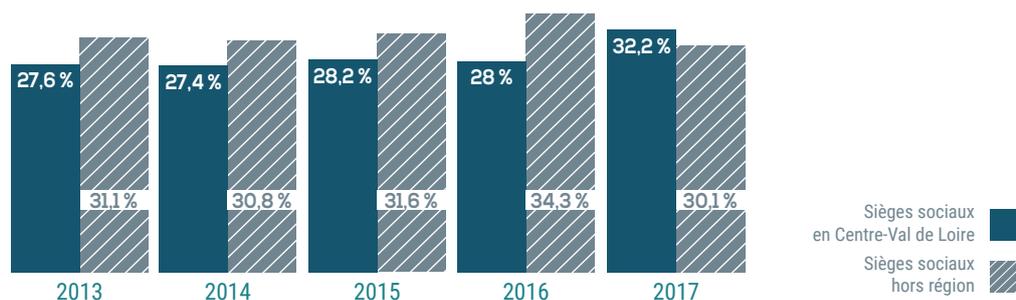
MOYENNE FRANCE EN %	
Travail des métaux	37
Chaudronnerie	31,9
Pièces techniques en matières plastiques	9,5
Fonderie	5,7
Caoutchouc industriel	5,3
Boulonnerie, visserie et ressorts	4,7
Assemblage de cartes électroniques	4,3
Moules et modèles	1,6

► La sous-traitance de plus en plus sollicitée par les entreprises industrielles régionales

Les entreprises régionales industrielles font de plus en plus souvent appel à de la sous-traitance pour externaliser certaines tâches. Celle-ci peut revêtir différentes formes : industrielle (de production), administrative, commerciale... Toutes formes de sous-traitance cumulées, ce taux est en constante augmentation : 32,2 % des charges externes des entreprises régionales y sont consacrées en 2017, soit une croissance moyenne de 3 % par an depuis 2013.

PART DE LA SOUS-TRAITANCE DANS LES CHARGES EXTERNES DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES RÉGIONALES

en pourcentages – Source : Étude Banque de France ACSEL.



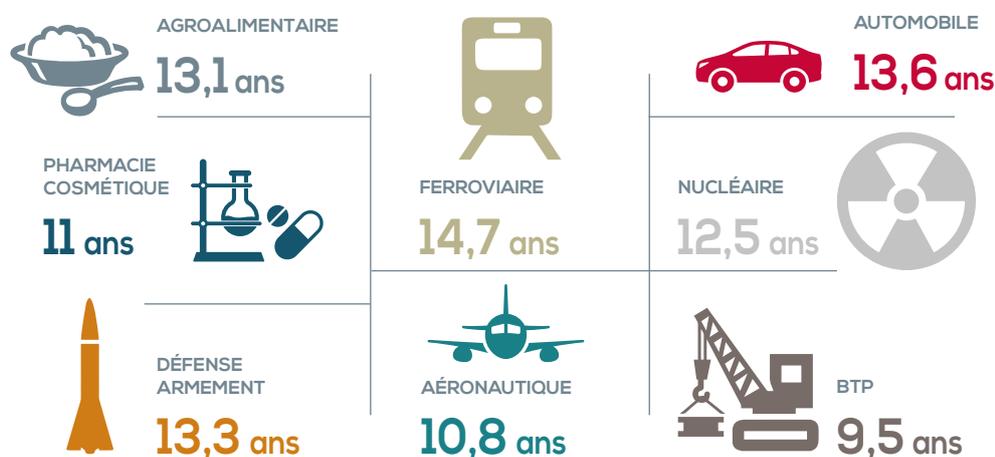
INVESTISSEMENTS : UN PARC MACHINES DONT L'ÂGE VARIE SELON LE MARCHÉ CLIENT

L'âge moyen du parc machines des entreprises régionales de la sous-traitance industrielle est de 12,5 ans.

Le parc machines des sous-traitants œuvrant pour l'aéronautique est globalement plus récent que celui des sous-traitants travaillant pour d'autres secteurs clients, notamment l'automobile et le ferroviaire.

Les outils numériques ont été intégrés par 60 % des sous-traitants. Les nouvelles technologies comme la cobotique ou la fabrication additive restent encore peu intégrées, en dehors de quelques pionniers (exemples d'une entreprise de chaudronnerie travaillant pour l'aéronautique qui a opté pour la cobotique, ou d'une entreprise réalisant des moules et modèles, également pour l'industrie aéronautique, qui a intégré la fabrication additive dans son process).

ÂGE MOYEN DU PARC MACHINES PAR MARCHÉ PRINCIPAL



DES BESOINS EN RECRUTEMENT D'OUVRIERS QUALIFIÉS

L'enquête « Besoins en main-d'œuvre » 2019 (BMO), réalisée par Pôle emploi, confirme que les besoins, à court terme, des employeurs de la région Centre-Val de Loire se concentrent sur les ouvriers (qualifiés ou non) travaillant pour le secteur « travail des métaux, mécanique, métallerie ». Au total, près de 5 000 postes sont à pourvoir dans les entreprises de sous-traitance régionales. En moyenne, 52 % de ces recrutements sont jugés difficiles.

MÉTIER	PROJETS DE RECRUTEMENT	DIFFICULTÉS À RECRUTER
Autres ouvriers non qualifiés de type industriel	830	58,2 %
Ouvriers non qualifiés métallerie, serrurerie, montage	709	17,4 %
Ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage de métal	703	50 %
Monteurs, ajusteurs et autres ouvriers qualifiés de la mécanique	544	41,2 %
Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	491	39,3 %
Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	382	84,3 %
Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons	337	84,6 %
Soudeurs	249	78,7 %
Ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique	240	50,1 %
Techniciens en mécanique et travail des métaux	141	58,3 %
Dessinateurs en mécanique et travail des métaux	98	88,6 %

CLIENTÈLE DES SOUS-TRAITANTS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE



UNE BALANCE COMMERCIALE STRUCTURELLEMENT DÉFICITAIRE

! Avertissement

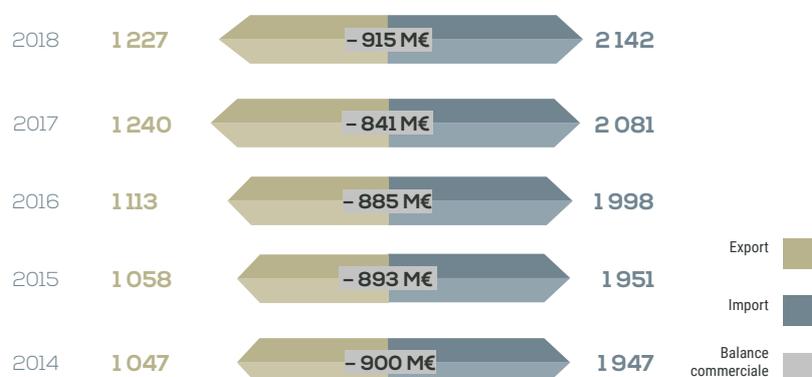
La balance commerciale des produits de la sous-traitance industrielle, telle qu'elle est calculée, ne permet pas d'englober les échanges internationaux de l'ensemble des acteurs du secteur. Cependant, la sélection de 8 codes d'activité permet d'apprécier le niveau des échanges.

L'enquête menée en 2016 par le Conseil régional, la CCI Centre-Val de Loire, la CRMA et DEV'UP a permis d'appréhender le niveau d'internationalisation des entreprises de sous-traitance industrielle, sachant qu'une grande partie de la production nationale est intégrée à des équipements exportés par les donneurs d'ordre. 30 % des entreprises ont ainsi affirmé avoir une clientèle étrangère.

En limitant les échanges à 8 codes d'activité, la région affiche une balance commerciale déficitaire de 915 millions d'euros en 2018. Un seul secteur est bénéficiaire, la fabrication et l'assemblage de cartes électroniques (+ 10,7 millions d'euros en 2018). Les déficits commerciaux les plus importants concernent les produits en plastique et les métaux non ferreux avec un déficit cumulé de plus de 576 millions d'euros.

BALANCE COMMERCIALE

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.



BALANCE COMMERCIALE PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

en milliers d'euros – Source : Direction des Douanes.

ÉTIQUETTES DE LIGNE	EXPORT	IMPORT	BALANCE
Composants et cartes électroniques	268 303	257 570	10 733
Travaux de fonderie	3 687	8 824	- 5 137
Produits en caoutchouc	274 225	292 578	- 18 353
Chaudronnerie	13 027	53 222	- 40 195
Éléments en métal pour la construction	24 396	72 667	- 48 271
Produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier	61 877	299 669	- 237 792
Métaux non ferreux	103 413	383 142	- 279 729
Produits en plastique	477 809	774 524	- 296 715



71 % des produits (en valeur) sont exportés vers l'Europe, avec en tête l'Allemagne et le Royaume-Uni. Hongkong et la Chine sont respectivement 6^e et 7^e clients. 85 % des produits importés proviennent quant à eux d'Europe, l'Allemagne et l'Italie en tête.

PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS EN 2018

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ALLEMAGNE	148	ALLEMAGNE	442
ROYAUME-UNI	114	ITALIE	344
ESPAGNE	109	ESPAGNE	163
POLOGNE	95	BELGIQUE	160
ITALIE	95	CHINE	145

RESSORTS LACROIX EXPORTE SON SAVOIR-FAIRE DANS LE MONDE ENTIER

Installée à Meung-sur-Loire dans le Loiret depuis 65 ans, Ressorts Lacroix est spécialisée dans la fabrication de ressorts et pièces de forme en fil métallique. Ses clients sont issus de secteurs d'activité variés tels que l'automobile, l'aéronautique, l'hydraulique, la domotique ou encore l'électricité.

L'entreprise de 43 salariés produit 55 millions de ressorts par an (300 tonnes d'acier), de la pièce minuscule insérée dans un marqueur au géant de 7 mètres de long. Une trentaine de machines – pour la plupart des investissements récents – fabriquent des ressorts en acier inoxydable et en cuivre, pour l'industrie automobile (25 %), l'hydraulique et le pneumatique (25 %), l'aéronautique (10 %) et la robinetterie (10 %). 35 % de sa production est destinée aux marchés export (Asie, Afrique du Nord, Amérique).



Crédit : Ressorts Lacroix.



DES LIEUX D'EXPERTISE ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ACTEURS DE LA FILIÈRE

Les opérateurs du secteur bénéficient d'un accompagnement par :

- **Des pôles de compétitivité et clusters** : Elastopôle (caoutchouc et polymères), S2E2 (technologies de l'électricité intelligente et des *smart grids*), Aérocentre (aéronautique), EMC2 (innovation dans les technologies de production), le GEAR (groupement local d'équipementiers et sous-traitants)...
- **De nombreux laboratoires** : Groupe de recherche en matériaux, microélectronique, acoustique et nanotechnologies (GREMAN), Centre d'études et de recherche sur les matériaux élastomères (CERMEL)... Le Centre de ressources technologiques en mécanique et matériaux, rattaché au CETIM Centre-Val de Loire (Cher), est un atout de poids pour la région, en permettant aux entreprises locales d'accéder à des équipements trop coûteux pour elles. **Mekamicron** (groupe MK Air), spécialiste des engrenages, en a profité. Dès 2013, ce mécanicien de précision de Villebarou (41) a fait appel au CETIM pour la fabrication additive. En 2019, l'entreprise a investi 2 millions d'euros, dont 1 million dans le développement, dans une imprimante 3D sur métal, installée sur le site blésois spécialisé dans la fabrication de composants métalliques pour systèmes d'engrenage. Le projet de l'entreprise est d'investir dans deux imprimantes 3D supplémentaires pour davantage de rentabilité et prévoit 4 embauches.
- **Des centres de transfert technologique** : CRESITT Industrie dédié à l'électronique analogique numérique, CETIM Centre-Val de Loire pour la mécanique, la métallurgie, le soudage et le contrôle dimensionnel, PFT Proto-Centre pour le prototypage, la numérisation 3D et la bioconception, Pôle Capteurs Automatismes en matière de réseaux, capteurs spécifiques et logiciels, robotique médicale et manufacturière...

La R&D peut également être intégrée, comme c'est le cas chez **Hutchinson** qui a créé auprès de la plus ancienne et de la plus importante usine du groupe, à Châlette-sur-Loing, près de Montargis, son centre de recherche, qui emploie aujourd'hui 200 ingénieurs et techniciens. Le centre travaille pour l'ensemble des sites français comme pour les filiales à l'étranger. Le groupe investit 5 % de son chiffre d'affaires dans l'innovation et concentre ses efforts sur 4 domaines : la mécatronique, les matériaux, l'allègement et la gestion de l'énergie. Les applications sont nombreuses dans les secteurs de l'automobile, du bâtiment et de l'aéronautique.

En 2016, le groupe a inauguré le **507 Fab House** situé à proximité du centre de recherche et d'innovation et au centre de l'usine historique du groupe à Châlette-sur-Loing. Ce nouveau lieu offre une nouvelle façon de travailler, d'échanger et d'innover. L'ensemble de l'offre d'Hutchinson y est exposé de manière transversale. Équipé d'une salle 3D et d'une salle immersive, ce lieu a pour vocation de faciliter les interactions avec les clients et les collaborateurs.

DES FORMATIONS MULTIPLES ET VARIÉES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DU SECTEUR



Retrouvez la liste
complète
des formations
sur le site
[www.etoile.
regioncentre.fr](http://www.etoile.regioncentre.fr)

Outre la R&D et l'innovation, la qualité de la formation est également indispensable aux entreprises du secteur. Celles-ci, dont les difficultés de recrutement sont pénalisantes pour leur activité (perte de marché pour nombre d'entreprises qui ne trouvent pas la main-d'œuvre adéquate et pérenne), peuvent s'appuyer sur des cursus de formation aux métiers de la sous-traitance, allant du CAP au bac + 5 :

- Nombreux lycées professionnels reconnus en mécanique, électronique, électrotechnique...
- Les CFAI, centres de formation d'apprentis de l'industrie, qui proposent des formations du CAP à l'école d'ingénieurs par l'alternance avec l'industrie.

EXEMPLES DE FORMATIONS DISPONIBLES

CAP	Réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage
BAC PRO	Technicien en chaudronnerie industrielle
	Systèmes numériques
	Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés
	Maintenance des équipements industriels
	Maintenance des systèmes option systèmes de production
	Technicien outilleur
BTS	Technicien usinage
	Conception et réalisation en chaudronnerie
	Électrotechnique
	Conception des processus et réalisation des produits
	Conception des processus de découpe et d'emboutissage

- Cycles universitaires complets en productique, matériaux, énergétique, informatique...
- Écoles d'ingénieurs avec des spécialisations en électronique, mécanique, productique, sécurité des réseaux (INSA, HEI, Polytech Tours et Polytech Orléans)...



EN RÉSUMÉ

LES 	LES OPPORTUNITÉS
<p>Un tissu important de PME, notamment en mécanique et en caoutchouc industriel, avec :</p>	
1 - un savoir-faire et des compétences reconnus, - une forte réactivité et une grande souplesse.	➤ Mener des partenariats d'entreprises pour structurer des offres globales.
2 La présence de savoir-faire issus du passé industriel de la région.	➤ Intensifier la collaboration avec les pôles de compétitivité tels que EMC2 ou ViaMéca.
3 La présence motrice de grands sites de production dont Hutchinson et Mecachrome, qui bénéficient d'un soutien fort de leur groupe (soutien technique, stratégique, financier).	➤ Mener des actions communes pour résoudre les difficultés de recrutement.
4 Une proximité avec les principaux donneurs d'ordre.	➤ Se diversifier sur des marchés à plus forte valeur ajoutée (énergie, ferroviaire, santé...).
5 Des capacités de recherche et d'innovation publiques.	➤ Profiter davantage de l'environnement technologique favorable.
6 Des entreprises peu dépendantes d'un ou deux grands clients.	
7 Des compétences technologiques reconnues.	

CETIM-CENTRE-VAL DE LOIRE

3 à 7, rue Charles-de-Bange
18000 BOURGES

Tél. : 02 48 48 01 11

www.cetim-certec.com

ELASTOPÔLE

5, rue du Carbone
45100 ORLÉANS

Tél. : 02 38 45 75 87

www.elastopole.com

GEAR

GROUPEMENT DES ENTREPRISES
DE L'ARRONDISSEMENT DE
ROMORANTIN-LANTHENAY

3, rue Jean-Monnet
41200 ROMORANTIN-LANTHENAY

Tél. : 02 54 88 84 50

www.groupe-gear.com

UIMM VAL DE LOIRE

7, route d'Orléans
45380 LA CHAPELLE-
SAINT-MESMIN

Tél. : 02 38 22 31 00

uimm.lafabriquedelavenir.fr



10

FILÈRE



Industrie
TEXTILE – CUIR – HABILLEMENT





La France est le premier acteur mondial dans le secteur de la mode et du luxe grâce à des groupes d'envergure internationale tels que Hermès, Chanel, Guerlain ou encore Vuitton... Si le Centre-Val de Loire est un lieu de prédilection pour la production de parfums et cosmétiques, elle est également le siège de nombreuses entreprises de l'habillement, du textile d'ameublement et de la maroquinerie. Hormis quelques grands établissements, les TPE et les PME irriguent l'écosystème régional de la mode et du luxe.

Champ de l'analyse

Textiles :

- l'habillement (de dessus et de dessous),
- la maison (linge de maison, tissus d'ameublement...),
- les textiles à usage technique.

Cuir : chaussures, maroquinerie, tannerie, mégisserie.

Sont exclus : les entreprises de logistique, de commerce et les microentreprises.

L'essentiel

- 112 établissements employeurs.
- 927 établissements non employeurs (exemple : ateliers de couture).
- 4 380 salariés / 4,6 % des effectifs nationaux.
- 7 entreprises labellisées Entreprise du patrimoine vivant (EPV).
- 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires export.



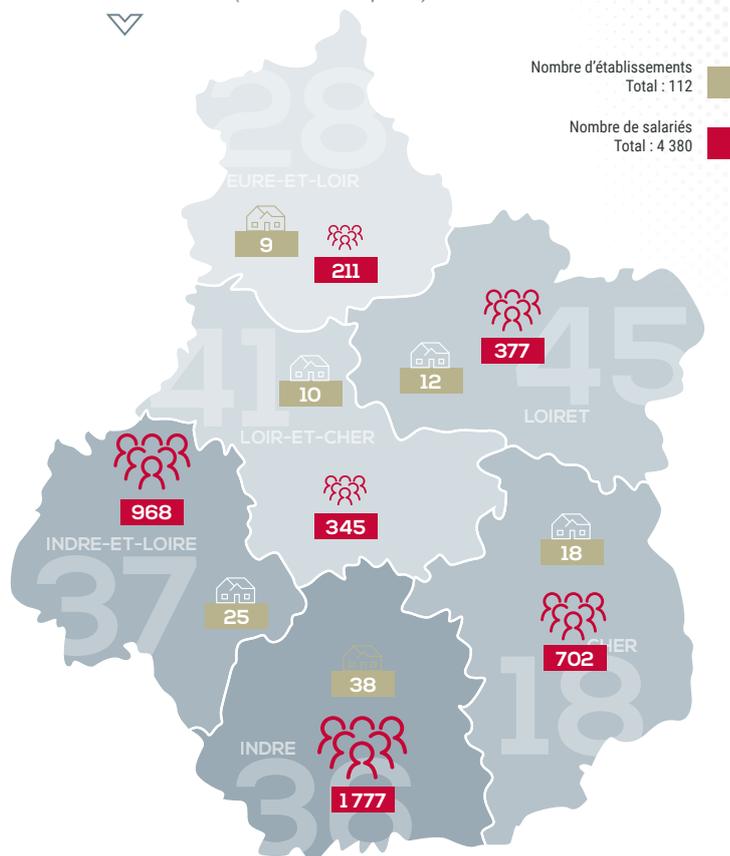
LES ENTREPRISES SE CONCENTRENT DANS LE SUD DE LA RÉGION

On observe une forte concentration des emplois de la filière dans le sud de la région, avec 40,5 % des salariés dans l'Indre. 71 % de ces emplois concernent l'activité de maroquinerie, surreprésentée dans le département. **Vuitton**, les établissements **Bodin-Joyeux** et le groupe **Rioland** y possèdent plusieurs établissements.

Le 2^e département employeur est l'Indre-et-Loire grâce notamment à l'activité textile d'ameublement et la présence entre autres de **Lestra**, **Arche** et **Soieries Jean Roze**. Le Cher, et notamment la province du Berry, n'est pas en reste puisqu'il accueille plus de 700 salariés, soit 16 % des effectifs régionaux du secteur. L'un des principaux employeurs du département est **l'Atelier de bourrellerie**, spécialisé dans la fabrication de sacs à main de luxe.

RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET DES ÉTABLISSEMENTS

Source : Acooss (hors microentreprises).

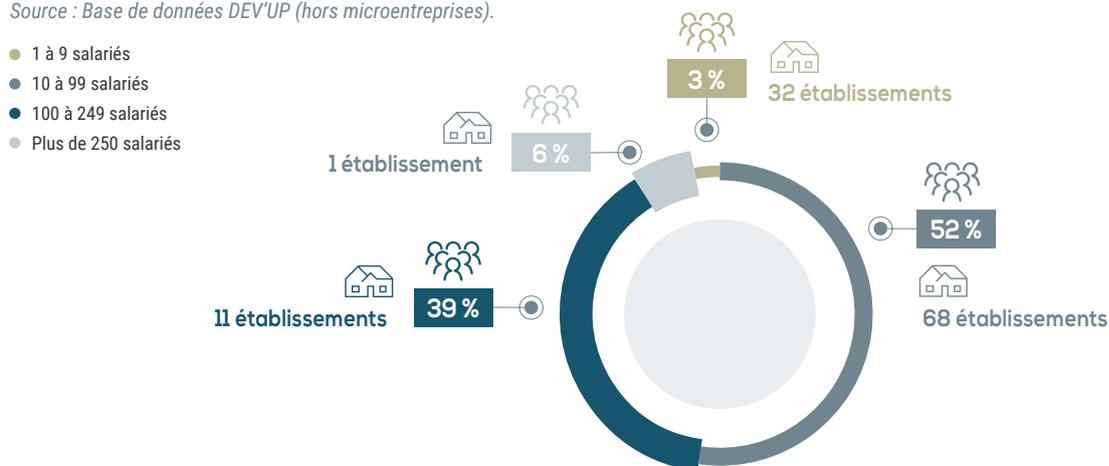


UN TAUX D'EMPLOI PLUS FAIBLE QUE LA MOYENNE RÉGIONALE

Le secteur se classe parmi les secteurs à faible taux d'emploi de la région. 94 % des salariés sont employés au sein d'établissements de moins de 250 salariés. En moyenne, un établissement emploie seulement 39 salariés, cependant, le nombre d'établissements employant moins de 10 salariés est très faible (3 % des effectifs du secteur). L'effectif médian est quant à lui de 18,5 salariés. Caractérisée par une grande diversité d'acteurs et de métiers répartis sur le territoire, la filière est composée de grands groupes, de PME, de créateurs et de sous-traitants fabricants, dont une majorité de TPE.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR TAILLES D'ÉTABLISSEMENT

Source : Base de données DEV'UP (hors microentreprises).



UNE SPÉCIALISATION DANS LE TRAVAIL DU CUIR ET UN POSITIONNEMENT HAUT DE GAMME ET DE LUXE

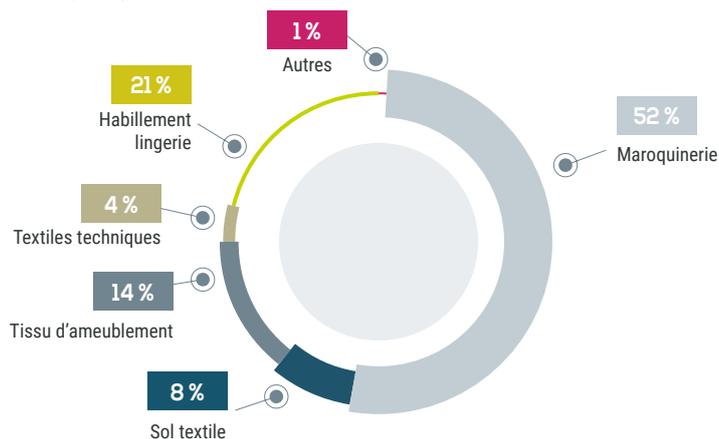
Si la concurrence d'Asie et d'Afrique du Nord a eu raison de plusieurs établissements historiques de la région, la plupart d'entre eux ont échappé à cette concurrence en se positionnant sur le créneau de la grande qualité.

Aujourd'hui, les 44 établissements de maroquinerie de la région sont quasiment tous positionnés sur le marché haut de gamme voire du luxe, et travaillent pour des marques prestigieuses comme Chanel, Hermès et Vuitton.

52 % des salariés sont employés par l'industrie de la maroquinerie et 21 % pour la fabrication de vêtements de dessus et de dessous.

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR ACTIVITÉS EN 2019

Source : Base de données DEV'UP (hors microentreprises).





Le premier employeur régional est **Louis Vuitton** qui possède depuis 1983 deux sites dans l'Indre, à Condé et Issoudun. Le maroquinier a acquis le bâtiment Régence de Vendôme (41), où il installera un atelier employant près de 200 personnes, ainsi qu'un terrain lui permettant de construire une nouvelle usine. À partir de 2021, les deux nouveaux sites vendômois devraient employer près de 500 personnes et 1 000 à terme.

Le deuxième employeur est le **groupe Rioland**, spécialisé dans la maroquinerie haut de gamme, qui totalise plus de 400 emplois au sein de ses 6 établissements.

Implantée en Indre-et-Loire, **Lestra** est spécialisée dans les produits de couchage indoor (couettes et oreillers) et outdoor (sacs à dos, sacs de couchage et matelas) pour les professionnels de l'hôtellerie et les collectivités. Le 3^e employeur régional du secteur vient de se doter d'un nouvel entrepôt logistique à Château-Renault. 9 millions d'euros ont été mobilisés par une coentreprise entre Lestra et le transporteur RTMD afin de bâtir un bâtiment de 17 000 m². Le nouvel entrepôt libère 6 000 m² sur le site de production de Lestra à Nazelles-Négron. À terme, le site emploiera une trentaine de personnes.

PALMARÈS EMPLOYEURS

Source : Base de données DEV'UP.

	Groupe	Effectif	Dép.	Ville	Activité/produits
1	VUITTON (STÉ DES ATELIERS LOUIS)*	253 238	36	ISSOUDUN CONDÉ	Fabrication de sacs à main haut de gamme et de luxe
2	GRUPE RIOLAND (6 ETS) - LUÇAY MAROQUINERIE - MAROQUINERIE RIOLAND - LES MAROQUINERIES DU HAUT BERRY - L'ATELIER CASTELROUSSIN	400	36	LUÇAY VICO-SUR-NAHON VALENÇAY BAUDRES CHÂTEAUROUX	Maroquinerie haut de gamme et de luxe en sous-traitance
3	LESTRA (4 ETS)	353	37	NAZELLES-NÉGRON CHÂTEAU-RENAULT	Couettes, sacs de couchage...
4	BALSAN CONFECTION (2 ETS)	320	36	ARTHON NEUVY-SAINT-SÉPULCHRE MONTIERCHAUME	Sols textiles
5	COMMERCIALE DE MAROQUINERIE	141 100	41 41	MONTRICHARD MONTHOU-SUR-CHER	Maroquinerie haut de gamme
6	SAMB (5 SITES)	202	36	LE BLANC	Articles de maroquinerie de luxe
7	SAVEBAG	197	37	PERRUSSON	Maroquinerie haut de gamme et de luxe
8	SOCOLOIR SIMONE PÉRÈLE	158	45	FLEURY-LES-AUBRAIS	Lingerie haut de gamme
9	ARCHE	150	37	CHÂTEAU-RENAULT	Chaussures en cuir
10	L'ATELIER DE BOURRELLERIE	110	18	LA CHAPPELLE-SAINT-URSIN	Sacs à main haut de gamme en sous-traitance

* Hors nouveau site Vuitton à Vendôme qui ouvrira en 2020.

INVESTISSEMENTS : LA MAROQUINERIE DOPE L'EMPLOI DE LA FILIÈRE

Alors que le secteur du textile français avait perdu les deux tiers de ses effectifs entre 1996 et 2015, **il crée à nouveau des emplois**. Son chiffre d'affaires a même connu une hausse de 1,7 % en 2018. À l'instar du textile français, en Centre-Val de Loire le succès repose avant tout sur le positionnement **luxe et les textiles techniques et innovants**.

Ainsi, DEV'UP a recensé **691 projets de recrutement** annoncés au cours des 5 dernières années dans les entreprises de la filière, dont 610 emplois dans les entreprises de maroquinerie.

SÉLECTION DE QUELQUES ANNONCES D'INVESTISSEMENTS

Source : Base de données DEV'UP.

Groupe	Dép.	Activité	Description	Date annonce
ATELIERS LOUIS VUITTON	41	Maroquinerie de luxe	Acquisition d'un bâtiment historique du XVIII ^e siècle en centre-ville de Vendôme pour y installer un atelier de 180 personnes. Le site sera réaménagé à partir de 2019 pour une mise en service dans le courant de l'année 2020. Vuitton investira entre 15 et 20 millions d'euros selon les travaux à réaliser.	2018
SVM – SOCIÉTÉ VIERZONNAISE DE MAROQUINERIE	18	Petite maroquinerie haut de gamme	En 2018, l'entreprise a accueilli une quarantaine d'employés supplémentaires pour répondre aux carnets de commandes qui se remplissent. L'entreprise est passée de 35 salariés en 2011 à 75 aujourd'hui.	2017
MAROQUINERIE RIOLAND	36	Maroquinerie haut de gamme	L'entreprise va reconverter une grande surface dans le centre-ville de Châteauroux, confronté à une croissance de 25 %, et a déjà prévu le recrutement de plusieurs dizaines de personnes.	2018
MAROQUINERIE HANNA	36	Maroquinerie de luxe	Spécialisée dans la confection de sacs à main de luxe, la maroquinerie Hanna, filiale de Tiwen International, recrute 25 salariés sur son site de Villedieu-Niherne.	2017
CBN – CONFECTION BOISCHAUT NORD	36	Chemises homme haut de gamme	20 emplois supplémentaires créés à Écueillé (36) en 2018.	2018

FRANCE LUXURY SHIRT HABILLE L'ÉLYSÉE

L'entreprise de 45 salariés, à Villemandeur (45), confectionne des chemises pour hommes en sous-traitance pour huit maisons de luxe françaises, parmi les plus renommées, et pour les huissiers de l'Élysée. Elle produit 200 chemises par jour avec une trentaine d'opérations différentes par pièce. En mai 2019, l'État lui a décerné le label Entreprise du patrimoine vivant.

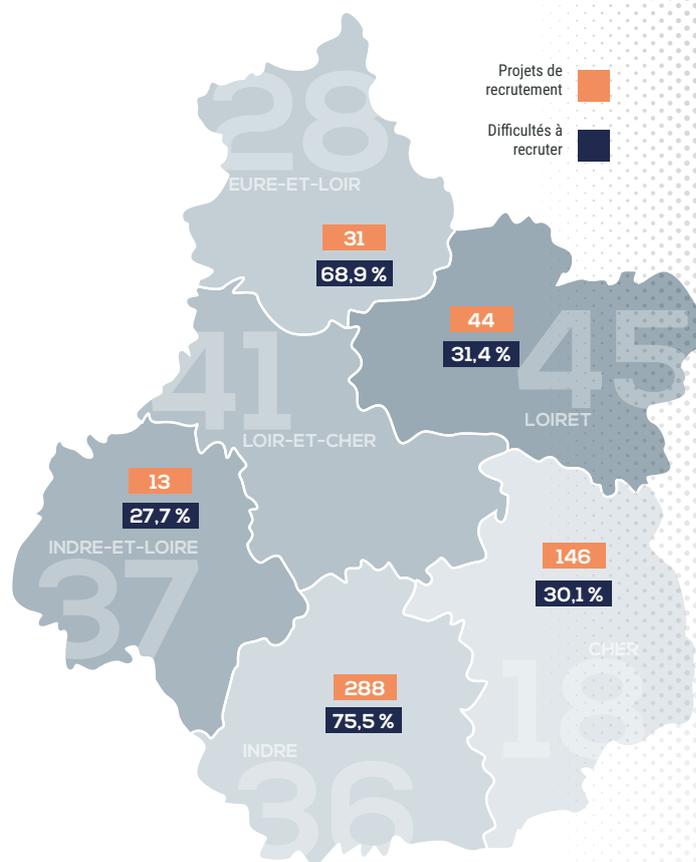
Aussi, pour faire face à la demande qui ne cesse de croître, l'entreprise souhaite recruter une dizaine de salariés supplémentaires. Le savoir-faire étant très spécifique, elle développe des formations en interne suivies de contrat de professionnalisation d'un an.



En 2019, l'enquête BMO de Pôle emploi a quant à elle fait état de 522 projets de recrutement dans le secteur, dont plus de la moitié dans le département de l'Indre. 57,5 % de ces recrutements sont jugés difficiles par les chefs d'entreprise interrogés.

TOP MÉTIERS RECHERCHÉS

Source : Pôle emploi.



INTERNATIONAL, L'ITALIE PRINCIPAL PARTENAIRE COMMERCIAL DE LA RÉGION

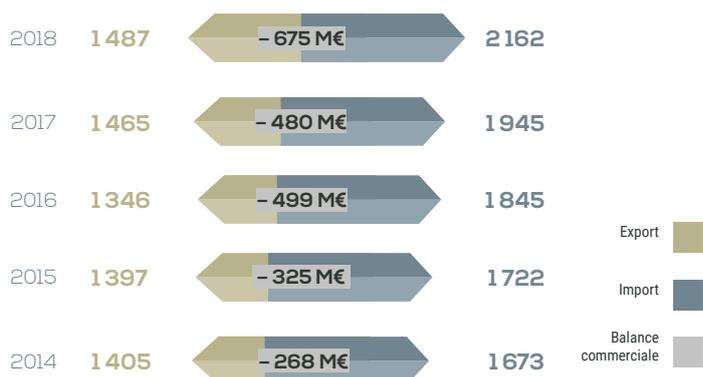
La balance commerciale est structurellement déficitaire. Cependant, au cours des cinq dernières années, les exportations ont augmenté en moyenne de 1,4 % par an alors que parallèlement les importations connaissaient une croissance annuelle moyenne de 6,6 %, dépassant pour la première fois les 2 milliards d'euros en 2018.

BALANCE COMMERCIALE

en millions d'euros – Source : Direction des Douanes.

70,5 % des produits (en valeur) sont exportés vers l'Europe, avec en tête l'Italie, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Hongkong et la Corée du Sud se classent respectivement aux 4^e et 6^e rang. 74 % des produits importés proviennent quant à eux d'Europe, Italie en tête avec plus d'1 million d'euros de produits importés par la région. Le 2^e fournisseur de la région est la Chine avec 12,4 % des importations de produits textiles et cuir.

À noter, le déficit avec l'Italie est proche de 750 millions d'euros, dont 544 millions découlent de l'importation d'articles en cuir.



PRINCIPAUX CLIENTS/FOURNISSEURS

en milliers d'euros – Source : Direction des Douanes.

Pays client	Montant export	Pays fournisseur	Montant import
ITALIE	317	ITALIE	1 059
ROYAUME-UNI	237	CHINE	268
ALLEMAGNE	144	ALLEMAGNE	104
HONGKONG	111	PORTUGAL	78
ESPAGNE	97	ROYAUME-UNI	72

Pour la première fois en 2018, les échanges de la filière française du cuir présentait un solde positif car non seulement la France exporte des articles plutôt haut de gamme, voire de luxe, dont les prix s'inscrivent à la hausse, mais elle importe aussi des produits de moins en moins chers. Les ventes d'articles en maroquinerie (7,3 milliards d'euros), de chaussures et articles chaussants (3,5 milliards d'euros) et de vêtements en cuir (0,2 milliard d'euros) ont ainsi progressé respectivement de 12 %, 11 % et 10 % en un an.

Concernant les articles en cuir, la balance régionale demeure déficitaire (- 424 millions d'euros) car une quantité importante de produits fabriqués en sous-traitance dans les ateliers régionaux est exportée par les donneurs d'ordre, c'est-à-dire les grandes maisons françaises du luxe.

Côté produits textiles, le déficit est moins marqué et stable à - 140 millions d'euros. Enfin, depuis 2017, les importations d'articles d'habillement dépassent les exportations. En 2018, le déficit est de 110 millions d'euros alors qu'en 2015 l'excédent dépassait 85 millions d'euros.

PRODUITS ÉCHANGÉS	EXPORT	IMPORT
Cuir et articles en cuir	735 281	1 159 662
Articles d'habillement	620 208	730 358
Produits de l'industrie textile	131 931	271 728
TOTAL	1 487 420	2 161 748

CONFECTION DU BOISCHAUT NORD (CBN)

À Écueillé dans le département de l'Indre, CBN dispose d'un savoir-faire reconnu dans la confection haut de gamme *made in France* et a développé une offre globale de sous-traitance. **Aujourd'hui, 90 % de la production de chemises haut de gamme est destinée à l'export avec un client historique du Japon** (Comme des Garçons, une marque japonaise lancée dans les années 1970, distribuée dans 120 boutiques) **et un des deux fleurons français du luxe pour le marché américain**. L'entreprise possède également sa propre marque de chemises haut de gamme, les Chemises Lordson.

Pour anticiper la demande, l'entreprise de 58 salariés vient d'investir 880 000 euros dont 680 000 euros pour l'immobilier et 200 000 euros pour de nouvelles machines. L'entreprise souhaite également recruter 10 salariés supplémentaires et a lancé en 2017 une école de formation pour pallier les difficultés de recrutement qu'elle rencontre.

En 2018, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 2,25 M€.



L'ÉMERGENCE D'UNE FILIÈRE « CUIR DU BERRY »

Engagée dans le développement des entreprises et des territoires, la CCI de l'Indre a déployé en 2018 l'action Berry Cuir Confection, dont l'objectif est d'accompagner les secteurs cuir et textiles à fortes perspectives de développement et de valoriser les ressources locales et les savoir-faire des entreprises et artisans de l'Indre et du Cher.

LES OBJECTIFS DE L'ACTION :

- ▶ Favoriser l'émergence d'une filière de valorisation de peaux sur le Berry.
- ▶ Aider les entreprises des secteurs maroquinerie, confection et textile à recruter.
- ▶ Mener des actions de communication collective afin de promouvoir ces entreprises et leur savoir-faire.

Le 1^{er} volet de cette action concerne la mise en place en 2018 du label « Cuir du Berry ».
Le second volet se concentrera sur l'appui au recrutement dans les secteurs maroquinerie, confection et textile.

DES FORMATIONS DE QUALITÉ POUR DES DÉBOUCHÉS ASSURÉS

Si les grands groupes de luxe et les marques de mode font face à une abondance de profils en marketing, création ou distribution, en France 72 % des dirigeants des PME/ETI de la filière constatent des difficultés de recrutement. À l'image de nombreux autres secteurs industriels, c'est un des premiers freins à la croissance.

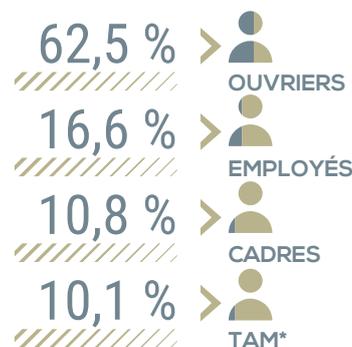
Comme indiqué par l'enquête BMO de 2019, la majorité des projets de recrutement dans le secteur régional concerne des postes d'ouvriers qualifiés et non qualifiés.

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR CSP EN CENTRE-VAL DE LOIRE EN 2017

Source : Observatoire de la mode, du textile et du cuir.
(Ces données sont transmises par les entreprises qui versent leurs contributions à la formation professionnelle à Opcalia.)

Jusqu'au milieu des années 2000, le secteur a traversé une crise aiguë et a vu ses effectifs s'effondrer. La population s'est orientée progressivement vers d'autres secteurs et a déserté les formations axées sur la filière textile. Aujourd'hui, la tendance s'est inversée. Les entreprises recrutent de nouveau et cherchent des profils très spécifiques, mais elles font face à des difficultés de recrutement particulièrement fortes.

Pour pallier ces difficultés de recrutement, les entreprises optent pour différentes solutions comme l'**Atelier de bourrellerie**, entreprise spécialisée dans la confection de sacs de luxe, qui recrute chaque année pour son site de Drevant (18). Elle utilise la méthode de recrutement par simulation (MRS), organisée par Pôle emploi. Il s'agit d'une méthode pour déceler des compétences sans pour autant posséder un diplôme ou une expérience dans le domaine. La société recrute deux ou trois fois par an. Sur le site de Drevant, dix personnes ont été recrutées en MRS ces dernières années. **Le groupe Rioland** utilise la même méthode.



* TAM = Techniciens et agents de maîtrise.

Exemples de formations disponibles en Centre-Val de Loire

FORMATIONS INITIALES

CAP Métiers de la mode vêtement flou	Lycée professionnel René-Cassin – Vierzon 18
	Lycée professionnel Jeannette-Verdier – Montargis 45
	Lycée professionnel Paul-Gauguin – Orléans 45
BAC PRO Métiers du cuir option maroquinerie	Lycée polyvalent Jean-d’Alembert – Issoudun 36
BAC PRO Métiers de la mode – vêtement	Lycée professionnel François-Clouet – Tours 37
	Lycée professionnel Paul-Gauguin – Orléans 45
	Lycée Saint-Paul-Bourdon-Blanc – Orléans 45
BTS Métiers de la mode – vêtement	Lycée général et technologique Jacques-Cœur – Bourges 18
	Lycée professionnel Les Charmilles – Châteauroux 36

FORMATIONS CONTINUES (salariés et demandeurs d’emploi) fournies par CFA, AFPI, Greta...

Mécanicien(ne) en confection de luxe spécialisé(e) chemise blouse

Mécanicien(ne) en confection luxe polyvalent

Maroquinier(ère) polyvalent(e)

Titre professionnel piqueur(euse) en maroquinerie

Titre professionnel préparateur monteur en maroquinerie...



EN RÉSUMÉ

LES 	LES OPPORTUNITÉS
1 Culture et image de prestige du <i>made in France</i> .	➤ La compétitivité du secteur repose sur les fortes collaborations au sein de la chaîne de valeur.
2 Un savoir-faire et une excellence reconnus.	➤ Relever les défis que sont : - les enjeux numériques (nouvelles façons de produire et de vendre), - les enjeux internationaux (maintenir la puissance de la « marque France » et sécuriser l'écosystème [créativité, savoir-faire, façonniers, sous-traitants]).
3 Un positionnement fort sur le haut de gamme et le luxe.	
4 De la main-d'œuvre très qualifiée.	➤ Renforcer la prise en compte des facteurs écologiques, éthiques et durables (les consommateurs évoluent).
5 Des formations spécifiques.	

BERRY CUIR CONFECTION

CCL Indre
24, place Gambetta
36000 CHÂTEAUX
Tél. : 02 54 53 52 62
berrycuirconfection.fr

CNC CONSEIL NATIONAL DU CUIR

105, rue du Faubourg-Saint-Honoré
75373 PARIS CEDEX 08
Tél. : 01 43 59 05 69
conseilnationaldu cuir.org

OBSERVATOIRE DES MÉTIERS DE LA MODE, DES TEXTILES ET DU CUIR

Département textiles-mode-cuirs
d'Opcalia
47, rue de la Victoire
75009 PARIS
Tél. : 01 44 71 99 00
www.observatoiremodetextilescuirs.com

UIT UNION DES INDUSTRIES TEXTILES

37, rue de Neuilly
92110 CLICHY
Tél. : 01 47 56 31 00
www.textile.fr



BILAN SECTORIEL EN QUELQUES CHIFFRES

Uniquement entreprises dont le siège est régional



141 000
SALARIÉS DONT



27 463
AUTOMOBILE



24 237
AÉRONAUTIQUE



13 172
SANTÉ



6 802
FERROVIAIRE



6 026
COSMÉTIQUE

92 600 €

ÉQUIPEMENT PRODUCTIF
PAR SALARIÉ



AÉRONAUTIQUE

50 900 €



FERROVIAIRE

70 500 €



COSMÉTIQUE

89 000 €



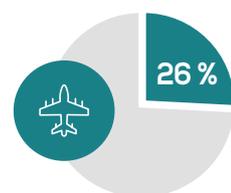
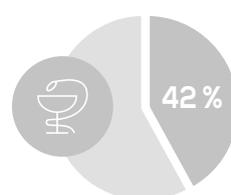
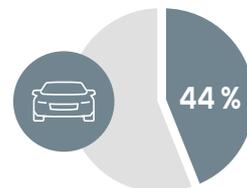
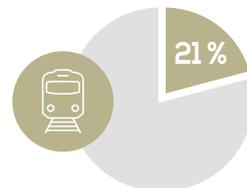
AUTOMOBILE

95 900 €



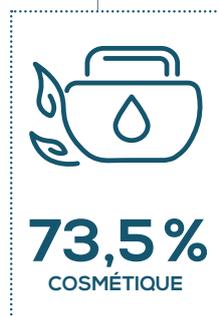
SANTÉ

145 500 €



PRÉSENCE
DES CAPITAUX
ÉTRANGERS
(en % de salariés)

UN TAUX D'EXPORTATION RECORD
POUR LE SECTEUR COSMÉTIQUE



40,9%
AUTOMOBILE



40,9%
SANTÉ

35,9%
FERROVIAIRE

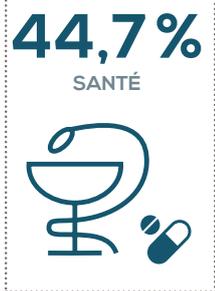


31,2%
MOYENNE



31,4%
AÉRONAUTIQUE

LA SANTÉ, 1^{ER} SECTEUR EN TERMES DE VALEUR AJOUTÉE



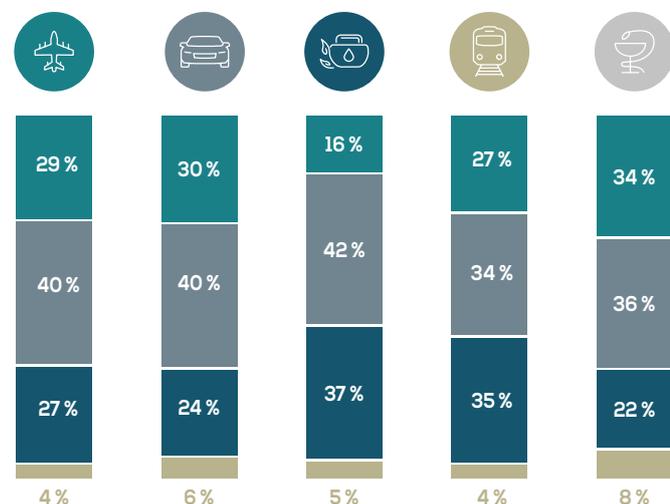
DES COÛTS DE MAIN-D'ŒUVRE SUPÉRIEURS DANS LA SANTÉ



L'INDUSTRIE, CE SONT

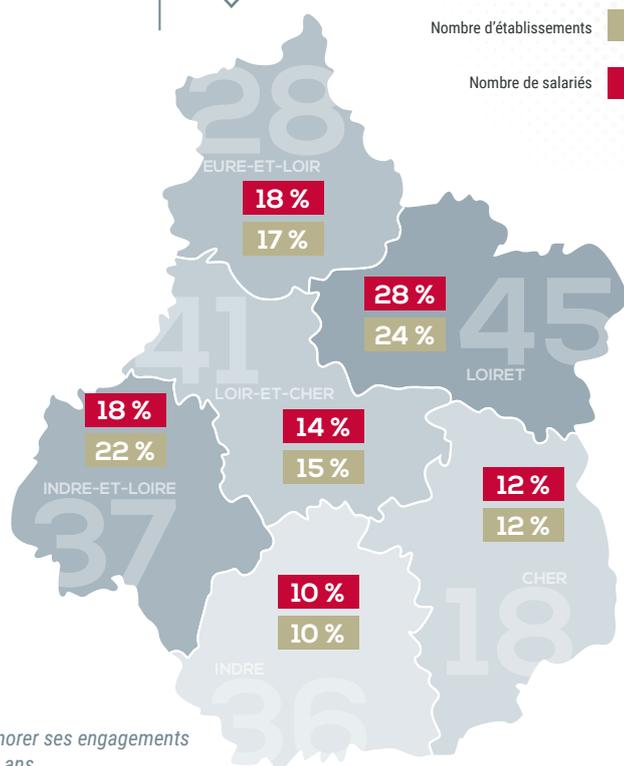


COTATION BANQUE DE FRANCE 2019*



Excellente Correcte Faible Très faible

* Capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de trois ans.





CONTACTS



Banque de France

3-5, boulevard de Verdun
CS 71657
45006 ORLÉANS

Tél. : 02 38 77 78 57
www.banque-france.fr

Bpifrance Centre-Val de Loire

39, rue du Bœuf-Saint-Paterne
BP 14537
45045 ORLÉANS CEDEX 1

Tél. : 02 38 22 84 66
www.bpifrance.fr

CCI Centre-Val de Loire

43, rue Danton
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS

Tél. : 02 38 25 25 29
www.centre.cci.fr

CMA Centre-Val de Loire

28, rue du Faubourg-Bourgogne
45000 ORLÉANS

Tél. : 02 38 68 03 32
www.crma-centre.fr

Conseil régional du Centre-Val de Loire

Direction générale Formation, Recherche, Économie, Emploi
9, rue Saint-Pierre-Lentin
45041 ORLÉANS CEDEX

Tél. : 02 38 70 32 30
www.regioncentre-valde Loire.fr

Direccte Centre-Val de Loire

12, place de l'Étape
CS 85809
45058 ORLÉANS CEDEX 1

Tél. : 02 38 77 68 00
www.centre-val-de-loire.direccte.gouv.fr

Insee Centre-Val de Loire

131, rue du Faubourg-Bannier
45000 ORLÉANS

Tél. : 02 38 69 52 52
www.insee.fr

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR L'ÉTUDE

Vous pouvez contacter :

Caroline DUCROQ

Mail : caroline.ducroq@devup-centrevalde Loire.fr

Jonathan LEFÈVRE

Mail : jonathan.lefevre@devup-centrevalde Loire.fr

Tél. : 02 38 88 88 10



DEV'UP Centre-Val de Loire
 Agence régionale de développement économique
 6 rue du Carbone - 45072 Orléans Cedex 2
 Tél. : 02 38 88 88 10 • Fax : 02 38 88 88 11

www.devup-centrevalde Loire.fr • contact@devup-centrevalde Loire.fr
 @devup_ • DevupCentreValdeLoire

Jun 2020 • DEV'UP Centre-Val de Loire • Conception et réalisation : **Atmédia** & PARTNEFS • 02 38 78 04 78 • Crédits photo : Shutterstock, DEV'UP Centre-Val de Loire